

CHARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 13992 - 6 F

DIMANCHE 21 - LUNDI 22 JANVIER 1990

- FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAI

Des dizaines de morts à Bakou à l'issue de violents combats

L'armée soviétique est entrée en force dans la capitale de l'Azerbaïdjan A nouveau

les chars PACE à une situation qu'il ne maîtrisait plus, M. Gorbatchev a donc décidé d'employer les grands moyens : l'entrée en force de l'armée soviétique dans Bakou, dans la nuit de vendredi à

opération militaire engagée par l'URSS depuis son intervention en Afghanistan il y a dix ans et la plus sanglante depuis l'entrée de l'armée rouge dans

Budapest, le 4 novembre 1956.

samedi, est la première grande

Pour celui qui voulait être l'homme du dialogue, qui s'était engagé l'an dernier, après la répression sanglante l'armée dans des opérations de répression interne, c'est bien idemment un échec. Mais il n'avait guère le choix.

IL reste à savoir comment l'ordre sera restauré non pas seulement à Bakou, mais dans l'ensemble d'une République entrée en rébellion part des capitales étrangères, des réactions modérées. Washington, qui avait déjà bien imprudem ment invité le mois dernier M. Gorbatchev à intervenir en Roumanie, a déjà dit « comprendre » les préoccupations du gouvernement

soviétique. Deux pays cependant sont aux premières loges : la Turquie et l'Iran. Ankara s'est borné à promettre son assistance à « toutes les victimes » de cette « affaire intérieure soviétique », mais c'est tout de même vers la Turquie, pays de même langue et de même ethnie, que regardent de nom-breux jeunes Azéris. Quant aux dirigeants de Téhéran, ils avaient jusqu'à présent joué la ouci de ne pas compromettre leurs relations avec la puissante voisine du nord et de prévenir la contagion du natio-nalisme azéri à l'intérieur de leurs propres frontières.

DOURTANT, certains d'en-T tre eux voient déjà dans les événements en cours une occasion en or pour exporter une révolution islamique en perte de vitesse depuis la disperition de l'imam Khomeiny. L'agence iranienne a publié une mise en garde vendredi staliniennes », dont les retombées « pourraient se répandre comme une traînée de poudre aux 70 millions de musi soviétiques et au milliard de musulmans dans le monde ». Et des milliers d'Azéris ont franchi la frontière iranienne, tandis que M. Gorbatchev dénonçait ouvertement, vendredi également, les avocats d'un « Azerbeidjan islamique »

En fait, il en ira de cette affaire comme des bouleversements en Europe de l'Est : ce ne sont plus les seuls gouvernements qui ont voix au chapitre, mais les peuples. Et, cette fois, avec la violence en plus.



L'armée soviétique a pris, samedi 20 janvier, le contrôle de Bakou. Les troupes sont entrées en force dans la capitale de l'Azerbaîdjan, au cours de la nuit de vendredi à samedi. Les combats ont fait des « centaines » de victimes selon les nationalistes azéris, « au moins une soixantaine » selon un responsable de l'agence de presse officielle de la République. Le Front populaire d'Azerbaïdjan a appelé à la désobéissance civile. Il exige le retrait de l'armée et la levée de l'état d'urgence. Une nouvelle manifestation de masse a eu lieu samedi matin à Bakou.

D'autre part, le Nakhitchevan, enclave azerbaïdjanaise située entre l'Arménie et l'Iran, aurait proclamé son indépendance selon l'agence iranienne de presse.

de notre correspondant

Précédée d'un crescendo d'informations alarmantes, mises en garde et ultimatums, l'armée soviétique est entrée dans Bakou, en pleine nuit, comme s'il n'était plus possible d'attendre l'aube. Déclenchée peu après minuit et accompagnée de l'instauration de l'état d'urgence, l'opération s'est heurtée à une très vive résistance, et ce n'est qu'aux premières heures de la matinée que les combats out cessé.

Jusqu'à 3 ou 4 heures, samedi matin 20 janvier, des coups de suent dans toute is ville. Les dirigeants du Front populaire d'Azerbaïdjan parlent de plusieurs centaines de victimes. Certains d'entre eux citent le chiffre d'- environ cinq cents -, et s'il ne s'agit là que d'estimations grossières données dans le feu des combats, il est hors de doute que le bilan est lourd. Dans ses premières dépêches, l'agence Tass explique que a progression des troupes s'est heurtée à « toutes sortes de provocations et obstacles » que les partisans du Front ont - ouvert le feu . contre l'armée, qui a été - obligée de répondre - et qu'il y

a en conséquence « des vic-

Depuis plus de quarante-huit heures, toutes les routes menant à Bakou étaient bloquées par des manifestants armés, retranchés derrière de véritables barricades formées de véhicules. Organisées par le Front populaire, des patrouilles de volontaires quadrillaient la ville et d'importantes foules avaient cerné plusieurs batiments officiels, notamment l'immeuble du comité central du PC azerbaidjanais, assiégé, depuis jendi soir, par quelque viagi mille per-sonnes. Ces manifestants exigeaient la démission du gouvernement et de la direction du parti, le départ de toutes les troupes soviétiques et l'organisation d'un référendum sur la sortie de l'URSS de l'Azerbaïdian.

Malgré l'heure, ce n'est donc pas dans une ville endormie qu'ont pénétré les troupes soviétiques, et cela d'autant moins qu'un ultimatum avait été adressé en sin d'après-midi aux dirigeants du Front par le deuxième secrétaire du parti de la République, M. Victor Pola-

BERNARD GUETTA



La crise de l'enseignement Un point de vue

Recomposition syndicale Jeu de cache-cache

Les derniers bastions du marxisme léninisme

V. - Chine: après le « printemps de Pékin » l'hiver des patriarches

Menaces de grève dans l'audiovisuel public

Les journalistes de FR3 et de Radio-France demandent

€ Grand Jury RTL-le Monde >

M. Mouloud Hamrouche, chef du gouvernement algérien, invité dimanche à partir de 18 h 30

Le sommeire com

Les enfants gâtés de la démocratie

Quand les Français cesseront-ils de bouder la politique ?...

par Alain Duhamel

Alors que partout en Europe de l'Est, les peuples se battent pour arracher leurs libertés - parfois au prix du sang, -qu'ils célèbrent dans l'allégresse la découverte ou la redécouverte de la démocratie, qu'ils expérimentent avec jubilation le multipartisme, qu'ils s'apprêtent enfin à voter cette année comme ils l'entendent, ici, dans le pays qui s'enorgueillit d'être le berceau des droits de l'homme, les Lire la suite page 3 | citoyens boudent la politique.

Il y a dans ce contraste beutal entre l'idéalisme intrépide des uns et le désenchentement hérissé des autres quelque chose de presque inconvenant. Tout en se passionnant pour les événements inespérés de l'empire soviétique, les Français se détournent avec humeur de leurs propres affaires publiques. Ils s'abstiennent en masse, militent de moins en moins, grognent et pestent contre le système politique : chaque élection partielle enregistre une croissance des protestations. Quelles que soient

les imperfections de la Ve Répa-blique, quels que stient les tra-vers, les décives et les tics du personnel politique. Hexagonaux, ces éterbels insatisfaits, réagissent peu ou prou comme des enfants gâtés de la

200

4

14 X 2

-

Z. 100 144

La question qui se pose est évidemment de savoir pourquoi an peuple, jadis si prompt à s'enflammer à propos de politi-que, naguère si friand de votes et de débats, semble soudain tenté par le personnage du bel inc

Hôpitaux : les patrons sur la brèche

Malgré la grève des internes et des chefs de clinique, les « vraies » urgences ont été souvent assurées par les chefs de service et leurs adjoints

Le mouvement de grève des internes et des chefs de clinique se poursuit. Dans l'attente des nouvelles négociations conventionnelles, qui doivent avoir lieu lundi 22 janvier, les grévistes ont décidé d'organiser ce même iour à Paris une manifestation nationale. Vendredi 19, la grève des urgences a été dans l'ensemble très suivie dans la région parisienne. Grāce à un service minimum, elle n'a donné lieu à aucun incident grave.

Assis au fond de la salle d'attente, il patiente en silence, le bras serré contre sa poitrine. Il y a une heure. Georges a dévalé un escalier de la place de la Bastille sur le dos. Un ami l'a emmené immédiatement aux urgences de l'hôpital Saint-Antoine. - Je suls luthier, explique-t-il. J'ai besoin de mes deux bras pour travailler! Il faut me soigner. - Georges lance un regard inquiet autour de lui. Il sait que les internes et les

Pestival d'Avoriaz: l'Europe du frisson

Les films les plus intéressants de ce Festival vous au cinéma fantastique viennent d'Angleterre, d'Espegne, de Yougoslavie, de France ou d'URSS. C'est le cas de la Fernme du merchand de pétrole, film du Soviétique Alexandre Kaidanovski, une œuvre de la plus belle étrangeté.

Le monde des musées s'expose au Grand Palais

Pendant neuf jours, plus de cent musées se présentent à travers des pièces de leurs collections et leurs projets. Ils y sont en compagnie de tous ceux qui travaillent aujourd'hui avec eux : restaurateurs, architectes, scénographes, décora-

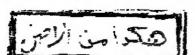
chefs de clinique ont décrété la grève des urgences pour ven-dredi. Il n'ose se renseigner, Il - ne pas rester là trop long-

En temps normal, le service compte quatre, voire cinq internes. Tous sont en grève. Tous sont absents. « Nous nous sommes organisés à l'amiable, explique le chef de service, le docteur Philippe Héricord, qui s'apprête à faire la garde de muit. Il n'y a pas eu de réquisition. Nous travaillons aujourd'hui avec deux vacataires étranoers. avec deux vacataires étrangers qui ont déjà exercé dans leur pays - Deux au lieu de quatre on cinq. Les effectifs sont réduits, mais les malades, eux austi, sont moins nombreux. « Ils sont en grève, plaisante un interne. Aux urgenoes, il y a souvent des gens qui viennent nous voir pour des pathologies qui peuvent attendre. Aujourd'hui, tous ceux qui nous consondent avec un service de consultation de médecine générale sont restés chez eux. » Les autres sont regus. Sans plus d'attente, semble-t-il, que d'habi-

ANNE CHEMIN



A L'ETRANGER : Alpiria, 4,50 DA ; Marce, 6 de. ; Turaria, 700 m. ; Alier Grico, 180 dt. ; Mande, 90 p. ; Italia, 2 000 t. ; Libya, 0,400 DL ; Limer orgon, 2,50 CML, Americha, 20 mml.; Belginyar, 40 ft.; Candda, 1,85 S; Andiles/Milwan, 7,20 F; Cipp-officiale, 375 F CPA; Denotent, 11 At.; Supergon, 180 pin.; 16 comp. 40 f · Norvège. 13 Mr.; Paye-Ban, 2,50 ft.; Paylogal, 140 esc.; Sénégal, 336 F CPA; Subda, 14 es.; Subma, 1,80 ft.; USA 8971, 7,50 S; USA 3et



La session ordinaire de la Chambre des députés s'est ouverte le 9 janvier 1940. J'ai obtenu une permission régu-

lière pour remplir mon mandat de député. Arrivé à la Chambre en tenue, je

député. Arrivé à la Chambre en tenue, je troque ma vareuse de lieutenant contre la veste d'un huissier. Depuis le 18 brumaire, aucun uniforme n'est admis dans la salle des séances. Plusieurs de mes collègues sont dans le même cas que moi : culotte de cheval, bottes et veste civile. Nous sommes un peu ridicules. Un certain nombre de députés communistes ont eu, comme moi, leur perm »: Raymond Guyot, André Mercier, Sulpice Devez, Charles Michels, Fernand Grenier, Roger Bensom. La séance est fixée à 15 h 30. On affirme dans les couloirs que la réunion du petit groupe de députés communistes a été particulièrement orageuse. Trois députés ont refusé de suivre les instructions du parti apportées par Raymond

tions du parti apportées par Raymond Guyot. Les sept députés communistes entrent en séance, les uns aux ordres du

Dès le début de la séance, Jean-Louis Tixier-Vignancour provoque un violent incident en protestant contre la présence

des députés communistes en séance. Celle-ci est suspendue dans un tumulte violent pour une heure. Devez et Ben-som discutent ardemment dans les cou-loirs avec Raymond Guyot et insistent

auprès de lui pour qu'il se modère et ne réponde pas aux provocations de la droite. La séance est reprise à 17 heures.

Le doyen d'âge, M. Levy-Alphandery, radical socialiste, respecté de tous, pro-nonce dans un silence complet l'allocu-

La voix émue et un peu tremblante, il déclare: « Je suis ceriain de remplir le premier devoir de ma charge en envoyant aux armées de la République – qui avec tant de calme et de fière résolution se sont levées en masse à l'appel de la patrie en danger – le salut plein d'émotion et d'affection de cette Assemblée. »

Déchéance

Tous les députés se lèvent, sauf les communistes Guyot, Mercier, Michels, Grenier, qui restent figés à leur banc.

Jean Ybarnegaray croit avoir entendu Raymond Guyot déclarer : «Si on nous

arrête, les Russes viendront nous déli-vrer. » Ce geste, ces propos, prennent un caractère de véritable provocation. L'ex-

trême droite, au fond d'elle-même, se réjouit de cette scène lamentable. Le président d'âge, débordé, applique la

Les communistes refusent de quitter leur banc. Les huissiers essaient de les traîner hors de la salle de séance. Des députés d'extrême droite, dont certains

vont devenir vichyssois et même colla-

bos, se ruent sur eux et les frappent. Le spectacle d'une foule déchaînée est lamentable. Celui de parlementaires

hors d'eux contre quelques uns est pro-prement hideux. Le Petit Parisien du

10 janvier décrit la scène : les questeurs se dirigent vers l'extrême gauche et par-

lementent avec les quatre communistes, et les invitent à se retirer; ces derniers restent sourds à leurs appels. L'Assemblée procède elle-même à leur expulsion, à laquelle les socialistes prétent leur aide aux accents de la Marseillaise.

Dans le compte rendu de la séance du Journal officiel de janvier 1940, on ne

trouve aucune trace de ce triste et lamentable incident. Je n'ai pas trente-trois ans. Je viens d'avoir la plus cruelle

Les communistes se sont reniés en approuvant le pacte Hitler-Staline, et les amis d'Otto Abetz, les futurs collaborateurs, se sont déchaînés contre eux, au nom du patriotisme. Quelle tristesse! Quelques jours après, l'Humanité adressers ses plus chaleureuses félicitations aux quatre députés qui ont refusé de s'associer aux fauteurs de guerre, à « Daladier la terreur » et à la guerre impérialiste. Après cette triste séance,

désillusion de ma vie.

qu'ils se lèvent, ils refusent.

parti, les autres en révolte ouverte.

L'exclusion des communistes de la Chambre des députés

L y a cinquante ans, le 16 janvier 1940, la France est en guerre contre l'Allemagne. Les députés communistes, qui ont refusé de dénoncer le pacte Hitler-Staline de 1939, sont expulsés de la Chambre des députés. M. Pierre Bloch, ancien député, raconte. un groupe de députés communistes ren-dra public son désaccord avec le parti et condamnera sans réserve le pacte Hitler-Staline. Ce sont Barsal, Langumie, Darius, Le Core, Honel, Loubradou, Benenson. L'Humanité les dénonce comme mouchards, lâches et arrivistes.

Le gouvernement propose la déchéance des députés communistes, sauf de ceux qui se sont désolidarisés en sant de ceux qui se sont désolidarisés en temps utile de la politique de leur parti. Ce projet va être présenté devant la Chambre le 16 janvier. La commission du sufffrage universel se réamit aussitôt, et elle désigne comme rapporteur Georges Barthélemy (1), maire de Puteaux. Choix regrettable. Barthélemy n'a pas la confiance du Parti socialiste. C'est un violent et il est animé par un anticommunisme primaire. Non seulement il accepte le rapport, mais il aggrave le projet du gouvernement. Le groupe socialiste est très réservé. Par 60 voix contre 38, il décide de le voter. Le débat a été très animé. La minorité, dont je suis, comprend Vincent Auriol, Marius Moutet, Jules Moch, Georges Monnet, André Philip et Léon Blum. Cette minorité n'est pas hostile au prin-

venger de la victoire du Front populaire. Mais dans cette séance, il y a surtout une affaire de Kerillis. Tixier-Vignancour, toujours ini, s'étonne avec violence que le député de Neuilly ait puécrire sans être censuré: « Que les hillériens étaient nombreux dans les rangs de la Chambre ». Henri de Kerillis, avec beaucoup de courage, tient tête à la meute. Xavier Vallat, Philippe Henriot, Tixier-Vignancour essaient vainement meute. Xavier Vallat, Philippe Henriot, Tixier-Vignancour essaient vainement de l'empêcher de parler. Il affirme, de son banc, qu'il a découvert une véritable machine allemande et nazie à l'intérieur de notre pays. Il cite des faits. Il évoque, en particulier, des contrats proposés très cher à des écrivains, qui, comme par hasard, sont des amis d'Abetz. « Des noms. des noms ! », lui crie, fou de rage, Philippe Henriot: « Je les donnerai au président du consell! »

Renégat ?

Hélas! îl y a longtemps que le denxième bureau a dénoncé ces traîtres. En vain, de Kerillis enchaîne: « On a trouvé l'écho des idées de Ferdonnet, le traître de Radio Stuttgart dans des heb-

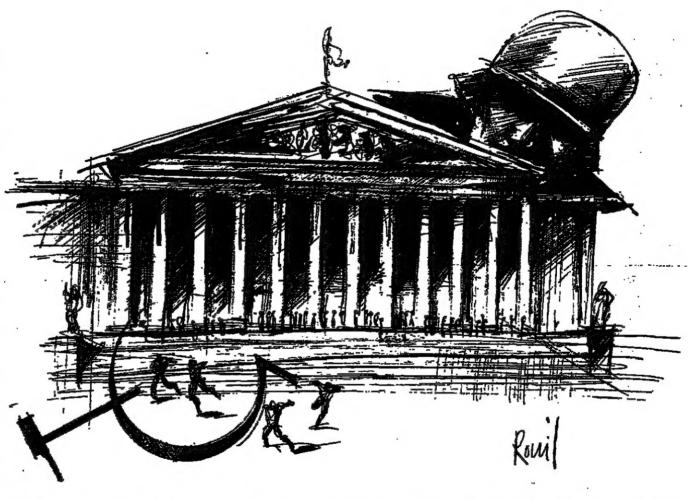
Il prend la parole, et dans une inter-vention très émouvante, il évoque le drame de sa conscience. C'est un rené-gat pour les siens, un suspect pour les

autres.

« Je sais, dit-il, combien peut être délicate la situation à cette tribune d'un
homme qui a appartenu à l'ex-Parti communiste; son destin, en effet, est de subir
deux épreuves contraires; pour d'autres,
il est un renégat; pour d'autres, il est un
suspect. Depuis des mois, une propagande souterraine nous accable d'injures
et de promesses de règlements de
comptes, et il nous est matériellement
impossible de répondre. »

impossible de répondre. »

Après avoir cité Staline, Thorez et Duclos, Loubradon continue: « Aujourd'hui, alors que la Pologne est dépecée, alors que l'héroïque Finlande, debout jusqu'au dernier de ses ouvriers et de ses paysans, fait face à l'envahisseur, voici qu'on entend les champions de la paix ! On exploite avec fougue les sentiments naturellement pacifiques du peuple. On joue les Sabines! On se rue aux mors des chevaux! On a allumé de vertigineuses flammes, et on se transforme en sapeurs-pompiers! On ne dit plus: l'Al-



cipe de la déchéance, mais la subor-donne à une instruction préalable sur l'attitude des communistes et à leur

« Des noms! »

Léon Blum nous appuie; dans le Populaire du 13 janvier, il avait condamné ce texte qui est contraire à l'esprit républicain. Au cours de la discussion au Sénat, Marx Dormoy avait souligné le cas des députés mobilisés, et il avait ajouté, avec beaucoup d'émo-tion: « Vous voyez des croix de bois avec cette inscription « Mort pour la France et exclu du Parlement fran-çais » ? » Ce qui n'empêchera pes, quelques jours après, le Parti communiste d'affirmer, dans un tract clandestin, que Léon Blum et Marx Dormoy sont à l'origine de ce texte,

La discussion est ouverte en séance publique, dans une atmosphère de folie où l'indignation sincère devant la trahi-son du Parti communiste pour certains sées de ceux qui ne rêvent que de se domadaires parisiens. » Tout le monde a compris. Il s'agit de Gringoire et de Je suis partout, où, comme par hasard, l'antisémitisme joue le rôle principal.

Ensuite, c'est Ludovic Oscar Frossart qui monte à la tribune. C'est un véritable tribun, très écouté, très applaudi, il fait l'historique de la dictature russe. Il sait de quoi il parle. Il fut un des premiers à adhérer au Parti communiste français en 1920. Il n'y resta pas long-temps. Il affirme que le bolchévisme a abaissé l'homme et l'a asservi. Il dénonce la trahison stalinienne. Deveze, communiste, tient à se désolidariser de communiste, tient à se désolidariser de l'attitude de trahison du parti auquel il appartient.

Finalement, la déchéance est votée. Il est 10 heures du soir. 521 voix contre 2. Les communistes dissidents se sont abs-

Je ne regrette pas d'assister pour la dernière fois à cette séance. Un député, parmi les modestes, Paul Loubradou, élu de la Dordogne, communiste, qui, le premier avec Saussot, autre député de la Dordogne, a levé l'étendard de la révolte contre les staliniens français.

lemagne hitlérienne, mais l'Allemagne tout court ; on ne dit plus : la démocratie française, mais la France impérialiste! française, mais la France imperialiste!
On expurge la littérature communiste!
des vocables anti-hitlériens, désormais
sacrilèges! Silence autour d'Hitler! Allié
de Staline serait-il devenu, hi aussi, par
endosmose, un libérateur de peuples?

endosmose, un libérateur de peuples ?

» Messieurs, nous sommes des renégats parce que ces renversements à 180 degrés dépassent notre entendement! Quoi! La défense des libertés républicaines, la lutte contre l'hitlérisme fauteur de servitude et de guerre, le front de la paix, le front des Français, la France de Jeanne d'Arc, des encyclopédistes, de Valmy, la Marseillaise, tout cela n'était que pièges stratégiques ou masques de carbonari ? »

Le Quitte la Chambre des départs la

Je quitte la Chambre des députés. Je ne sais pas que c'est pour la dernière fois avant 1945. Je rejoins la troisième division d'infanterie coloniale entre Stenay et Montmédy... Je respire mieux.

(i) Il deviendra collaborateur. Il sera abattu par un groupe de résistants en 1942.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

ux associés de la société : Tincipant associes se in sociale Société civile Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M∞ Geneviève Beuve-Méry, M. André Fontaine, gérant.



S, rue de Moutiessuy, 75007 PARIS FB: (1) 4S-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tout article sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE

et index du Monde eu (1) 42-47-99-61

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM ABONNEMENTS 11, RUE JEAN-MAZET 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (1) 49-60-32-99

Ted	FRANCE		PAYS	
3	365 F	399 F	504 F	700 17
6 %	726 F	762 F	972 F	140F
1=	1300 F	1300 F	1 200 F	2650 F

ETRANGER: Par voie aérienne. Tarif sur dem RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné de votre réglement à l'adresse ci-desses ou put MUNITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: tél.: (1) 49-60-34-70

es d'adreuse définitifs on pro-abonnés sont invités à form mande deux semaines ava

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Nom: Adresse:

Code postal; Localité:

Veuilles avoir l'obligeance d'écrire sous les noms propres en capitales d'imprimeria. 011 MQN01

Le Monde

Édité per la SARL le Monde Edité per in SARI, le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Ancien discaura : Hubert Beuve-Hidry (1944-1989) Jeogues Fauvet (1989-1982) André Laurans (1982-1985) Administrateur général : Bernard Wouts Directeur de la rédection : Daniel Vernet Réferteurs en chef :

Rédecteurs en chef : Bruno Frappat, Claude Seles RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 T4.: (1) 42-47-97-27 Récopieur : (1) 45-23-06-81 ADMINISTRATION : 11, RUE JEAN-MAZET

52 IVRY-SURI-SEINE CEDEX 761. : (1) 48-60-30-00 400pieur : (1) 48-60-30-10

"GRAND JURY" RTL- Le Monde

\$ P

PREMIER MINISTRE ALGERIEN

dimanche 18h30 animé par Olivier MAZEROLLE

o GUERIN ERF He Monde Pierre-Marie CHRIS

en direct sur

L'armée soviét est entrée en 1 See de la promière page (en vin minutes avaiess.

ce post to Bears. The state of the s faire marche. TOUTE PART TO THE TOUTE TO THE TOUTE des la compa mari è un Francisco cat is the en er eine e de fant. Or. ALT VICE TOTAL DOLL & DE ET LO CO ALT C' RUX MAN-mit tare, marchent wers prostution the in chemin mitte an er ite in legabit. THE TERM . LEADING A IS YOU the art is the Last . There die-

ment of the treest - South of the Colombia.

Colombia des Colombia. M. Mitterrand: très difficile » pou

174 - Le print

derait

mer. La memiere salve persector - must done and

aret au a mmunique de gran Time of the mentures g ar - armand**ens mar**

ATT THE WAR SOMETH

de data de la comes 💏 🚂

4.7.44

V.C. .

-::::: -

Common rules or favour d'an THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O and the order will be provided and will trace and the conference BLIOGRAPHIE

Pour mieux connaître TRSS et ses marches Alleure ces bouleversements to monde socialiste Sameros securita qui apporte

The former when settleme exla terre trimemicile de géogra-lle si de seconditione Héro-sells à public sons le titre Les ories d'une sons le titre Les Stier de la Rassie un épais dis Republiques Daites que by faces ou Causase

cho cote to be Historiess the content of the co

III Révolute

Table de la Décreta de la Décr 2) Businers et Geographes. GRANDE-BRETAGNE : 1

la directori de Parti comer. Gio e content pour représent les contents pour représent les contents pour représent les contents pour représent le content de la co de conjents de sen parti aux Moderne de son parti aux l'App de de l'année 1992

Gho

ETRANGER

URSS: l'intervention en Azerbaijan

trale sont maintenant attaqués dans les rues de Bakon comme

représentants du pouvoir cen-tral et que les responsables du maintien de l'ordre refusent de

leur parler au téléphone, car les conversations sont écoutées par

Un échec

KGB qui écoute les opposants mais l'inverse et, la veille déjà, l'Etoile rouge, organe du minis-tère de la défense, racontait

tranquillement, comme la chose

la plus normale du monde, la

tournée en campagne d'une patrouille militaire placée sous la protection du Front popu-

laire. Pour circuler en sécurité, il fallait un laissez-passer du Front et les journalistes de

Moscou avaient fini par s'en

La capitale de l'Azerbaldjan

n'était déjà plus en situation de double pouvoir. Comme Lenko-

ran, autre ville de la république dont les autorités ont été pure-ment et simplement démises

par la section locale du Front, le 11 janvier dernier, Bakon

était dirigée par les nationa-listes – par les diverses ten-

dances du Front où se retrou-

vent libéraux, foadamentalistes, intellectuels occidentalisés et

Signé par M. Gorbatchev, le décret d'introduction de l'Etat

d'urgence à Bakou justifie cette

mesure par la nécessité d'assu-

rer la « protection, des citorens » et par less semuites de forces criminales servi-

mistes d'écarter du pouvoir par la force les instances d'État

légules ». Tass ajoute de son côté que cette mesure avait été

rendue indispensable par la « paralysie de la ville », les « appels au renversement du

pouvoir soviétique s et le dan-ger de voir s'instaurer une

Quelques houres avant le

début de l'opération, le pouvoir central avait du revenir sur sa

décision de faire appel à de

de terminer leur service. Dans trois villes an moins, Stavropol

Krasnodar et Rostov-sur-le-Don

cette décision avait en effet immédiatement provoqué mani-

festations et meetings de protes-

tation et l'on a pu voir, ven-dredi soir à la télévision, des

mères crier, hurler, qu'elles ne

chômeurs fanatisés.

faire délivrer!

A Bakon, ce n'est plus le

L'armée soviétique est entrée en force à Bakou

Cent vingt minutes avaient été accordées aux dirigeants du Front pour lever tous leurs dis-positifs, faute de quoi ordre serait donné à la troupe d'employer la force pour reprendre le contrôle de Bakou. Dès cet instant, les choses étaient, jouses. L'affrontement était inéluctable, car il n'était plus question de faire marche arrière, ni d'un côté ni de l'autre. Quand bien même les dirigeants les plus modérés du Front auraient souhaité opter pour la temporisation, ils n'auraient pas pu l'imposer aux plus radicaux. Quant au pouvoir central, il ne pouvait plus reculer, car il ne faisait plus face, depuis deux jours déjà, à un affrontement entre commu-

nautés nationales mais à un défi indépendantiste qui était en train d'imposer par la vio-lence une sécession de fait. Or, autant M. Gorbatchev peut s'en tenir au dialogue et aux mar-chandages politiques quand les pays baltes marchent vers l'indépendance par le chemin des élections et de la légalité, autant il ne peut céder à la violence, sauf à abdiquer immédiatement. La première salve d'avertissements avait dess été d'avertissements avait donc été lancée jeudi soir avec la publication du communiqué de l'agence Tass sur les « mesures résolues » demandées par « l'opinion publique soviéti-que ». Puis il y avait eu, ven-dredi matin, l'avertissement lancé dans les colonnes de la Pravda par le parti, le gouver-nement et le Parlement — bref

batchev montait en première ligne pour dénoncer personnellement l'apparition en Azerbaldjan de forces « appelant à la sécession et à la constitution d'une république islamique ». Rien ne bougeait pour autant à Bakou et, d'heure en heure, les nouvelles données par l'agence Tass, par les *Izvestia*, qui sont diffusées l'après-midi, et par le journal télévisé du soir surtout se sont faites de plus en plus alarmistes. On apprend non seulement le maintien poursuite du siège du Comité central, mais aussi l'extension de la grève qui empêche tous les journaux de sortir, l'interrup-tion des émissions de la radio et de la télévision azerbaldjanaises, l'occupation d'un avion, sur l'un des aéroports de Mos-cou, par des réfugiés arméniens qui ne veulent pas en descendre sans l'assurance qu'on leur fournira un logement, l'augmenta-tion constante du nombre de ces réfugiés — plus de treize mille personnes maintenant et la disparition, surtout, de toute frontière entre l'Azerbaldjan et

Tass parle d'un millier d'Iraniens ayant illégalement péné-tré en URSS, de nouveaux mouvements dans l'autre sens et de la présence, en grand nombre, de femmes et d'enfants parmi ces groupes qui passent d'un pays à l'autre en ignorant totalement les gardes-frontières. Les Izvestia décrivent une frontière « désormais vulnérable sur de dizaines de kilomètres » avec des barrières défoncées, des grillages découpés et des neutes », jeudi et vendredi, au cours desquelles plusieurs

M. Mitterrand: une période « très difficile » pour M. Gorbatchev

Budspest (AFP.) – Le prési-tat Mitterrand a estimé, vendredi 9 janvier, à Budapest que L Mikhall Gorbatchev devait affronter actuellement une période « très difficile » et qu'il convenait de lui « faciliter la tâche ». Il a, d'autre part, plaidé en faveur d'un « statut des minorités » qui ne touche pas aux frontières mais reconsisse le « droit des populations » Interrogé lors d'une conférence de presse, à la fin de la visite de

par M. Gorbatchev: « Cela ne peut pas durer (...). Toutes les

BIBLIOGRAPHIE

Pour mieux connaître l'URSS et ses marches

A l'heure des bouleversements qui seconent le monde socialiste. deux revues viennent de publier des numéros spéciaux qui apporte-ront une documentation sérieuse et précieuse à tous ceux qui souhai-tent aller un peu plus au fond des

La revue trimestrielle de géogra-phie et de géopolitique Héro-dote (1) a publié sous le titre Les marches de la Russie, un épais volume d'émdes recouvrant aussi bien les Républiques baltes que l'Ukraine, la Moldavie ou les diverses faces du Caucase.

De son côté, la revue Historiens et Géographes (2) a consacré deux numéros à l'Union soviétique; le premier, à orientation plutôt éconopremier, à orientation plustot écodo-mique, contient plusieurs articles sur l'agriculture, l'industrie, mais aussi sur le Caucase et l'Asie cea-trale. Le second numéro est davan-tage axé sur les problèmes politi-ques, de société et de nationalités.

(1) Hérodote: Les marches de la ussie, nº 54-55, 150 F. Ed. La Découverte, 1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris, TSL: 46-33-41-16. (2) Historiens et Géographes, n= 323 et 325, 45 F chaque; Revue de l'association des prefesseurs d'histoire et de géographie, BP 49 cedex U2, 75060 Paris, Tél.: 42-33-12-08.

O GRANDE-BRETAGNE : L challenger da M. Thatcher disa-voné par la section locale. - Sir Anthony Meyer, le député qui s'était posté candidat début décembre à la direction du Parti conservateur contre Mª Thatcher, n'a pas été désigné vendredi 19 janvier par sa section locale pour représenter les couleurs de son parti aux prochaines élections législatives, prévues au plus tard au cours du er semestre de l'année 1992. (AFP.)

deux jours qu'il vient de faire en Hongrie, le chef de l'Etat français a déclaré : « Je pense que c'est dif-ficile [pour M Gorbatchev]. C'est une raison supplémentaire de faci-liter sa tâche. Les problèmes des nationalités me paraissent plus pressants encore que les problèmes économiques. Le rôle de l'URSS est d'assurer la paix entre les ethnies qui s'opposent et de préserver la paix par des moyens pacifiques. Je souhaite que les ethnies mena-

Auparavant, il avait indiqué que le problème des minorités pourrait être réglé, dans le cadre de son proette regie, dans le cadre de son pro-jet de confédération européenne, par une « organisation européenne qui disposera de règles communes dont une règle concernant le sort fait aux minorités ». « Un statut des minorités pourrait permetire, sans s'en prendre aux frontières, ître le droit des popula-

pour trente trois anciens

dirigeants

Treate-trois dignitaires et mem

bres du clan Ceansescu sont actuel

lement détenus et font l'objet d'une procédure judiciaire, a indiqué le procenteur général de Roumanie, Chorghe Robu, dans une interview publiée vendredi 19 janvier par le

quotidien Adevarul. Trente et un

d'entre eux étaient membres du comité politique exécutif de l'ex-Parti communiste roumain, dont

Nicu Ceansescu, l'un des fils du dictateur. Zoe et Valentin Cesa-

sescu, deux autres enfants de Nico-

lac et Elona Comusescu, qui ne sont pas considérés par la justice rou-maine comme des dirigeants, sont

Parmi les détenus, dont tous les

noms sont cités, on relève Emil Bobu, homme de confiance du cou-ple exécuté, Tudor Postelnicu, ex-ministre de l'intérieur, los Dinca,

premier vice-premier ministre, Gheorghe Oprea, fidèle de Nicolae Ceausescu et son accompagnateur

lors du voyage en Iran avant l'insurrection, Barbu Petrescu, ex-maire de Bucarest, Ion Totu, ex-

ministre des affaires étrangères, et Gheorghe Pana, responsable de la

« systematisation des villages ». —

également du nombre.

tions », avait-il ajouté.

cées puissent être protégées par, la puissance publique. Je son qu'elle y parvienne. >

Il semble que le ministre de la défense, M. Iszov, ait per-ROUMANIE POLOGNE Procès en préparation

pants ».

Le gouvernement estime que le retrait des tromes soviétiques n'est pas à l'ordre du jour

Le gouvernement polonais a pris ses distances, vendredi 19 janvier, à l'égard du président de Solida-rité, M. Lech Walcza, qui, la veille, avait souhaité le départ des troupes soviétiques stationnées en Pologne (le Monde du 20 janvier).

M= Malgoriata Niczabitowska, porte-parole du gouvernement, a déclaré su cours de sa conférence de presso hebdomadaire : « Leck-Walesa a fatt cette déclaration en son propre nom. Le gouvernement, quant à lui, ne soulève pas cette question pour le moment. »

Le gouvernement polonais. contrairement à ceux de Tchécoalovaquie et de Hongrie, ne compte donc pas actuellement inviten dos-con à sapatrier les quelque qua-rante mille hommes stationnes sur son territoire. La prudence du gou-vernement Mazowiecki s'explique, estiment les observateurs, par le contentieux entre la Pologne et l'Allemagne à propos des anciens territoires allemands recouvrés par les Polonais en 1945, alors que se ine une réunification allemande - (AFP.)

postes ont été attaqués, des dépôts d'armes pillés et même des ponts jetés sur l'Araxe, fleuve qui sépare les deux pays. Le quotidien indique dans sonnellement supervisé les opérations de Bakou. Dans un seul des hôpitaux de la ville, l'hôpi-tal Sematchko, on faisait état, samedi matin d'une centaine de cet article que les tentatives de morts et de très nombreux blessés. « Ils continuent d'arri-ver. C'est horrible ce qui se passe icl », déciarait en larmes une employée. Pour la première fois, le sang a coulé par suite d'une décision de M. Gorbatfaire passer des armes par la frontière « se poursuivent » et que les « préparatifs » en vue de l'arrivée d'un important chargement sont en cours. Vrai ? Faux ? Partiellement vrai, en tout cas, et les *Livestia* rapportent sur leur lancée que les journalistes de la presse cen-

Pour la première fois, le secrétaire général n'a pas su ou pu — on les deux, — éviter le recours à la force. Sans doute n'avait-il plus le choix, mais c'est un échec pour lui car l'un des fondements premiers de sa démarche est qu'il faut résoudre les problèmes politiques par des moyens politiques, faute de quoi l'on ouvrirait l'URSS à un déchaînement généralisé de la

Toute cette tragique semaine dans le Caucase est un échec de la perestrofica. Le plus grave qu'elle ait essuyé jusqu'à pré-

BERNARD GUETTA

Garry Kasparov a fui Bakou en toute hâte

Le champion du monde échecs Garry Kasparov, Arménien par sa mère, a quitté récipitamment par avion Bakou pour Moscou, en emmenant avec lui quarantehuit parents et amis. Kasparov, vingt-six ans, né à Bakou de père juif, a emmené sa mère, ses tantes, d'autres parents et proches, comme son entraîneur depuis qu'il a l'âge de dix ans, Alexandre Chakarov, également arménien. La grand-mère maternelle de Kasparov est née dans le Haut Karabakh.

Garry Kasparov, dans une joterview au quotidien el Païs faite à son arrivée, a déclaré : e Gorbetchev, pour moi, c'est un échec ». « Ce que l'on voit à la télévision n'est rien en comparaison de l'enfer que je viens de traverser. Heureusement, j'ai pu contacter des amis pour envoyer un avion à Bakou, j'ai pu sauver ma

Le champion du monde avait déclaré l'an damier, lors d'un passage à Paris, qu'il resterait à Bakou e tant qu'il y. aura ancore un Arménien dans la villa ». - (AFP. AP.)

Le gouvernement décide de renvoyer les Turcs de Bulgarie

STOCKHOLM de notre correspondante

La situation politique a changé en Bulgarie et un processus démocratique a été entanté. Parallèlement, on voit que les autorités ont reconnu les problèmes des minorités et que les habitants de souche se que ent recouvé leurs droits en ce qui concerne leur lan-gue, leur nom et leur religion », a déclaré, vendredi 19 janvier à Stockholm, lors d'une conférence de presse, Mme Maj-Lis Lööw, le ministre suédois de l'immigration, pour justifier le maintien de sa décision de renvoyer chez eux les Tures appartement à cette mino-rité qui avaient cherché l'asile en Suède. Même si le ministre a assuré que « chaque cas serait traité individuellemnt », il y a tout fieu de croire que sur les cinq mille deux cents personnes qui sont arri-vées dans le pays, la plupart devront reprendre le chemin de la

demandeurs d'asile (une centaine par jour, la plupart précisément des Tures), durant l'automne, en particulier dans les dernières semaines de 1989, le gouvernement snédois avant décidé, à la midécembre (malgré le principe encore réaffirmé lors de la campagne nour les élections législatives gne pour les élections législatives de septembre 1988, qu'« un pays dirigé par les sociaux-démocrates ne ferme pas ses portes »), de révi-ser sa politique en matière d'accueil, l'infrastructure étant

Désormais, aculs les réfugiés répondant aux critères définis par l'ONU trouvent asile en Suède. Les Turcs de Bulgarie ont été classés par l'Office national de l'immigration « réfugiés de facto », car ils entrent dans la catégorie d'une « minorité ethnique qui se sent discriminée sans être réellement en danger ».

FRANÇOISE NIÉTO

RDA

Une crise gouvernementale a été évitée

L'Allemagne de l'Est a fait ven-dredi 18 janvier l'économie d'une crise gouvernemantale. Une des formations de la coalition à direction communiste, l'Union chrétienne-démocrate (CDU) de RDA, a en effet décidé de rester pour l'instant au gouvernement malgré les tiraillements au sein de celui-ci. Le président du Parti com-muniste (SED-PDS), M. Gregor Gysi, a annoncé par silieurs qu'il était opposé à une dissolution de son parti, rejetant ainsi une motion publice plus tôt dans la journée par des membres du parti.

> « Conduire le pays aux élections libres »

Le président de la CDU. M. Lothar de Maizière, a déclaré que son parti avait « décidé à une large majorité de rester dans la coalition du gouvernement transi-toise» du premier ministre com-muniste réformateur Hans Modrow. « Il faut conduire le pays aux élections libres - du 6 mai, a expliqué au cours d'une conférence de presse M. de Maizière qui est vice-premier ministre charge des questions religieuses. La CDU

clés sont détenus par le parti com-

M. de Maizière a toutefois indique que la CDU œuvrerait pour que le partique le parti communiste le parti-cipe phis au gouvernement du pays sprès les élections. Il a ajouté : « J'espère que la CDU de RFA [qui avait appelé son homonyme de l'Est à quitter le gouvernement] comprendra notre position. Plusieurs hauts responsables de la CDU de l'Est avaient déclaré ces derniers jours que le parti, soumis à un intense pression de la base, allait quitter le gouvernement.

Le président du SED-PDS a déciaré par ailleurs qu'une dissolu-tion du parti ne ferait qu'accroître l'instabilité dans le pays. « Le parti a une véritable possibilité de survivre s'il se renouvelle de façon encore plus radicale que ces dernières semaines », a déclaré M. Gysi, La dissolution du SED-PDS avait été réclamée par plu-sieurs courants au sein du parti. Dans un texte remis à la presse, les signataires estimaient que le Parti communiste n'avait pas réussi à opérer la «transformation fonda-mentale » décidée lors de son congrès extraordinaire, les 16 et 17 décembre dernier. Le présivernement Modrow, dont les postes samedi à Berlin-Est. - (AFP.)

RFA: artisan de la réorganisation du SPD

M. Herbert Wehner est mort

donneraient pas leur fils, L'ancien dirigeant socialqu'elles ne voulaient pas d'un autre Afghanistan et que cela suffisait d'être traités d' « occudémocrate Herbert Wehner est mort vendredi 19 janvier à Bonn, à l'âge de quatre-vingttrois ans.li avait dirigé le groupe SPD au Bundestag de 1969 à 1983, après avoir été ministre des affaires interallemandes, de 1966 à 1969, dans le gouvernement de grande coalition CDU -SPD du chancelier Kurt Georg Kiesinger.

de notre correspondant

C'était plus qu'un homme politique, c'était une institution. Herbert Wehner, l'homme à l'éternelle pipe rivée au coin ganche de sa bouche, à l'éloquence destructrice pour ses adversaires, a marqué la vie politique et parlementaire de la République fédérale d'une manière plus profonde peut-être que d'autres politiciens ouest-allemands plus connus que ini à l'étranger.

Homme d'appareil, faiseur et défaiseur de rois, admiré et craint de ses amis comme de ses canemis, il incarnait une social-démocratie dont les racines plongeaient dans le terroir industriel allemand et dans l'histoire du mouvement ouvrier. Herbert Wehner était un pur Saxon : il était né a Dresde le

11 juillet 1906, d'un père cordon-nier et social-démocrate, qui, comme beaucoup, se retrouva au chômage pendant les années 20. Engagé très jeune dans les Jeunesses socialistes, il quitta le SPD pour rejoindre le Parti communiste sa 1927, en réaction à l'envoi de l'armée en Sexe pour réprimer les Godesberg en 1959 où le parti

révoltes ouvrières par le gouverne-ment sontenu par les sociaux-démocrates. En 1930, il est élu député au Landtag (Parlement régional) de Saxe.

A partir de 1933, il sona l'un des. principaux organisateurs de l'acti-vité illégale du parti, interdit par les nazis, avant d'émigrer en 1935 à Moscou, où il fait partie de la direction du KPD en exil. Il vivait alors à l'Hôtel Lux de Moscou avec d'autres communistes exilés, comme Waiter Ulbricht, qui allait devenir le premier chef du parti et de l'Etat en RDA. Les doutes commencent à l'assaillir lorsqu'il voit quelques-uns de ses compagnons d'exil disparaître un beau jour de l'hôtel, victimes des purges stali-niemes. Envoyé en Suède, il rom-pra avec le PC, qui l'exclura alors qu'il se trouvait en prison.

> Désaccord · arec Willy Brandt

Libéré en 1945, il revient en Allemagne pour participer, aux côtés de Kurt Schumacher, à la réorganisation du Parti socialdémocrate dans les zones d'occupation occidentales qui allaient deve-nir en 1949 la République fédérale. L'ancien communiste était devenu l'adversaire acharné du PC, qui avait contraint, en zone soviétique, les sociaux-démocrates à la fusion an sein du SED. Il s'oppose ansei au chancelier Adenauer au nom de la vision unitaire de l'avenir de l'Allemagne qui était celle du SPD à l'époque. Secrétaire général adjoint du parti, il fut le principal artisan du « tosoment » théorique du SPD lors du congrès de Badabandonnait la référence au marxisme pour défendre l'économie sociale de marché.

Après le construction du mur de Berlin le 13 août 1961, il défend sans relâche l'idée de la mise sur pied d'un gouvernement de grande coalition > avec les chrétiens-démocrates. Celui-ci deviendra une réalité après les élec-tions législatives de 1966. Dans le gouvernement de Kurt Georg Kiesinger (CDU), où M. Willy Brandt était ministre des affaires étran-gères et vice -chancelier, il occupait le poste de ministre des affaires interallemandes, ce qui le mettait en contact direct avec nombre de ses anciens camarades qui détenzient maintenant le pouvoir à Berlin-Est. Il s'attache discrètement dans cette époque de guerre froide à tisser des liens avec l'autre coté pour obtenir la libération de prisonniers politiques.

Après la victoire du SPD aux élections de 1969, il quitte le gou-vernament, en désaccord avec un Willy Brandt bien décidé a conclure un pacte de gouverne-ment avec les libéraux. Il joue alors un rôle-clé comme chef du groupe parlementaire SPD au Bundestag, critiquant en conlisse un chancelier Brandt qu'il accusait de « manque de caractère ». L'affaire Guil laume, cet espion est-allemand infiltré dans l'entourage du chancehier, lui donne l'occasion,en 1974, de précipiter la chute de Willy Brandt et d'installer à sa place un homme avec lequel il avait plus d'atomes crochus : Helmut Schmidt. Le remplacement de ce dernier, en octobre 1982, par Helmut Kohl marque ansai la fin de la vie politique d'Herbert Wehner.



Ar whole is a same as deposed

The mark and the second of the

THE RESERVE AND ASSESSED ASSESSED.

\$19 0 Grand C. Lin or a not a property of

Marie Marie and State of the St

en direct sur

presse la parole, et dans une inter-tion très émouvante, il évoque le me de sa conscience. C'est un rené-pour les siens, un suspect pour les

Je saus. dit-il, combien peut être déli-la situation à cette tribune d'un muse qui a appartenu à l'ex-parti com-mitte : non destin, en effet, est de subi-si en renègat : pour d'autres, il est un pect. Deputs des mois, une propa-ule souterraine nous accable d'inpute de promesses de réglements de aputes, et il nous est matériellement possible de répondre.

après avoir cité Staline, Thores et schos, Loubradou continue: « Aujour mi. alors que la Pologne est dépecte, re que l'heroique Finlande, deva pur de ses ouvriers et de se continue à la face a l'ensahisseur. Vinci

pages, full face a l'envahisseur, voici on entend les champions de la paix!

en entena tes transpions de la paie le exploite evec forque les seument aurellement partifiques du peuple On de les Sabines (On se rue aux mos de les Sabines (On se rue aux mos

s chevaux! On a allume de venigi

mores flammes, et on se transforme en peurs pampuers! On ne dit plus: l'Al-

Le général Schmitt a évoqué la réduction des forces armées françaises

La première partie du séminaire des chefs militaires de l'Est et de l'Ouest s'est achevée jeudi 18 janvier à Vienne. Deux sessions complémentaires doivent réunir leurs subordonnés directs dans la capitale autrichienne, sur des sujets plus techniques. Elles prendront fin le 5 février.

de notre envoyé spécial

Sous le couvert d'un forum consacré à un exposé réciproque de eurs doctrines de défense, les chefs d'état-major des armées, des trente-cinq Etats membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) ont en réalité, trois jours durant, à Vienne, beaucoup parlé des mesures de désarmement dans leurs pays respectifs.

A ce séminaire sans précédent fermé à la presse, dans le palais Hofburg (siège du congrès de Vienne qui refit la carte de l'Europe en 1815), même le chef d'état-major français, le général Maurice Schmitt, a dû se mettre au diapason au nom d'un pays qu'on accuse souvent de se tenir à l'écart des mesures de désarme-

« Certains concepts comme la suffisance ou la posture défensive, qui sont à la base de la doctrine française, a expliqué le général Schmitt, sont aujourd'hui repris par tout le monde en Europe. » A l'appui de sa thèse, il a cité la décision de la France de réduire ses effectifs militaires de 50 000 hommes entre 1980 et 1990 (soit 12%), le fait que les divisions blin-dées françaises ne comptent que 200 chars (quand les divisions soviétiques passeront de 320 à 250 avec les limitations en cours), ou encore le nombre de chars français (au total, 1 400), alors que l'Union soviétique en avoue aujourd'hui 61 000 face aux 22 000 à 23 000 de

A ce jour, les états-majors franà considérer plutôt ces réductions comme autant d'amputations graves de leur potentiel opérationnel, qu'ils mettaient au passif de l'action gouvernementale. Ils s'évertuent maintenant, à l'instar de ce qui se passe ailleurs en Europe avec les négociations de

Vienne, à présenter ces réductions comme autant de preuves de la dynamique nouvelle > dans laquelle la France est décidée à s'engager.

En proportion, nous avons fait plus que vous, a dit en substance le général Schmitt au général Mikhail Moïsseiev, le chef d'étatmajor soviétique, qui s'était déplacé à Vienne en dépit de ses préoccupations dans le conflit entre Azéris et Arméniens. On dit que le général Molsselev, qui recevra en avril prochain son homologue fran-çais en visite officielle à Moscou, en a pris note.

Pour sa part le général Anton Slimak, le chef d'état-major tchécoslovaque, a émis le vœu que 30 % à 50 % des 80 000 Soviétiques en à 50 % des 80 000 Soviétiques en Tchécoslovaquie aient quitté son pays en juin, lors des prochaines élections, et que le reste suive avant la fin de l'année, malgré les problèmes logistiques et familiaux qu'un tel départ entraîne. Le chef d'état-major hongrois, le général Laszlo Borsits, a souhaité que les 50 000 Soviétiques qui demearent encore en Hongrie aient plié bagage « aussitôt que possible », c'est-à-dire des la fin de cette année ou, au plus tard, en 1991.

Pour sa part, la RDA a fait cava-lier seul : l'un de ses représentants, le général Rolf Lehmann, a explique que le gouvernement est-allemand n'exigeait pas « un retrait total » des troupes soviétiques parce que, dans le contexte actuel, la RDA ne serait pas en mesure de faire front seule à une attaque dont il a dit qu'elle ne viendrait pas de l'Allemagne fédérale.

De tous les alliés de l'URSS, c'est la Pologne qui est apparue le plus acquis à la transparence. Son chef d'état-major, le général Josef Uzycki, a remis à ses interlocuteurs un document «à l'occidentale» détaillant, jusqu'au niveau du régi-ment, le dispositif militaire en place dans son pays.

« A l'Est, a estimé le général Schmitt, il y a des évolutions qui vont dans un sens que nous appe-lions de nos vœux depuis longtemps. - Mais, partisan d'une un pacte de Varsovie qui connaît des querelles de famille, le chef d'état-major français conclut : - Ce n'est pas parce que des voisins de palier divorcent que l'on doit être obligé d'en faire autant. »

JACQUES ISNARD

M. Jean-Louis Roy a pris ses fonctions à l'Agence de coopération culturelle et technique

L'ancien journaliste et diplomate québécois Jean-Louis Roy (1), élu secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique à la conférence francophone d'Ottawa en décembre, a pris ses fonctions pour quatre ans, jeudi 18 janvier à Paris, siège

Fondée il y a vingt ans et comp-tant aujourd'hui quarante et un membres depuis la récente admission de Madagascar et de la Gninée-Equatoriale), l'Agence, qui est désormais associée à la préparation des sommets francophones et à l'application de leurs décisions, a peut-être enfin trouvé une véritable raison d'être. Pour - dynamiser la famille francophone - M. Roy veut donner à son organisation une plus grande visibilité, assortie d'actions bénéficiant directement au public. Dans ce but, les ministres francophones de la culture se réuniront, cette année, à Liège et ceux de l'environnement, début

En attendant, l'ACTT va se mobiliser pour participer à la reconstitution de l'importante sec-

Un diplomate suisse représen-tant spécial de l'ONU pour le Sahara occidental. — Un diplomate suisse, M. Johannes Manz, a été nommé vendredi 15 janvier représentant spécial du secrétaire géné-ral de l'ONU pour le Sahara occi-dental, où les Nations unies tentent de mettre fin an conflit entre le Maroc et le Front Polisario. M. Manz, cinquante deux ans, était directeur de l'administration et du service extérieur du département fédéral (ministère) des affaires étrangères. Il succède à M. Hector Gros Espiell, diplomate uruguayen, chargé du dossier du Sahara depuis octobre 1988 auprès de M. Javier Perez de Cuellar. - (Reuter.)

tion française de la Bibliothèque nationale, incendiée en décembre à Bucarest. L'Egypte, qui est mem-bre de l'Agence, a proposé que la Roumanie, où l'on dénombre plus de 5 millions de francophones - selon un récent rapport du Quai d'Orsay, - soit prochainement invitée à s'associer, d'une façon ou d'une autre, aux nations utilisant le français de manière privilégiée.

Pour mener à bien son plan de relance, M. Roy a nommé, dès jeudi, sa nouvelle équipe : le Fran-çais Jean-Marc de Comarmond s'occupera des sciences et techniques; le Marocain Driss Kettani, des finances; le Burandais Emile Mworoha, de la culture et de la communication; le Camerounais Gaston Payom, de l'éducation et de la formation. Le directeur de cabinet de M. Roy sera le Sénégalais Pape Séne, ancien conseiller du président Diouf.

En l'absence de M. Decaux

Nombre de personnalités franco-phones présentes à la prestation de rment du nouveau secrétaire général se sont étonnées de l'absence de M. Alain Decaux, se souvenant que M. Roy a été élu contre la volonté de la France, qui avait soutenu le candidat belga. Selon le ministère de la francop nie, M. Decaux se trouvait, jeudi, en Autriche, et il avait été prévenu « trop tard » pour être présent à Paris ce jour-là. M. Decaux avait toutefois adressé un message à M. Roy et le gouvernement fran-çais était représenté à la cérémonie par M. Jacques Pelletier, ministre de la coopération et du développe-

J.-P. PERONCEL-HUGOZ

(1) M. Roy a récemment exposé ses idées dans un petit essai : la Francophonie, émergence d'une alliance? Ed. Hurmbise, Montréal, diffusé en France per Hatier, 135 p.

PROCHE-ORIENT

M. Fayçal Husseini maintenu en garde à vue

Appréhendé vendredi 19 jan-vier, M. Fayçal Husseini, l'une des principales personnalités palestiniennes des territoires occupés, a été maintenu en garde à vue pour quatre jours par un tribunal de Jérusalem. M. Hustribunal de Jerusalem. M. Frus-seini est accusé par la police israélienne – qui avait demandé une garde à vue de quinze jours – d'avoir apporté un soutien finan-cier à des nationalistes palesti-niens (le Monde du 20 janvier), ce dont il se défend.

L'arrestation du dirigeant palestinien a suscité une polémi-que en Israel, des protestations chez les Palestiniens et des critichez les Palestiniens et des criti-ques de la part des Etats-Unis. Se déclarant « surpris et troublé » par la nouvelle de l'arrestation de M. Husseini, le porte-parole du département d'Etat a estimé que « de telles mesures sapent la confiance des Palestiniens dans le processus de palx et contribuent à l'atmosphère de méfiance qui prè-

vant » entre Israël et les Palesti-niens. L'ambassadeur des Etats-Unis à Tel Aviv, M. William Brown, a, pour sa part, communi-qué aux autorités israéliennes la « surprise et la déception » de son

« Plus qu'une faute me provocation »

A Paris, M= Marie-Claire Mendès France, présidente du comité français du Centre international pour la paix au Proche-Orient, a pour la paix au Proche-Orient, a déclaré qu'en arrêtant M. Husseini, le gouvernement israétien avait commis « plus qu'une faute, une provocation ». « M. Fayçal Husseini. Palestinien modère de Jérusalem, pourrait être l'un des interiocuteurs (d'Israël) si les res-ponsables israéliens voulaient vraiment négocier », a-t-elle ajouté. – (AFP, Reuter)

Grogne des médias des Forces libanaises contre le général Aoun

Le général Michel Aoun a critique, vendredi 19 janvier, l'évacuation par la police française de l'ambassade du Liban à Paris, mais il a estimé que cette mesure « n'affectera pas l'amitié qui lie nos deux peuples ». Dans un communiqué en français remis à la presse, le général Aoun affirme que « cette évacuation brutale était prévisible, le gouvernement français ayant reconnu le gouvernement de l'occupation ».

Le rénéral Aoun a d'autre part

Le général Aoun a d'autre part déchargé de ses fonctions l'am-bassadeur du Liban en France, M. Fouad Turk, et décidé des poursuites disciplinaires contre lui après l'intervention de la police vendredi dans la chancelle-rie libanaise à Paris. M. Turk avait autorisé la police française à évacuer les sympathisants du général Aoun qui occupaient la chancellerie depuis le 11 janvier pour protester contre la nomina-tion d'un nouvel ambassadeur par le président Elias Hraoui,

dont le général Aoun conteste l'autorité. La volonté du général Aoun d'imposer aux médias libanais son rejet du président Hraoui continue de provoquer la grogne de la presse de la milice chrétienne des Forces libanaises (FL). Deux journaux imprimés dans le « pays chrétien », Al Bayrak et Al Dyar, ont déjà été suapendus. L'hebdomadaire des FL. Al Massira, a annoncé qu'il ne paraîtra pas samedi « conformément à la volonté de la presse libre libanaise » et « par respect des lois qui doivent libèrer et non contraindre ». La radio des FL et celle du parti des Kataèb s'abscelle du parti des Kataeb s'abstiennent, en signe de protestation, de diffuser des bulletins d'information. Le quotidien indépendant Al Nahar a décidé depuis mercredi de ne pas paraître, et seuls deux quotidiens - Al Anwar et l'Orient-le-Jour - ont été distri-bués vendredi dans le « pays chrètien » contre cinq habituelle-ment. - (AFP)

AFRIQUE

TEMOIGNAGE: « opérations d'assainissement » au Maroc

Les autorités provinciales de Casablanca ont lancé, il y a quelques jours, des raftes quotidiennes dans différents quartiers de la vieille médina qui doivent être démolis dans le cadre d'un nouveau plan d'aménagement de la ville. Selon la presse marocaine, les forces de l'ordre procèdent aux blème des bidonvilles dans ce pays.

vérifications d'identité des résidents et demandent à tous ceux qui, parmi eux, ne sont pas natifs de la ville, de regagner leurs lieux d'origine. Un journaliste français, qui a séjoumé récemment au Maroc, nous a fait parvenir son témoignage sur le pro-

La misère des bidonvilles, le drame de leur destruction

par Alain Lorne

ES destructions de bidonvilles ? Une politique de la terre brûlée appliquée aux olus pauvres...) Juché sur un « mur de la honte » comme on en rencontre un peu partout à la périphérie des villes marocaines. Jawad, un enseignant de trenteneuf ans, läche cette remarque comme une évidence.

Construit pour dissimuler des taudis, le muret ne ceme plus qu'un champ de terre rouge défoncé par les chenilles des pelleteuses. C'est ici, à quelques minutes du centre de Rabat, que les autorités excédées par le développement anarchique des médina al kasdirs (bidonvilles) ont lancé leur campagne de destruction au bulldozer. Au fil des mois, depuis l'été 1989, les faubourgs de Rabat, de Fès et tout récemment, de Meknès ont été « nettoyés », des centaines de barraques situées le plus souvent à proximité des voies de chemin de fer et des routes fréquentées ont été éventrées et plusieurs milliers de personnes mises à la rue.

A plusieurs reprises, pendant les opérations d'assainissement » généralement lancées sous surveillance policière, des manifestations spontanées d'expulsés ont eu lieu, suivies de dizaines d'arres-tations. Malgré l'annonce, côté gouvernemental, du lancement du projet de développement urbain (PDU, financé par la Banque mondiale) qui prévoit, notamment à Rabat, la création de 3 420 lots viabilisés, nombre d'« expulsés »

se sont recasés au gré des solida-

Au Maroc, un million de per-sonnes au bas mot sont logées à l'enseigne des Kasdirs » ou carianes (carrières sommairement aménagées)), sur trois axes de pauvreté qui traversent le pays : Tanger-Safi, Rabat-Kénitra-Mekga-Beni MelaL

Les deux tiers des habitants des bidonvilles sont d'anciens fellahs victimes de l'exode rurale. Le drame des bidonvilles marocains est, en effet, essentiellement un drame paysan, conséquence directe du boom démographique et des mauvaises récoltes. Selon des projections du Centre d'études et de recherches démographiques marocain, la marée démographique devrait porter la population au-delà des 31 millions d'habitants en l'an 2000, contre 20,354 millions officiellement recensés en 1982.

Plusieurs dizalnes de morts par choléra

Quant à la population rurale, qui représentait 57,4 % de la population globale en 1982, elle ne serait plus que de 44 % en l'an 2000, et certains responsables marocains redoutent déjà, en privé, que cela n'accroisse encore les difficultés matérielles et le malaise social à la périphérie des vittes.

Tributaires d'une agriculture chroniquement déprimée, plu-sieurs milliers de fellahs qui vivaient du produit de leur lopin

Imaginez un monde

où vous ne pouvez plus

manquer l'offre d'emploi

de votre vie

36 15

Le service télématique

expert de l'emploi des cadres

ont été, au début de décennie 80, durement frappés par quatre années quasi consécu-tives de sécheresse. Puits taris, flambée du prix du blé dopé par la spéculation qui a mis, de 1980 à 1984, le minimum alimentaire hors de portée des plus pauvres... la situation s'est aggravée de mois en mois. Le fellah a sollicité le marabout, multiplié les offrandes votives, rien n'y fait. Propriétaire à

une époque, vagabond douze mois plus tard, inéluctablement, il a abandonné le hameau assassiné par la sécheresse, pour les kasdirs déià saturés. Densité moyenne de la population à l'hectare dans les taudis : mille habitants. 25 % de la population urbaine y vit. Les gosses pataugent dans les allées transfor-

mées en marigots, car l'hiver il pleut. La promiscuité favorise la contagion sur des organismes fragilisés per la malnutrition. Selon des sources médicales, plusieurs dizaines de personnes sont mortes du choléra au cours des trois demiers mois, dans les bidonvilles. Sous la pression des médias de l'opposition réclamant une campagne de sensibilisation sur l'utilisation de l'eau afin d'enrayer cette nouvelle flambée de la « maladie des mains sales », le ministre de la santé publique, M. Taïeb Bencheikh, avait annoncé, le 8 novembre, quatrevingts cas de choléra recensés depuis septembre 1989.

Les conditions de vie se seraiem encore détériorées depuis les émeutes du 20 juin 1981, allumées par la misère et par l'augmentation constante du pris du kessra (pain rond, aliment de base pour les plus démunis). Il n'y a ni revenu minimum d'insertion ni allocations. Ici, c'est le trabando (marché noir) ou le tabisni», la « débrouille » en argot casablancais, qui permettent aux jeunes sans emploi de survivre.

€ Pas de retour au bled possible . estime Jawad. Dans les campagnes, les grands propriétaires fonciers ont bien souvent annexé le petit lopin déjà désintégré sous l'action du morcellement successoral (huit enfants en moyenne par famille paysanne), la désertion ayant simplifié l'expro-priation. Sept plaintes émanant de paysans d'El Jadida (côte atlantique), qui accusaient un notable d'avoir accaparé leurs terres, ont été publiées par la revue d'opposi-tion Attarik. Ces deléances ont valu à son directeur une condamnation en appel à la mi-octobre. Réunie en congrès fin octobre à Oujda, l'Instiglaf était monté au créneau pour dénoncer des e exactions et pressions » exercées par les agents de l'adminis-tration des eaux et forêts contre les petits paysans.

GABON

Les troubles continuent à Libreville

Plusieurs magasins, appartenant notamment à des ressortis-sants libanais, ont été pillés au cours de la journée du vendredi 19 janvier dans la capitale gabonaise. Après une matinée plus calme, les établissements scolaires étant fermés, la tension est remontée dans l'après-midi du fait de groupes incontrôlés que les forces de l'ordre n'étaient toujours pas parvenues, semble-t-il, à maîtriser.

Le chef de l'Etat gabonais, le président Omar Bongo, qui jusqu'à présent n'était pas intervenu, a fait, au cours de l'aprèsendi, une visite de la ville, accompagné d'éléments de la garde présidentielle.

Pour sa part, le premier minis-tre gabonais, M. Léon Mébiame, a annoncé vendredi soir que son gouvernement avait décide d'inles rues de Libreville, de renfor-cer les contrôles d'identité et d'in-viter la population de la capitale demeurer chez elle à partir de heures locales (18 heures

Le gouvernement a aussi démenti vendredi que cinq étudiants en grève aient été tues par la police lors des émeutes. Un diplomate en poste à Libreville a rapporté que la police avait tiré sur des étudiants jeudi, alors qu'une manifestation avait dégénéré en émeutes, avec bris de vitrines et pillages de magasins. Il n'a toutefois pu confirmer qu'il y ait eu des morts. — (AFP. Reuter.)

TUNISIE : Création d'un nonveau parti politique. – Un nou-veau parti politique, le Parti du travail et de la justice, vient de se. déclarer unilatéralement « légal ». Se fondant sur la loi relative à l'existence des partis politiques, il explique, dans un communiqué diffusé jeudi 18 jancommuniqué diffusé jeudi 18 jan-vier, que, n'ayant pas reçu notifi-cation d'un refus dans les délais légaux à la demande qu'il avait officiellement déposée en juillet dernier, il considère que celle-ci a été acceptée. Le parti, qui se vent « politique, travailliste, tunisien et national », se propose d'œuvrer notamment à « l'instauration de relations saines entre le travail et notamment a « l'instauration ae relations saines entre le travail et le capital ». Son bureau politique provisoire est dirigé par M. Kha-lifa Abid, ancien dirigeant syndi-cal et ancien député. — (Corresp.)



Le tournant

A OUVÉA

ALAIN **ROLLAT** 280 PAGES-89 F

LE MONDE/LA DÉCOUVERTE

A 40 H. NSTON ा इसाई हा अस्तिक स्थाप

Le FBI av

201 tatie cores ental College or on both 1881 and define at ্তি ক্রিক্টার্য কর্ম ক্রিক্টার্য কর্ম ক্রিক্টার্য ক্রেক্টার্য · · · oder de l' THE AREA The second second

Aufringen Ru marm. Feel renden week renden week -- : 24 Scar char

> to consume Agent da Fin the first participant to

The course

133450000 Parce qu'ils e

TO SOLVE SAILE r 1/2" at 1/30) la

THE PARTY CO. CO. 11.1 3. 12.42 a. 60% The state of the same on bond. Devistate Berthe-The American Market has dead THE RESIDENCE DOUR SECONDER 2- -- -- 270+ et que met 600

No. 201211 3 Avacacho, The Trains of Senter The same of the same The dangereus. The same of the sa companies Curro e tecer Tall and ent emprante. . etc. The teath of the chemin entire ------- - Curso, par 674 terre to the most de douce ! to the end members du Semper Courtes camions לים ביי ביים מישובתילה שני שנים מישו To a res passagara

ter sin strutter une désor-The coat our harangue sur to fiere sichare du s'achees Ser a serience : # Las

L'Australie n'exc pour pr

CANSERRA de notre do respondant la station d'est brussiement designation of brushment of Bengame die the the same of the bengament of the same of the s orce department of the series of the company of the de comparat de la com

Frence de l'angune le prince de l'asse de l'angune le prince de l'angune le prince de l'asse de l'angune le prince de l'asse de l'angune le l'asse de l'angune le l'asse de l'angune le l'asse de l'angune le l'an

AMÉRIQUES

ETATS-UNIS: l'arrestation du maire de Washington

Le FBI avait préparé le traquenard de longue date

as des Forces libanaises

contrainare ... La radio des FL

celle du parti des Kataëb s'ate tiennent en signe de protesation de diffuser des builtetins d'une

mercredi de ne pas paralin seuls deux quotidiens - Al A

et l'Orient-le-Jour- pai été bués vendreds dans le chretien a contre cinq hab

GABON

Les tropbles

continuent

à Libreville

Plusieurs magasins

mant notamment à des resons mants inbanais, ont été pillés a cours de la journee du ventré 10 janvier dans la capitale pa-maise. Après une mainté pa-caime, les capitasements solu-

caime, ies andissements so rtant fermes, la teasion a remembre dans aprèsmid a

last de groupes incontrôlés quels

pours pus pur enues, sembletel

president Omia: Bongo, qui ja que a present n'etant pas inte-

mandi. - 2:1 22 cours de la rille

abcompant d'element de b

terd in that allroupement to

ser im . : minbes d'identie alle

a Carmouner uner eue a partra

Le tourpast

caledonies

MOURIR

A OUVE

280 PAGES-89

antent a.an decide fe

e général Aoun

contre de la necile-Turk

de notre correspondant

A la guerre comme à la guerre.
Le FBI voulait à tout prix prendre Marion Barry la main dans le sac et a utilisé les grands moyens pour y parveaur. Contrairement à ce qu'on avait laissé entendre immédiatement après son interpellation en flagrant délit, jeudi 18 janvier, le véritable traquenard dans lequel est tombé le maire de Washington avait été préparé pour lui, et pour lui seul.

pour lui, et pour lui seul.

Instruits des habitudes de l'intéressé, et frustrés de n'avoir pas
pu le « coincer » lors d'un précédent achat de drogne dans un
hôtel, les policiers ont eu recours
à une ancieune amie intime du
maire. Marion Barry avait eu
depuis des années des relations
épisodiques avec elle, sur fond de
consommation de crack. Amenée
de Californie à Washington, Rasheeda More a téléphoné à plusieuns reprises au maire, l'engageant à venir lui rendre visite
dans sa chambre de l'Hôtel Vista.
Le FBI occupati les deux chambres voisines, et avait dissimulé
une caméra vidéo dans celle de
« l'amie ».

Quand le maire est entré, il s'est trouvé en présence d'une autre jeune femme que Rasheeda lui a présentée. Selon le récit publié samedi par le Washington. Post une conversation s'est enga-gée et, au bout de vingt minutes, Marion Barry a manifesté l'envie de se procurer de la drogue. La jeune femme qu'il ne connaissait pas, et qui était un agent du FBI, s'est éclipsée puis est revenue avec une petite dose que le maire a payée et fumée. Les policiers ont alors fait irruption dans la chambre.

Posséder de la drogue est un délit passible d'un an de prison et de 5 000 dollars d'amende mais, dans la pratique, la justice, qui a d'autres chats à fouetter avec les

trafiquants et autres revendeurs, ne prononce qu'exceptionnelleseul chef . Marion Barry pout donc apparaître comme l'objet d'un acharnement particulier. Mais que le maire d'une ville ravagée par la criminalité liée à la drogue, un maire dont tout le monde savait peu ou prou qu'il se droguait lui-même, continue à échapper à la justice était apparemment devenu intolérable . Les Etats-Unis, après tout, sont « en merre » contre la drogue me

voi de vingt mille soldats au Panama pour se saisir du général Noriega.

Remis en liberté des jeudi soir, le maire a comparu le lendemain devant le procureur. M. Barry, qui devra se soumettre chaque semaine à un test de détection de drogue, à fait savoir qu'il plaide-rait non coupable. Il n'a pas démissionné – un éditorial sans surprise du Washington Post l'invite à le faire prestement - mais s'est contenté de confier ses tâches administratives quoti-diennes à une adjointe. Pour le reste, il n'a pas desserré les lèvres,

e palais de justice. On l'a hué, mais aussi applandi : «Ne t'en fais pas, Barry, a fancé un homme. Tu n'es pas fait plus de mal que l'homme blanc n'en fait

Le maire, on s'en doutait, peut encore compter sur le réflexe de solidarité d'une partie des Noirs de Washington, de ceux du moins qui continuent à ne voir en lui qu'une victime de la « machination des Blancs ». Mais beaucoup à l'inverse, ne sont pas prêts à loi pardonner le tort qu'il a fait à la cause des membres de sa communauté, en confortant le stéréotype « Noir égale drogné ». Et puis, il a menti, effrontément, ce qui aux Etats-Unis coûte beaucoup plus cher qu'ailleurs, et c'est pour cela, essentiellement, que son péché véniel fait figure de péché mortel,

Combien de fois n'a-t-il pas répété qu'il n'avait jamais touché à la drogue, y compris au cours de la tournée des écoles qu'il avait entreprise à l'automne der-nier pour dissuader les enfants de céder à la tentation? Yendredi, en classe, ont longuement discuté de l'arrestation du maire : avec ont fait « prier pour la ville ». Cette ville que le procureur a déjà laquelle Marion Barry doit désor-

JAN KRAUZE

PEROU: l'assassinat de deux touristes français Parce qu'ils étaient blancs...

de notre correspondante

« ... Nous étions les seuls Blancs dans le train [le train le plus baut du monde, reliant Lima à Cerro-de-Pasco]. On nous montrait du doigt », écri-vaient dans leur journal de bord, début jenvier, Christelle Berthe-lot et Stéphene Marino, les deux débarqué à Cayenne, début novembre, pour découvrir l'Amérique latine et qui ont été assassinés samedi 13 janvier au

e Nous partons à Ayacucho, fief des maoistes du Sentiel lumineux. Il se peut que nous mais c'est le meilleur moyen pour arriver à Cuzco... ». Le car qu'ils avaient emprunté, a été intercepté à mi-chemin entre Ayacucho et Cuzco, par une centaine de gamins de douze à quinze ans, membres du Sentier lumineux. D'autres camions étaient déjà stationnés au bord de la route. Tous les passagers furent sommés de se rassemguerre populaire, qui s'acheva par la terrible sentence : « Les

dans cette région parce qu'ils s'abreuvent du sang du peu-ple. » Christelle Berthelot et Stéphane Marino séparés du groupe et exécutés.

Parce qu'ils étaient blancs. Blancs comme les Pishtacos, ces vampires de l'époque colo-niale qui étaient censés extraire la graisse des Indiens pour l'emporter dans la mère patrie, si l'on en croit un vieux mythe indien. Un mythe que le Sentier a, semble-t-il, dépouss réactualisé, pour obliger les

sage : « Nous ne voulons plus voir un seul étranger. » En mai, un touriste anglais était assa-siné dans la même région, puis landais, à Puquio, près d'Ayacu-cho. Après s'être attaqués aux coopérants étrangers, le Sentier se montre donc décidé à ne plus tolérer de touristes dans

La mort d'Arthur Goldberg ancien ambassadeur américain à l'ONU

Arthur Goldberg, qui occupe les fonctions de juge à la Cour suprême des Etats Unis, secré-taire au travail et ambassadeur. aux Nations unies, a été retrouvé mort -sans doute d'une crise car-diaque - vendredi 19 janvier, dans son appartement à Washington. Il avait quatre-vingt-un ans

Après avoir été le secrétaire au Après avoir et le secretaire au travail du président Kennedy, poste qu'il occupa entre 1961 et 1962, Arthur Goldberg avait été nommé à la Cour suprême, poste dont il démissionnera trois ans de Lyndon B. Johnson, qui lui confie la tâche de remplacer à l'ONU l'ambassadeur Adla! Ste-venson, brusquement décêdé. sera, dira-t-il plus tard, le « regret de [sa] vie ». En effet, il quitte les

caine en pleine mutation, avec droits civiques entreprise par les Noirs, pour se retrouver plongé dans une politique vietnamienne que sa charge à l'ONU lui permet bien peu d'infléchir. Frustré de paix et à la négociation une admi-nistration Johnson en pleine escaà l'ONU, pais s'efface pour-deve-nir avocat dans un cabinet de New-York. En 1970, il sera battu par le républicain Nelson Rocke-feller aux élections de gouverneur

Arthur Goldberg sera enterré au cimetière militaire d'Arlington.

SALVADOR

Détention provisoire pour les militaires impliqués dans le meurtre de jésuites

Un juge d'instruction salvado-rien a ordonné, vendredi 19 janvier, le mise en détention provisoire de neuf militaires, dont un colonel, impliqués dans le meurtre de six prêtres de la Société de Jésus, le 16 novembre dernier à San Salvador. Huit d'entre eux

ont été transférés à la prison cen-trale de la police nationale, le neuvième étant actuellement en

Guillermo Alfredo Benavides, directeur d'une école militaire, a été accusé par ses pairs d'avoir été l'instigateur de cette tuerie, qui a en outre coûté la vie à deux femmes employées par les reli-

Dans un document présenté à la presse par les autorités judi-ciaires, les accusés de la huitième Auscau déclarent avoir été regroupés à l'école militaire Gerardo Barrios, où le colonel Benavides leur a signifié qu'ils auraient à accomplir une opération à l'Université centraméricaine (UCA), dirigée par les jésuites.

et le big bang Trinh Xuan Thuan



Cette mélodie secrète, c'est le message qui nous vient du fond de l'univers, à des milliards d'années-lumière de distance. Mais si ce message était justement qu'il y a eu un créateur? Pour le professeur Trinh Thuan, il faut sauter le pas. A l'instar de Pascal, il parie pour Dieu.

La cosmologie est à la mode? Sans doute. La mélodie secrète vient à point nommé pour nous rappeler que cette science complexe, en pleine évolution, peut également se rendre accessible aux non-initiés, et les embarquer alors pour le plus beau des voyages. Cotherine Vincent, Le Monde.

L'astrophysicien Trinh Xuan Thuan observe le cosmos avec émerveillement, et parie sur l'existence de Dieu... Admirable Mélodie secrète, modèle de vulgarisation intelligente et accessible.

Philippe Cusin, Le Figaro.

FAYARD

d'un Australien et d'un Néo-Zé-

OCEANIE

PAPOUASIE - NOUVELLE - GUINÉE

L'Australie n'exclut pas d'intervenir à Bougainville pour protéger ses ressortissants

CANBERRA

La situation s'est brutalement dégradée sur l'île de Bongainville où la gnérilla séparatiste tient en échec depuis plus d'un an les forces armées de la Papouasis-Nouvelle-Guinée. Coup sur coup des commandos de l'armée révolutionnaire de Bongainville ont lancé un raid sur un poste de police, attaqué une prison, dont libéré les détenus, et ouvert le feu sur le personnel de la mine de Panguna, la plus grande mine de cuivre à ciel ouvert au monde. Cette nouvelle vague d'affrontements a fait neuf morts et dix-huit blessés, dont deux Australiens. Cela porte à une soixantaine de tués le bilan

de ces troubles, qui ont éclaté à la suite d'un litige foncier entre la société australieune Bougainville Copper Ltd (BCL) et les clans

propriétaires coutumiers du site.

Pour la première fois depuis le début de la crise, l'Anstralie commence à prendre l'affaire très au sérieux. Le ministre des affaires étrangères, M. Gareth Evans, en visite à Port-Moresby afin de négocier avec le gouvernement papou le renforcement de la coopération économique et militaire, a déclaré qu' « une intervention militaire australienne ne poutaire, a déciare qu' « une interven-tion militaire australienne ne pou-vait plus être exclue si la sécurité de nos ressortissants venait à se trouver en danger ». Un millier d'Australiens résident à Bougain-ville et leur évacuation est à l'étude à Canberra.

L'inquiétude de l'Australie est d'aufant phis vive que l'insurrec-tion de Bougainville a lourde-ment grevé les comptes de l'éco-nomie papoue, hypothéquant la stabilité à terme d'un pays qui constitue un verrou essentiel de son dispositif de défense. La paralysie de la mine de Panguna a provoqué la chute de 40 % des revenus à l'exportation et précipité une dévaluation de 20 % du kina, la mounaie nationale. Les observateurs australiens redoutent en outre que ces troubles n'aient un effet de contagion sur d'autres régions du pays où les rapports entre propriétaires coutamiers et sociétés minières sont déià tendus.

de notre correspondant

Les gérontes de la Longue Marche, fuyant le rude hiver pékinois, se cachent dans leurs villégiatures méridionales. Dans villégiatures méridionales. Dans les allées du pouvoir, leurs pions de la génération suivante se disputent à coup de décrets, au nom de la république des aînés. Le combat paraît du plus en plus irréel à la population, douchée quotidiennement de signaux contradictoires sur les intentions de cérime Les plus « dan le du régime. Les plus « dan le vent » - ils sont nombreux -s'abreuvent d'informations sur les bouleversements du monde socia-liste à la source illicite des radios étrangères. Chez eux, le poste à ondes courtes portatif, japonais de préférence, fait fureur.

La Chine, confusément consciente d'avoir, pendant l'été 1989 servi de mauvais exemple aux plus autoritaires des régimes communistes par l'application de la « méthode Tiananmen », s'at-tend à être frappée par la queue de la comète, de retour d'Europe de la comète, de retour d'Europe de la comète, de retour d'Europe: l'« effet Ceausescu ». Tout le monde le redoute. Le pouvoir, parce qu'il sait le prix d'une impopularité excessive. Le peuple, parce que le souvenir encore vif des horreurs de la révolution culturelle le pousse à fuir la vio-

Pourtant, d'aucuns, par bra-vade, disent y songer. « Le pro-blème des Chinois? Il leur man-que ceci. » L'index replié sur la détente d'une arme imaginaire détente d'une arme imaginaire, dit tout. L'homme, chef de famille, n'a rien d'un terroriste. Il y a un an, il ne voulait même pas parler politique.

Pour tenter de faire illusion auprès de l'Occident, le premier ministre M. Li Peng, a levé la loi martiale à Pékin et libére 573 emeutiers de juin. Gestes pure-ment symboliques, contredisant l'excuse qu'il invoquait pour maintenir l'état d'exception : ces fameuses armes prises par les insurgés et toujours dans la nature. Cette année, les Pékinois a'ont pas en le droit d'enfouir leur provision de choux pour l'hi-ver dans leur jardin, afin de les protèger du gel. Le pouvoir a trop peur des caches d'armes, comme pendant la révolution culturelle.

Moins d'une semaine après la levée de la loi martiale, le Quotisement, étrangement charge de sement, etrangement charge de réminiscences des allégories navales de l'époque du « Grand Timonier » : « Ceux qui [au sein du PC] n'ont pas une position politique ferme ou de solides qualités politiques, ou ceux qui ramèment leur poile en plus puble de lités poutiques, ou ceux qui rame-nent leur voile au plus près du vent selon la direction dans lequel il souffle, ne doivent pas être pro-mus, et ceux d'entre eux qui sont encore détenteurs de postes diri-geants doivent être remplacès. » L'éditorial à la gloire des « mar-sittes loyaux » annoncait une xistes loyaux » annonçait une purge des derniers libéraux. Aura-t-elle vraiment lieu, ou se contentera-t-on, une fois encore, de faire tomber quelques têtes gênantes ?

L'article avait le mérite de cia-rifier la position des hommes qui, an début de juin 1989, ont donné

l'ordre à l'armée d'écraser dans le sang l'opposition pacifique. Leur seule raison d'être, c'est la gestion de l'héritage de la vieille génération de communistes formés à la dure, dans la guerre civile. Des vieillards parvenus au terme d'une vie consacrée à la politique, qui s'essalent à penser en termes de coopération avec le monde occidental sans avoir, pour la pluoccidental sans avoir, pour la plu-part, jamais touché des doigts un billet de banque étranger.

Un abime d'incompréhension

Le pouvoir est-il conscient de l'abime d'incompréhension qui le sépare de la frange moderne de la separe de la frange moderne de la population? On peut en douter. M. Jiang Zemin, secrétaire géaéral du PCC et dauphin de M. Deng Xiaoping, a reconnu sans ironie, au Nouvel An, que « le monde n'est pas paisible car il traverse des événements majeurs modifiquent montifé de contradicimpliquant quantité de contradic-tions, de querelles et de facteurs d'instabilité ». Cela ne l'a pas empêché de prédire « la victoire finale » du communisme. dépit des « zigzags de l'His-

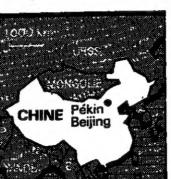
Le bureau politique du PCC s'est réuni cinq fois en décembre pour arrêter une stratégie face aux bouleversements en Europe orientale. M. Gorbatchev est secrètement accusé d'avoir « réussi » à y subvertir radicalement le socialisme, ce que l'Occident n'avait pu réaliscr. Un jugement que ceux qui dirigent la Chine ne peuvent rendre public, faute de se couper à nouveau de Moscou, où ils ont été instruits sous Staline. Officiellement, les affaires se poursuivent avec l'URSS comme si de rien n'était.

Reste à gérer le malaise inté-rieur. Les intellectuels se sont repliés dans le silence. Des mil-liers d'étudiants cherchent à fuir en Occident. Parlant à l'univer-sité de Pékin aussitôt après la chute de Ceausescu, le porte-pa-role du gouvernement, M. Yuan Mu, a argué de la nécessité d'ignorer la disparition des régimes communistes est-européens. Il s'est fait siffler. Même la presse i s'est ain antier. Manie le presse officielle a du reconnaître qu'il y avait eu « divergences de rues ». Sa visite au berceau de la contestation visait à calmer les dortoirs estudiantins, qui ont applaudi à la mort du dictateur

L'arme de l'ironie

Timidement, la fronde renaît, retourne l'idéologie. Des slogans dont le régime, en réponse à la rue, s'efforce de rétablir la crédibilité, « Sans le PC il n'y aurait pas de Chine nouvelle », « Seul le socialisme peut sauver la Chine », deviennent pour les mauvais esprits matière à plaisanterie : « Sans la Chine nouvelle, il n'y aurait pas de PC » ou « Il n'y aurait pas plus que la Chine qui puisse sauver le socialisme ».

Le talon d'Achille du régime est touché : l'isolement du pays rap-pelle trop la solitude hautaine de la révolution culturelle. Même les



dirigeants les plus léninistes savent que, pour se moderniser, la Chine a besoin de partenaires extérieurs. D'où les mesures symboliques d'apaisement. Mais ce besoin apparaît à beaucoup irré-conciliable avec la suprématie absolue du PC. Du coup, la tension sous-jacente est très grande à Pékin, cœur de l'empire, même après le départ des hommes en armes de la place Tiananmen.

Un dispositif policier massif au besoin, armé - reste présent. Le jour même de la levée de la loi martiale, la sécurité n'hésitait pas à interpeller deux particuliers devant les caméras de télévision etrangères. On a vite parlé, ensuite, d'interdire aux Chinois de voir des étrangers sans excuse professionnelle. L'heure est, pour fonctionnaire moyen, à « autocritique » : « C'est simple. il suffit de recopier le jour-nal », dit l'un d'eux.

Le retour de Lei Feng

M. Deng, autrefois si populaire, n'est plus épargné. La rumeur a coura qu'on avait tenté de profa-ner la tombe de ses ancêtres, dans son village natal au Sichuan. L'armée a alors renforcé la garde devant sa résidence pékinoise, attirant du même coup l'atten-tion. Autre rumeur, très « fin de règne » : un attentat aurait failli atteindre le patron des services de sécurité, M. Qiao Shi. La véracité de ces on-dit compte moins, pour juger des esprits, que le fait qu'ils circulent.

Alors que s'entre-déchirent les factions au gré des colonnes du Quotidien du peuple, une débauche de slogans apposés dans les artères des villes et répercutés par la télévision dans les campagnes tente de raviver l'image d'un pouvoir fort, uni et honnête : « La police du peuple aime le peuple » ; « Une administration intègre au service du peu-ple ». Des thèmes politiques, aussi : « Eliminons les six vices » (pornographie et autres phénomènes anti-socialistes, pour les-quels des milliers de personnes sont allées en prison depuis l'au-tomne), « Maintenir le cap sur le socialisme sous la direction du

Mais ce mode favori d'expression du pouvoir a vieilli lui aussi. Même dans des villages, conservateurs par habitude et par pru-

dence, on a pu voir ces slogans systématiquement déchirés par des mains anonymes. En prodes mains anonymes. En pro-vince, on est frappé par le mate-las d'indifférence que les admi-nistrateurs locaux tentent d'opposer aux ordres de Pékin en vue d'un « réarmement idéologi-que ». La capitale était, plus de sept mois après le drame de juin, la seule ville où le parti ait pu ordonner à ses membres de se réinscrire, afin d'éliminer les éléments libéraux. Des remanie-

ments provinciaux n'entament

Sur le thème de « Compter sur ses propres forces », la télévision ressuscite l'imagerie des « fourmis blenes », quand la Chine tout entière était prise d'une frénésie de grands travaux : champs en terrasse, drapeaux rouges au flanc des collines, colonnes évoluant sur les sentiers, panier de terre à l'épaule, puits de pétrole miracu-leux, aciérie modèle, grand pont... les poncifs ressortent des pla-cards. Y compris, bien sûr, Lei Feng : le héros-à-tout-faire de la le communiste revient « au service du peuple » pour remettre l'armée au pas, de crainte qu'elle ne s'inspire de son homologue roumaine pour régler la succession de M. Deng à sa manière.

Car là est le cœur du problème. L'armée sait que, sous des dehors pacifiés, la Chine est une pou-drière. A l'agitation étudiante larvée s'ajoute une effervescence ouvrière latente. Elle se nourrit des carences de la planification, des pénuries d'énergie et de matières premières. Raison pour laquelle l'idée de « hute des classes », ressuscitée après juin, a été prudemment remisée ces derniers temps?

M. Li Peng mise, pour durer, sur sa croisade contre l'inflation et la corruption. Les premiers effets, obtenus par des mesures classiques - subventions aux paysans, aux entreprises d'Etat ou aux chômeurs techniques, arrestations, exécutions pour l'exemple. ement d'entreprises douteuses liées au parti - peuvent prolonger son sursis. Pas régler les problèmes de fond.

Le pouvoir interdit aux mili-taires de se demander s'ils doi-vent servir le parti ou l'Etat car « on ne saurait opposer les deux termes ». Signe que le doute existe sur la légitimité du PCC. Les officiers promus sur la base de leur professionnalisme rechignent à céder à nouveau le pas aux responsables politiques. L'ordre de réprimer les manifesta-tions avait provoqué des dissensions au sein de l'armée. Des informations non officielles récentes ont confirmé que pas moins de cent dix officiers avaient refusé d'obéir et que mille quatre cents hommes de troupe avaient déserté. Cette révélation tardive souligne la gra-

Dans ces conditions, la veillée funèbre des gérontes commu-nistes risque de ne pas se conclure dans la sérénité qu'au-rait voulue M. Deng Xiaoping.

FRANCIS DERON

INDE

New-Delhi a pris le contrôle de l'Etat du Cachemire

NEW-DELHI

de notre correspondant

Le gouvernement indien a pris, vendredi 19 janvier, une décision draconienne pour faire face à la crise du Cachemire. New-Delhi a en effet instauré l'administration en entet instante i administration directe de cet Etat par l'exécutif fédéral, représenté par le gouver-neur, ce qui revient à retirer tous pouvers aux autorités politiques

Cette décision était devenue inévitable depuis la démission, annoncée la veille, du chef-minisannonce: la veille, du chef-ministre de l'Etat du Jammu-et-Cachemire, M. Farook Abdullah.
« Homme fort » du Cachemire le seul Etat de l'Union à majorité
musulmane - et politicien très
controversé, celui-ci avait justifié
se décision par la magional de sa décision par la nomination du nouveau gouverneur, M. Jagmo-han, à laquelle il n'avait pas été

associé. M. Abdullah est le chef de file du parti régional, la Conférence nationale, qui est alliée an Parti du Congrès de M. Rajiv Gandhi. Les formations qui soutiennent le gouvernement du nouveau premier ministre, M. V. P. Singh, n'ont pratiquement aucune assise locale.

Le gouvernement fédéral ne Le gouvernement lederal ne souhaitait pas en arriver à une telle extrémité. Il y a deux jours, le ministre de l'intérieur, M. Musti Mohammed Sayced, l'avait totalement exclue, indiquant qu'elle signifierait « la fin de la route ». Faute de vouloir chesieure un réplement politique négocier un règlement politique avec les indépendantistes cachemiris, le gouvernement central va devoir accentuer la répression pour tenter de rétablir l'ordre dans la vallée.

La mort du « plus grand Gourou du monde » Raineesh laisse 91 Rolls Royce...

NEW-DELHI

de notre correspondant

19 janvier, à 17 heures 30, d'une crise cardiaque, à Pune, dans l'Etat du Maharashtra. Il était le plus grand gourou du monde. Du moins pour plusieurs centaines de mi millions de ses disciples. Il s'aplait aussi Acharya, Bhagwan, Maitreji Bouddha, Zorba et puis, au bout du compta, « Osho », l'

La mort de Rajneesh est un évènement cosmique, mysti-que, philosophique, psychédéli-que et sexuel dont il est à craindre que l'Occident qui doute, se are que l'occident qui douts, se moque. Rajneesh « pesait » pro-bablement un milliard de dollars et il avait une flotille de 91 Rolls-Royce; ca n'était pas n'importe qui. Il avait une ionque et superbe barbe blanche, une robe d'étoffe précieuse, un curieux bonnet de sports d'hiver, une montre et un lourd bracelet de diamants. Voilà pour ces misérables choses matérielles qu'au fond, sûrement, il

Rajneesh était donc mortel, kui qui a « donné naissance » à tant

d'infortunés qui croupissaient dans la méconnaissance avant de l'approcher ? Incroyable ! Il avait toujours dit que la mort était la plus grande plaisanterie et voilà qu'il éclate de rire. Dur. If n'est pas mort : son enseignement (zen, yoga, amour libre, sexe sans frontières, psychologie pop) kui survivra, heureusement. Son ceil toujours plein d'humour, ses mains jointes, ses orchestres de musique pop. c'était son message d'amour pour tous ceux qui le hatssaient à travers le monde, presque aussi nombreux que ceux qui l'adulaient, de l'Australie à

Bien sûr, vingt-deux pays lui avaient refusé le droit de rési-dence, mais ceux-la, on le sentait bien, étaient sur le point de changer d'avis. Bientôt, le régne de Rajneesh, l'amour de Rajmonde. Le corps de l' « éclairé » à été brûlé sur un bücher de bois de santal. Son esprit est toujours présent. Mais que vont devenir les Rolls-

LAURENT ZECCHINI

Higashikuni, ancien premier ce poste, il avait espéré que son ministre. - Le prince Narubiko Higashikuni, devenu premier impériale l'aiderait à maintenir mondiale, est décédé samedi 20 janvier à Tokyo à l'âge de cent deux ans. Diplômé de l'académie guerre. Deux jours après la capi-1945, il fut nommé chef du gou- bre de la famille impériale. vernement, fonction qu'il occupa

□ JAPON : décès du prince jusqu'au 9 octobre. En acceptant prestige de membre de la famille ministre après la sconde guerre l'unité du pays et à assurer une dissolution dans le calme de l'armée. Le prince Higashikuni, qui avait épousé l'une des filles de militaire, il fut commandan en l'empereur Meiji en 1916, chef de la défense durant la renonça à sa qualité de membre de la famille impériale en 1947. Il tulation du Japon, le 15 août fut le seul premier ministre mem-

CHINE : malgré la levée de la loi martiale

La presse étrangère est soumise à un contrôle draconien

de notre correspondant

Pour ce qui concerne les jour-nalistes étrangers, le Canada Dry règne à Pékin : ce n'est plus la loi martiale, mais ça en a la couleur mant, dont le texte, signé par M. Li Peng, premier ministre, a finalement été publié samedi 20 janvier (le Monde du 14-15 janvier).

Sous couvert de les astreindre à respecter l'« éthique professionnelle », le nouveau règlement comporte un certain nombre d'interdictions rédigées en termes suffisamment vagues pour servir de prétexte à toute mesure arbitaine limiter leur socké à l'inforde prétexte à toute mesure arbi-traire, limiter leur accès à l'infor-mation - en particulier, le fait de recourir « à des reportages par des moyens anormaux » - ou leur liberté de propos - « activités ne correspondant pas à leur titre et à leur nature et visant à compromet-tre la sécurité de la Chine, son indépendance et ses intérêts sociaux ».

Cette dernière remarque vise en particulier les radios étran-gères, captées par de nombreux citadins, et qui penvent être accusées d'instigation à la subversiou en diffusant des informations contraires à la ligne officielle en

En outre, les autorités locales se voient octroyer un droit souve-rain quant à « l'application » des

dispositions garantissant à la presse un minimum d'accès aux sources. Cela, à Pékin en particulier, place les journalistes étrangers devant des fonctionnaires de la tendance la plus dure du régime, dont le sens de la vérité semble hérité à la fois de Catherine de Russie et du Big Brother

de George Orwell. Parmi les nouveautés, les autorités se réservent le droit d'exiger d'un organe de presse qu'il rem-place un correspondant qui ne les satisferait pas.

Contrecoup des semaines folles du printemps, durant lesquelles les télévisions américaines avaient opéré dans Pékin insurgée comme elles le font ailleurs dans le monde, le nouveau règlement renforce le contrôle des transmis-sions par radio, qui permettent aux équipes de tournage d'être en liaison permanente avec leur

Par ailleurs. Pékin a annoncé la promulgation d'un règlement local interdisant sur son territoire, grand comme un départe-ment français, toute publication ou bande magnétique sonore ou audiovisuelle « violant les prin-cipes de la Constitution, de nature pornographique ou superstitieuse, ou contenant d'autres plaies ». Tout un programme...

MONGOLJE: manifestations et déboulonnage d'une statue de Staline

Oulan-Bator à son tour...

Le gouvernement mongol a cédé aux pressions de la rue en faisant déboulonner une des deux grandes statues de Staline qui avaient été érigées à Oulan-Bator et en annonçant son intention d'autoriser lors des prochaines élections législatives les candidatures multiples ainsi que celles de « personnes non affiliées à un groupe », c'est-à-dire n'appartenant pas au PC. Il a cependant interdit toute manifestation dans la capitale, où le mouvement indépendant de l'Union démocratique mongole avait invité la population à descendre dans la rue dimanche 21 janvier pour réclamer des

La nouvelle Union démocratique mongole (UDM) avait déià organisé une grande manifestation dimanche 14 janvier. Celle-ci a marqué un nouveau pas dans la transparence à la mongole. Alors que, depuis la fin de 1988, le Parti populaire révolutionnaire (PPRM. communiste), au pouvoir depuis les années vingt, avait lancé sa propre « reconstruction » à l'instar de la perestroika de

repris le flambeau. En quelques semaines d'existence, l'UDM, dont on connaît mal les quinze membres du comité de coordination, a réussi à organiser trois manifestations pacifiques à Oulan-Bator pour réclamer entre autres le départ de ceux qui a s'engraissent sur le dos du peuple s au sein d'une pléthorique bureaucratie que le régime luimême tente d'écrémer: ses effectifs out été réduits de 20 % en 1989. L'UDM bénéficie, selon l'agence Tass, du soutien de soixante mille partisans (le Monde du 16 janvier).

C'est beaucoup pour un pays

C'est beaucoup pour un pays peu urbanisé d'à peine deux mil-lions d'âmes. Mais les revendica-tions de l'UDM - légalisation du mouvement, fin du monopole du PPRM et véritable démocratifation, - reprises par les manifes-tants qui, bravant un froid tants qui, bravant un froid polaire, avaient en outre exigé la mise en jugement du « Brejnev mongol » Youmjaguin Tsedenbal, réfugié en URSS, et le déboulonnage de la statue de Staline, indiquent que les Mongols sont entrés à leur tour dans le processus de contestation qui bouleverse l'Europe de l'Est. rope de l'Est.

Premier pays socialiste après FURSS, la Mongolie a toujours suivi la ligne tracée par le grand frère soviétique. Elle eut son Staline avec le maréchal Choybalsan l'URSS voisine (le Monde du 18 janvier 1989), c'est désormais une organisation extérieure qui a bien que ses méfaits soient vio-

Elle a aujourd'hui son Gorbat-chev en la personne de M. Jam-bya Batmonh, qui a lancé sa pro-pre version des réformes, une sorte de « mongolstroïka » appuyée sur un début de « démocratisation » d'un parti «d'avant-garde » et un renouveau de nationalisme fondé sur une diplomatie plus indépendante et la réhabili-tation de Genghis Khan.

« Hanté par le stalinisme »?

C'est au nom de cette politique plus indépendante qu'Oulan-Ba-tor a normalisé ses relations avec la Chine voisine, resserré ses liens avec un Japon dont elle attend échanges commerciaux et investissements, et établi des rapports officiels avec la CEE. On sent aussi chez de nombreux Mongols que leur nationalisme sourcilleux n'épargne plus les Soviétiques, qu'ils trouvent parfois encom-brants, même si ceux ci ont commencé à retirer de la frontière chinoise une partie de leurs troupes. D'où ces appels à « compter sur ses propres res-sources » lancés le mois dernier par un vice-premier ministre. L'UDM demande plus désor-

mais, à commencer par sou entrée au Grand Khoural (Parlement) qui, en dépit d'audaces récentes, reste le pré carré du PPRM. Elle souhaite aussi que les

lemment dénoncés dans la presse réformes dépassent le secteur éco-officielle, - puis son Brejnev. réformes dépassent le secteur éco-nomique - où elles visent à desnomique - où elles visent à des-serrer les contrôles bureaucratiques au profit des éleveurs et des entreprises - pour atteindre la vie politique et donc amorcer la remise en cause de la nature « socialiste scientifique » du régime et du rôle dirigeant du PPRM.

Le « numéro un » mongol, pour la première fois mis en cause par les manifestants, appa-raît désormais dépassé après avoir été le précurseur des réformes, et le système lui-même est accusé d'être « hanté par le stalinisme ». Car le PPRM n'a pas renoncé à « construire une société socialiste » et à « perfecsociete socialiste » et a « perjec-tionner encore plus le socia-lisme », formule reprise par le VIIe plénum du Parti réuni au lendemain même de la fondation de l'UDM et que ne renierait pas le PC chinois

Le PPRM saura-t-il répondre aux revendications de ses citadins comme de ses nomades ? Va-t-il devenir le premier PC assistique à entreprendre de véritables réformes politiques et à suppri-mer la dictature de parti unique ? Dans ce cas, ne risquerait-il pas d'inquiéter ses voisins chinois, en pleine restalinisation, et sur le territoire desquels vivent plus de Mongois que dans la République populaire?

PATRICE DE BEER

The state of the s

The Name of Street, and Street et es des form pers for manages de l'appre the state of the Grand dipole THE PERSON NAMED OF STREET S ter services in the second second second TOTAL SOFT PRINCIPAL C

Marie Berte des praticies régions Approved the conference de par gros main resties Essacistics THE TO SEE SOCKETHANK The state of the state of the state of THE REPORT OF STATEMENTS 3/1/20/2007 - and

> ा करा है जेर संस्थान a la contract de - a two A cont The purious series HAII, pub

TOTAL PROPERTY.

-com. ! Paul

Unit Visite The Tariffest. ANTES EXE Termina (4

. C. 200 21 Segueta

jarran jurian t**aken de b**i The other 1844 CALL SALES

Matte to --- -- -- -- -- AC The State of the S The section in रिका साथ स्थापना स्थापन स्थापन स्थापन स्थापना स्थापन

al di paration des s L Pasqua invite ses c a se « reve

arthe correspondent régional State of male Total pro
Total

The course of th

A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

POLITIQUE

ris le contrôle a Cachemire

sasocié. M. Abdullah est le che de file du parti régional, la Confe Se file du parti régional, la Confe-rence nationale, qui est alliée au Parti du Congrès de M. Rajiv Gandhi. Les formations qui tou-tiennement le gouvernement du non-premier ministre, Cionh n'out pratique. M. V. P. Singh, n'ont pratique accuse ascune assise locale. Le gouvernement fédéral se Le gouvernement fédéral ne scoshagiant pas en arriver à une telle extrémité. Il y a deux jour, le mainistre de l'intérieur. M. Mufti Mohammed Sayeed, l'avait totalement exclue, indiquant qu'elle signifierait « la fin de la route ». Faute de vouloir sierce un réglement politique ségocier un règlement politique avec les indépendantisses cache maria, le gouvernement central à répression accèntuer la répression accèntuer la répression de devoir accentuer la répression pour tenter de rétablir l'ordre dans la vallée.

grand Gourou du monde » e 91 Rolls Royce..

LZ

d'antorrunés qui croupiss dans le méconnaissance avant de l'approcher ? Incroyable ! ! avent toujours dit que la mon dent le pars grande plaisamerie et voide qu'il éclate de me. Dur, # n'est pes mort : son enseignemenz (zen, yoga, amour libre, same sams fromtières, psychologie popi ili survivra, heureuse. ment. Son and toujours plain d'humour, ses mains jointes. seu orchestres de musique pop, c'ataic son message d'amour DOLE TOUR COUR QUE le haissaiene à pravers le monde, presque Ausa nomoreux que ceux qui aduatent. de l'Australie à l'Union soviétique.

Been sür, vingt-deux pays bi evenere refusé e aron de résdence. mars ceus-ia, on le sen ten been étalent sur le point de changer d'avis Bentitt, le règre de Rayness". amour de Ra Amenia Missett ervelapper is morde. Le corps de l' e definied a & eta brille sur in bacher de bots de santal Sor mont bill 10,00's présent Mine our vor: Severer les Rols-Royce ?

LAURENT ZECCHIN

Provide all 4 Let form. En acceptant OF PARK . L.L. STORE QUE SE grent ge de memere de la famile samper ale : 2.000a.t 2 maintair Family de pays at a assurer to mor le princi Higaniani qu Avan eperist June des fille & President Mais es 1916. Personnelle à les qualités de marier de la farrica impensione (447 I THE RESTORDED TO SERVICE free Je is famille imperate

Ten ere fem 24 0

PATRICE DE BES

Water of the County States, Sales

atue de Staline

the same of the same of the same of Martin De Landon Land Warter & ... The ... Con Bur Bur Bur B. Controls

L. Form

L. Form

L. Form

L. Sain

L. The same and the same and the same is the the second secon The state of the s

2.5 4743.6 474

Les élus locaux de l'opposition et la relance de la décentralisation

Le gouvernement prend le problème à l'envers »

nous déclare M. Jean Puech (UDF-PR)

la commune, vont bénéficier. J'ai

parlé de ressources mais les

movens sont tout austi impor-

tants, les moyens humains, la

fonction publique territoriale. Il est important qu'elle soit traitée à

parité avec celle de l'Etat. Il faut

favoriser, par exemple, les pas-sages entre la fonction publique

territoriale et celle de l'Etar d'où

enfin, le statut de l'élu qui est une

La préférence du président

Le gouvernement envisage de s'attraquer au problème de la repré-sentativité, au redécoupage de la carte des cautous, et à la modifica-

tion du mode de scrutin pour les

Je crains qu'en procedant ainsi

le gouvernement ne prenne le problème à l'envers. La représen-

tativité apparaît plutôt en bout de course. C'est un débat qui sup-pose que les chantiers que je viens d'évoquer soient clarifiés

ou en voie de règlement. C'est

peut dire, au niveau de la région

ou du département, quelle doit

être l'assemblée et comment elle

doit être composée. Tout mode de scrutin doit être adapté à la finalité des mandats qu'il génère et non l'inverse, c'est fondamen-

tal. Ainsi, en changeant le mode de scrutin, en clair en passant d'un scrutin uninominal à un

scrutin de liste qui transformera

les exécutifs locaux que nous sommes en « têtes de liste », on

rompt le lien personnel avec le citoyen.

ent après cela que l'on

Une réunion a rassemblé au Sénat, jeudi 18 jan- (...), à la confusion des compétences et à la diluvier, les responsables des formations et des groupes parlementaires de l'opposition, à l'initia-tive de MM. Michel Giraud, député (RPR), président da l'association des maires de France, Jean Puech, sénateur (UDF), président de l'association des présidents des conseils généraux, et Jacques Blanc, député (UDF), président de la conférence

des présidents des conseils régionaux. Au cours d'une conférence de presse comme les trois responsables d'associations d'élus locaux ont affirmé qu'ils « s'opposeraient à tout projet qui conduirait à la création obligatoire ou directive de nouvelles structures d'administration territoriele

Le bilan est extrêmement posi-tif, tous nos citoyens y souscri-vent. Mais nous ne sommes qu'au milieu du gué, la décentralisation est une œuvre inachevée, il faut aller plus loin.

Quelles sont les priorités?

La clarification des compé-tences. Dans ce domaine, on assiste à un changement de logi-que. La décentralisation repose sur le partage des compétences. Le gouvernement a tendance à s'orienter vers un système de cogestion, mais qui n'a rien à voir avec un quelconque partenariat, c'est une cogestion imposée evec un quelconque partenariat c'est une cogestion imposée.

Dans le cadre du RMI, par xemple le souvernement dit : exemple, le gouvernement dit :
« On va s'engager dans cette voie
ensemble et vous aurez à supporter l'Insertion. » De même dans le
domaine du logement des plus
défavorisés, On nous dit : « il
faut que vous vous emporier sur ce faut que vous vous engagies sur ce type de dossier » et on va en quel-que sorte nous taxer alors que beaucoup de départements n'ont pas attendu le gouvernement pour traiter ces problèmes-là.

Nous, nous disons : Faisons une politique contractuelle et voyons comment on peut négocier département par départe-ment.

Quels sont d'après yous les atres chautiers primitaires de la écentralisation?

La fiscalité locale. Il est impor-tant d'ayoir aujourd'hmi une fis-calité modernisée. An cours de la dernière session parlementaire, on a décidé que la taxe d'habita-tion serait désormais un impôt dont la recette serait attribuée an département. C'est une décision d'une importance considérable. Cela nécessite un grand débat avec les collectivités. Pour ma part, j'y suis assez favorable. Il serait bon de savoir de quel

lls se sont prononcés pour « le maintien de l'élection des conseillers généraux au scrutin uninominal dans le cadre de la circonscription cantonale », et contre « tout projet qui conduirait à ren-dre obligatoire le vote au lieu de résidence ».

ussitôt en ironisant sur « le prosélytisme décention qui avaient combattu avec achamement les lois de décentralisation en 1981 »; M. Jean Puech répond à nos questions,

> La décentralisation n'a-t-elle pas tout de même particuli profité à la droite?

> Certes, mais prenons garde à ne pas briser le consensus qui existe sur cette grande œuvre qu'est la décentralisation. Je ne suis pas sûr, par ailleurs, que ces réformes institutionnelles correspondent aux vœux, aux priorités, du citoyen. Je crois qu'il ne les sou-haite pas. Et il n'est pas le seul. Pour ce qui est des cantons, je me suis entretenu avec le président de la République qui a exprimé sa préférence pour la création de nouveaux cantons, pour répondre aux évolutions démographiques, plutôt qu' une refonte de la carte existante. En ce qui concerne le projet de vote sur le lien de résidence, je crois que l'électeur pré-férera toujours s'exprimer la où il possède ses racines. Je ne crois pas, enfin, que le regroupement des élections locales, comme les scrutins captonaux et régionaux, à se déplacer plus volontiers pour

n'est-elle pas une notion difficile à défendre?

Le thème de l'aménagement du territoire va prendre de plus en plus d'importance dans les année à venir tant on sent les déséquili bres s'accentrier avec une grande rapidité. La première, mesure à prendre c'est d'assurer une boune représentation, une bonne pré-sence sur l'ensemble du territoire. Il faut que même dans les régions es par la désertifie dans les zones très difficiles, il y ait au moins un représentant qui puisse s'exprimer au nom des populations qui vivent dans des

Villeurbanne ont reçurune lettre de

leur maire, écrite peu avant sa

mort, dans is perspective du pro-

M. Hernu demendait la « traduo-

Le congrès du FLNKS en Nouvelle-Calédonie

M. Wamytan (Union calédonienne) est pressenti pour succéder à Jean-Marie Tjibaou

La première journée du congrès du FLNKS, réuni samedi 20 et dimanche 21 janvier près de Nouméa, s'est déroulée sans incident. Les militants du FULK-(Front uni de libération kanake), auxquels les autres membres de la coalition indépendantiste avaient interdit l'accès à cette assemblée à la suite de leurs prises de position agressives à l'égard des dirigeants de l'UC (Union calédonienne, principale composante du FLNKS) et hostiles aux accords de Matignon, ne se sont pas manifestés sur les barrages dressés aux abords de la tribu de Saint-Louis, où des mesures de sécurité exception-

nelles avaient été prises. C'est dimanche que devait être désigné le successeur de Jean-Marie Tjibaou à la présidence du mouvement indépendantiste de Nouvelle-Calédonie. L'UC proposait à ses alliés la candidature de M. Rock Warny-

NOUMÉA

de notre envoyé spécial

lent familièrement « Roro ». Ses compagnons de travail ajoutent parfois, avec un brin d'admiration, ou d'ironie, « Roro la science... ». L'itinéraire de M. Rock Wamytan, en tout cas, ne passe pas maperçu dans une communauté où le nombre des universitaires se compte encore sur les doigts de la main. Ce Canaque-là, qui donne, par sa rondeur naturelle, l'impression de jeter sur le monde qui l'entoure un regard d'ourson débonnaire, dispose, en effet, de beaucoup d'atouts pour jouer désormais un rôle politique de premier plan permi les siens. Il a, d'ailleurs, de qui tenir puisqu'il est le petit-fils du « vieux Rock », comme disent lorsqu'ils évoquent la longue carrière parlementaire de M. Rock Pidjot, ancien député réformateur, porte-voix longtemps ignoré du désespoir mélanésien, qui s'éteint lentement, dans sa tribu Propos recueilles par de La Conception, et auquel la République vieut, in extremis,

d'accorder la Légion d'honneur. Comme Jean-Marie Tjibaou, François Burck, et tant d'antres figures de l'Union calédonienne, M. Rock Wamytan est entre en politique par les portes du petit séminaire de Canala. Mais, contrairement à beaucoup de ses aînés, il n'a pas été temé par le sacerdoce. Une fois bachelier, il est allé, à la faculté de Lyon, jusqu'au bout de ses études en sciences économiques.

Attaché parlementaire de son grand-père, de 1975 à 1977, au Palais-Bourbon, il a déconvert le microcosme métropolitain. Puis, de retour en Nouvelle-Calédo après un bref passage dans l'en-seignement et un stage tout aussi bref dans une banque, il a fait l'apprentissage de l'administration. En dix ans, il a ainsi gravi plusieurs échelons : chargé d'études, de 1979 à 1981, à la direction du commerce et des prix; directeur, de 1981 à 1983, du Fond d'aménagement et de développement de l'intérieur et des îles (FADIL); directeur, de du FADIL). Pour se retrouver, en 1988, chargé de mission anprès du secrétaire général adjoint pour le développement économique du territoire. Un

« Rieu ne peut

poste en prise directe sur les dossiers des accords de Matignon.

nous arrêter Jean-Marie Tjibaou appréciait beaucoup la présence à son côté, dans ses discussions avec l'administration et dans ses contacts avec les représentants de l'Etat, de ce jeune homme discret, pragmatique, naturellement porté à la recherche du consensus par ses fonctions de chaf coutumier du clan Kamboa-Bwey. Il aimait surtout l'avoir auprès de lui au cours de ses déplacements à l'étranger. C'est tout naturellement qu'après l'assassinat de Jean-Marie Tji-baou, « Roro la science », qui a fait de nombreux voyages d'études en Afrique et en Amérique du Nord, est devenu l'ambassadeur itinérant de Kanaky. Placé en deuxième position sur la liste du FLNKS conduite par M. Burck, aux élections provinciales de juin dernier, et élu conseiller de la province Sud, M. Wamytan, trente-neuf ans, était donc destiné à avancer très vite sur le devant de la scène calédonienne. C'est chose faite depuis que, samedi 20 janvier, son parti a décidé de proposer sa candidature à ses alliés pour régler la suc-cession de Jean-Marie Tjibaon à la présidence du mouvement

Samedi matin, beaucoup des sur la pelouse du termin de football de Saint-Louis ont même vu confiait, justement, à « Roro la science » l'honneur de prononce le discours d'accueil cout nom des clans propriétaires des lieux. Qu'ils soient membres de PUC, dn PALIKA, de l'UPM ou du PSK, porteurs de brassards verts, orange, roses ou bleus, selon leur appartenance, tous ces militants venus de tous les horizons de la Grande-Terre et des îles, ont écouté religieusement le discours de M. Rock Wamytan. Et celui-ci, en quelques mots ancestrales et l'actualité politique, s'est posé en rassembleur. « L'eau a coult sous les ponts, le sang a leader mais nous sommes toujours là . a-t-il dit. Nous sommes là debout, face au monde, face au soleil, pour continuer d'avancer. Rien ne peut nous arrêter et nos morts sont là aussi avec nous; ils sont sortis des cailloux et des sapins, pour être avec nous, à l'ombre de notre drapeau, cette ombre sous laquelle on doit avanmier rang de l'assistance rangée en arc de cercle autour des cadeaux contomiers étalés sur les feuilles de palme, un jeune militant a alors murmuré à notre oreille : « Jean-Marie n'est pas

ALAIN ROLLAT

m M. Rossi (UDF-PR) favorable à « une majorité d'ouverture » en Corse. – M. José Rossi, député (UDF – PR) de Corse-du-Sud, se déclare favorable, dans une interview a l'hebdomaire Profession politique du 22 janvier, à « une majorité d'ouverture en Corse, un contrat de gestion des affaires régionales pendant une période d'au moins trois ans » qui « donnerait une période de stabilité » pour l'île. Cette majorité devrait autonomistes qui ne metient pas de bombes et les éléments les plus actifs et les plus rénovateurs du PS et du MRG », estime M. Rossi.

La mort de M. Charles Hernu La préparation des assises du RPR

M. Pasqua invite ses compagnons niçois à se « réveiller »

de notre correspondant régional

M. Charles Pasqua a entamé, vendredi 19 janvier, à Villeneuve-Loubet, près de Nice, sa tournée auprès des cadres et militants du RPR pour défendre la motion qu'il présentera avec M. Philippe Séguin aux prochaines assises nationales du mouvement. Dans les Alpes-Maritimes, l'ancien ministre de l'Intérieur était en terrain conquis puisque la fédération RPR de ce département a été la première à prendre, majoritairement, position en sa faveur. Devant un millier de participants qui lui out réservé un accueil très chaleureux, il a déploré la « dérive » du parti gaulliste et l'a appelé à se « réveiller » afin qu'il retrouve « son inspiration d'origine ».

Dans les Alpes-Maritimes, où le gaullisme a les couleurs du médecinisme, on apprécie les « vertus » de M. Pasqua. Celles « qui plaisent au petiple » selon le maire de Villeneuve-Loubet, M. Chaminadas, notamment « la franchise et la fermeté ». L'ancien ministre de l'Intérieur préchait donc sans risque, devant des convertis qui, si l'on en croit le fongueux départemental RPR, M. Christian Estrosi, ont foi dans un message passant « en premier lieu par la défense de l'identité nationale, la sécurité des personnes et des biens » et, accessoirement, « le rétablissement de la peine de mort pour les crimes odieux ». Trois des sept parlementaires RPR du département étaient présents. Quant à M. Jacques Médecin, il était en voyage... Ceux. qui attendaient un discours-programme de l'ancien ministre de l'Intérieur en auront été pour leurs frais. M. Pasqua n'a pas apporté, non plus, d'argument supplémentaire à sa démarche contestataire au sein du mouvement. Selon M. Pasqua, la démocratie est « malade » comme le montre l'absentéssme électoral. Alors, que faut il faire? « Se réveiller, au lieu de ronron-

ner. » L'union de l'opposition?
Tout le monde en est partisan,
« mais ce sont les électeurs qui la
feront et non pas les états-majors
des partis ». Quant à l'avenir
politique du RPR, il ne peut être
décidé, selon l'ancien ministre de
l'intérieur, « que par les adhérents
qui le composent et par personne.
d'autre (...). Il faut accepter qu'un
débat ait lieu. Si nous sommes
d'accord, aucun problème. Sinon,
il faut demander aux militants de
nous départager. Il n'y a pas d'autre solution. On nous dit qu'il ne
doit y avoir qu'une seule motion.
Cette démarche est complètement
farfelue et n'a rien de démocratique. » Pour M. Pasqua, le RPR cette demarche est compietement farfelue et n'a rien de démocratique.» Pour M. Pasqua, le RPR s'est trompé dans le calendrier. Alors qu'il a devant lui trois années sans élections générales, « la première chose à faire, est qu'il se redresse. Qu'il retrouve son inspiration d'origine; qu'il redevienne, de nouveau, un rassemblement ». Fréquemment applaudi, l'ancien ministre de l'Intérieur avait également évoqué tans aménité le retrait du RPR de l'élection municipale de Cannes, décidé par M. Juppé. « Lorsque je vois les palinodies de cette affaire, a-t-il déclart, je constate que nous ne sortons pas de là grandis: Il faut que le mouvement en prenne acte : ce ne doit plus être à Paris de désigner les candidats. » GUY FORTE

M. Chirac et le texte de M. Pasqua: « motion on motion de censure? ». — M. Jacques Chirac, en visite dans la fédération RPR des Yvelines que préside un proche de M. Charles Pasqua, M. Franck Borotra, a estimé, vendredi 19 janvier, à Versailles, que « vouloir dire qu'il y à à la tête du mouvement un bon président et un secrétaire général incapable est une balourdise, ou alors c'est une habileté ». « Dans ce cas, on peut se poser la question de savoir si le se poser la question de savoir si le texte de Charles Pasqua est une motion ou une motion de censure, ce sera aux militants de trancher le 11 février », n-t-il ajouté.

M. Fabius interdit d'obsèques devent la commission des conflits du PS, en précisant qu'au cours de notre bureau régional

de son combat politique, « jamais Le silence et la dignité, qui avaient prévalu à Villeurbanne depuis le décès subit de Cherles mort physique ». Adressée à l'appui d'un texte de soutien à la motion Mauroy-Jos-Hernu, n'ont pes duré jusqu'à ses obsàques. Vendredi 19 janvier, à la velle de l'enterrement, la veuve de l'ancien ministre - qu'il avait épousée, an cinquièmes noces, pin, à lequelle Charles Hernu s'était rallié peu avant le comité directeur du PS des 12 et 13 janvier, contre ceux qui pourraient avoir, selon tui, le « manapole du en mers 1988 – a exprimé le vœu que le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fablus, s'abstienne de participer eus obsèques, rappelant ainsi brutale-ment le conflit qui opposa en fiel.», cette lettre a inévitablement alimenté la rumeur : si Charles Hernu était mort, c'était donc qu'on avait appelé à son assassi-1985, au moment de l'affaire Greenpeace, le premier ministre Leader depuis quelques années de l'opposition interne à M. Chadéfense. Mais surtout, le même jour, les militants socialistes de section de Villeurbenne, M. Ber-nard Rivalta, animeteur du courant

chain congrès de Rennes du Parti cette affaire, et renvoyait ses interlocuteurs à la version execta socialiste, à lequelle était jointe la copie d'une missive, acressée de l'article du Figaro , « Inutile de deux jours plus tôt, su premier secrétaire de la fédération sociedemender comment Rivalta consi-dere Hernu : « tent qu'on n'est liste du Rhône. Dans ce message, pas mort physiquement, on n'est pas mort politiquement », écrivait l'envoyé spécial du journal. C'était là l'une des formules que l'ancien en date du 15 janvier, le meire de Villeurbanne mettait gravement en cause l'un de ses anciens adjoints, M. Bernerd Rivalta, prési-dent du groupe socialiste au conseil général du Rhône. adjoint au maire de Villeurbanne avait coutume d'utiliser, pour lui-même, depuis que, tombé en disgrâce et chessé du conseil municipal, à la fois pour des raie Dans le journel le Figaro du samedi 13 janvier, Bernard Rivalta tient des propos morbides extrêmement graves puisqu'il évosons politiques et personnelles, il avait choisi de rester dans sa sec-tion et dans sa ville et de s'y comque me « mort physique », écrivair notamment. Charles Hernu dans cette lettre. Il y a dans cotte porter en militant, minoritaire certes, mals actif, Le détournephrase - « tant que Charles Hernu ment à des fins pertisenes d'une n'est pas mort physiquement » -un appel à une sorte d'assessi-net. » Estiment qu'il n'est plus possible que M. Rivalta « puisse s'axprimer devant le » section socialiste de Villeurbanne », citation tronquée est ainsi venu rappeler qu'après l'affaire Green-peace toute contestation était devenue intolérable à Charles

JEAN-LOUIS SAUX

Fablus dans le Fihône; se refusait.

à tout commentaire, vendredi, à la

M. Le Gall (PS) n'est pas hostile à un débat sur l'« ouverture »

Alors que M. Jean-Pierre Sois-son, ministre du travail, 'a confirmé, vendredi 19 janvier, son intention de créer « une force qui complète l'action du Parti socialiste au sein de la majorité présidentielle » (le Monde du 17 janvier), M. Gérard Le Gall, secrétaire national adjoint du PS chargé des élections et des études, considère que cette démarche se justificrait « si elle permetait considere que cette ocinaciae se justificrait « si elle permettait l'élargissement de la majorisé présidentielle et garantissait l'émèrgence d'une représentation parlementaire ». Il ajouto : « Cela légitimerait l'« ouverture » — mal comprise en 1988 et peu produc-tive électoralement depuis. Bref, si elle permettait la conquête de cir-conscriptions ou le ralliement aux idées de progrès de députés situés aujourd'hui dans l'opposition. »

aujourd'hui dans l'opposition. »

« Un large débat doit s'ouvrir

sur l'opportunité de cette
approche », nous a déclaré M. Le
Gall. Ce proche de M. Lionel Jospin se demande, si au moment où
son parti « achève à travers sa
nouvelle déclaration de principes
sa mue idéologique réformiste et
confirme son statut de parti de
gouvernement », il est possible

« de structurer nationalement ce territoire – introuvable sous la Ve République, baptisé, – par commodité centre-gauche ». Il ajoute : « Son organisation, sous la conduite d'un ministre d'ouverture, constitue-t-elle la juste réponse au recul de la gauche, au phénomène écologiste et à la mon-tée de l'abstention? C'est aussi aux militants et dirigeants socia-listes de dire si c'est la bonne voie pour le rassemblement et la vic-toire en 1993. »

M. Soisson estime que le PS ne pourra pas gagner scul les pro-chaines élections législatives et que, en outre, « la situation inter-nationale justifie plus encore qu'en 1988 le rassemblement autour du chef de l'Etat ». Après avoir rencontré M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, jeudi 18 janvier le ministre du travail a observé que cette entre-vue marque « la volonté de coopération du PS à ce projet de renfor-



POLITIQUE

Les enfants gâtés de la démocratie

Suite de la première page

Que le peuple ait depuis plu-sieurs années quelques solides motifs de mécontentement, cela mois de mecomentement, ceia n'est guère contestable. Le spectre du chômage ne recuie qu'à tout petits pas : sa persistance peut faire douter de l'efficacité d'une société qui se vante trop des effets de sa qui se vante trop des effets de sa thérapeutique de modernisation. Que les problèmes nés de l'insécu-rité et de la drogue, que les rejets suscités par une immigration mal maîtrisée, que les irritations provo-quées par les égolames et les cruautés d'une vie urbaine mal conçue et mal vécue se liguent pour entraîner repli sur soi et maussaderie civique, cela se com-prend : en tout cas, cela se vérifie.

L'amélioration sensible de la situation économique. l'ampleur de la protection sociale, la vigueur du phuralisme politique et culturel l'honorabilité de son rôle international font cependant de la France une société globalement enviable. Au cœur des tumultes européens et nême au sein de la Communauté des Douze, elle n'inspire pas la compassion. Elle rencontre des obstacles, elle ne maîtrise pas toutes ses faiblesses : elle n'apparaît ni vétuste ni bloquée. Ses échecs ne sont pas des impasses, ni ses défauts des handicaps irrémédiables. L'anorexie politique possède donc des ressorts spécifiques.

LIVRES POLITIQUES

ses compatriotes pour leur parler notamment de nous, les Européens. Son dis-

cours évidemment nous inté-

resse, même s'il ne nous était

N Américain s'adresse à

l'absence d'horizons attractifs. L'abstraction, la généralité, la vacuité des textes actuellement produits avant les assises et les congrès sont d'ailleurs très révéla-trices. Faute de projets, il y a rejet.

Les métamorphoses des Français eux-mêmes compliquent encore cette situation inconfortable. Les « nouveanx électeurs » identifiés par Alain Lancelot et Philippe Habert se définissent en effet comme plus autonomes, infidèles, informés, exigeants, égolistes, que leurs prédécesseurs. Ils ne se sen-tent plus liés à une famille politi-que, mais s'autodéterminent au cas per cas, scrutin après scrutin.

désintérêt des Français sanctionne

grève des électeurs, si l'on n'accepte pas le déclin des partis et la désertification intellectuelle du débat, alors il faut aborder autrement la réforme nécessaire de la vie politique : au lieu de partir des besoins des dirigeants, il fant rai-sonner en fonction des aspirations des citoyens ; au lieu de privilégier les constructions juridiques, il faut réinventer la participation politi-que. Ce n'est pas utopique puisque, à propos de la laïcité, de la réforme universitaire, des droits de

Cela suppose d'abord de réactuellement active dans les petites communantés à l'échelle humaine, mais tarie dans les grandes agglo-

ANDRÉ LAURENS

Dans ces circonstances-là, les clus tendent au Front national de plement brassées de verges pour se-faire fonetter. Les partis, pour ce qui les concerne, n'en finissent pas d'échouer à se rénover et laissent se dégrader comme irrésistiblement leurs débats en querelles de clans, en tournois ésotériques et en joutes personnelles. L'obsession présiden-tielle propre à la Ve République et la pression médiatique les précipitent, certes, vers ces pièges. Leur incapacité à dégager des idées claires, à proposer des objectifs neufs y est aussi pour beaucoup. Le

cres roueries qu'ont constitués par

exemple l'an passé la réflection du président du Sénat et surtout le

vote d'une trop opportune amnistie en matière de financement de la

Réinventer

la participation

Et il est vrai qu'à l'aube des années 90 la vie politique française n'est pas tous les jours une fêts. Le ment donne le spectacle d'un théâtre déserté par ses propres acteurs, comme convaincus de la vanité de leur rôle. Lorsqu'il s'anime, la représentation qu'il offre n'est pas toujours édifiante.

Le bon travail législatif - il existe - est gâché par les médio-Si l'on ne se résigne pas à la

de l'Est, les Français ont démontré leur capacité de mobilisation.

mérations et dans les galaxies urbaines anonymes. Cela signifie qu'il faut multiplier des structures de proximité — quartiers, cantons urbains aujourd'hui introuvables,

L'Europe sied au siècle

péennes qui vivaient dans le pri-vilège de l'irresponsabilité peu-

vent et doivent s'imposer

comme « des acteurs de premier

diales ». La fin de siècle améri-

caine est, assure-t-il, synonyme

Les atouts de l'Europe sont

ses antécédents historiques, son

importance pour la sécurité

future des Etats-Unis, le niveau

d'éducation et de qualification

de sa main-d'œuvre, sa capacité

d'investir dans la recherche fon-

damentale civile et le potentiel

qu'offre. L'éventuel rapproche-ment de la Communauté et des

pays de l'Europe de l'Est e qui

pourrait produire des consé-

quences bien plus explosives

que tout ce que l'on peut raison-

nablement attendre du bassin du Pacifique, tout au moins en

William Pfaff souligne

l'importance de « l'enjeu alle-

mand », compte tenu de l'inquiétude sculevée par « le nationalisme inabouti des Alle-

mands ». Tout le monde,

estime-t-il, a intérêt à ce que l'Allemagne reste divisée : « En

prendre acte dens un règlement politique européen raviendrait

tout simplement à prendre acte.

enfin, de la portée et des consé

quances géopolitiques véritables

de la seconde guerre mon-

Le vrai problème lui paraît

celui de l'URSS, qui, sous le couvert d'une réforme radicale,

tente de sauver un système

« dont les fondements intellec-tuels se trouvent discrédités ».

Aussi bien, le pronostic sur ce

pays reste-t-il très réservé.

L'auteur observe que les tenta-

tives de réforme et de greffes

occidentales ont toujours

échoué en Russie. Or Gorbet-

chev se situe dans cette lionée

et, s'il échoue à son tour,

« l'hypothèse d'un déclin relatif

continu pourrait être la plus vrai-

diale. >

de nouveau siècle européen.

Il nous intéresse d'abord parce qu'il émane d'un observa-teur de qualité, universitaire, place parmi ses peintres et ses poètes et en ramener la civilisaessayiste et journaliste connu; tion dans son propre pays tient ensuite parce qu'il traite, à un moment privilégié, de la recomdu ridicule. Son grand-père, ou son père, aurait désiré se randre à Vienne, à Berlin, à Paris ou à position de l'ordre mondial; enfin, parce qu'il fonde sa réflexion politique sur la New-York, et lui-même aspirait à la même chosa. Au cours des connaissance culturelle des peucinquante demières, il ne s'est rien passé qui permît une ples et des pays dont il traits. Cette dernière caractéristique n'est pes si fréquente. Trop souidées de l'Union soviétique. Au vent, la politique et ses avatars, l'économie, la diplomatie, la contraire. > Les deux grandes puissances stratégie, prétendent fonctionétant en passe de devenir « des étoiles mortes », la conviction ner de manière autonome, en ne s'appuyant que sur leurs mouvede cet observateur américain ments propres, hors des réalités établi en France depuis dix-huit enracinées. Le premier mérite de l'ouvrage de William Pfaff est de ans est que, dans la période qui s'ouvre, les nations euromontrer les erreurs et les

L'auteur analyse, compare; évalue ou juge en homme de nim à un savoir qu'à un système de pensée. Le seul décompte des erreurs d'appréciation commises par les concepteurs des relations internationales, de tous les côtés, vaut, de ce point de vue, la lecture de l'ouvrage.

impasses auxquelles a conduit la méconnaissance, au demeurant

partagée, de certeins traits de

Dans sa version originale, le Réveil du Vieux Monde. - Vers un nouvel ordre international avait un autre titre et surtout un autre sous-titre, propre à interpeller plus directement les lecteurs d'outre-Atlantique, puisqu'il évoquait la fin du « siède américain ». Selon l'auteur, le règne des Etats-Unis aura été éphémère - quatre décennies depuis la fin de la guerre - et entaché d'erreurs parce que a fondé sur des idées recues et des ambitions mal calculées ». Toutefois, si l'Amérique ne s'est pas totalement abandonnée à l'impérialisme qu'elle pratiquait, note-t-il, c'est parce qu'elle a schéma da « l'exceptionnalisme américain » et dans le désintérêt le plus manifesta à l'égard des

autres pays. William Pfaff est encore plus sévère pour l'autre grande puissance, dont l'échec, affirme-t-il, n'est pas seulement économique et politique : elle a été incapable de fournir un modèle culturel. « Les peuples coriquis par Rome, écrit-il, aspiraient à devenir citoyens romains, Les élites de l'Inde et de l'Afrique coloniales au dix-neuvième et au début du vingtième siècle désiraient faire leurs études à Oxford ou à Paris. L'idée qu'un jeune Polonais au un jeune Hongrois des guarante demières années n'aurait eu d'autre désir que d'aller à Moscou pour y étudier et y faire carrière, se faire une

C'est avec la même curiosité et un identique intérêt qu'on noters les réflexions décapantes de William Pfaff sur l'avenir des autres régions du monde, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique latine, où achoppe l'exemplarité des valeurs du capitalisme et du manxisme et où la grille d'interprétation des situations locales en termes de conflits Est-Ouest a montré ses insuffisances. « Jamais, écrit-il des Américains, ses compatriotes, nous n'avons su accepter sans passion les autres pour ce qu'ils sont, car cela eût supposé égament détaché sur ce que nous sommes. » A l'évidence, cet aveuglement n'est pas spécifique aux Etata-Unis.

En dégageant « les mégatendances » de ce qui va changer dans la décennie qui s'ouvre, John Naisbitt et Patricia Abur-dene illustrent le fameux optimisme américain et la conviction qua le mode de vie bon pour les citoyena des Etats-Unis le devient pour le reste du monde. Les acteurs ne croient pes une minute à l'effacement de la puissance américaine et, au terme d'une démonstration volontariste manée avec tambours et trompettes, ils estiment que « l'humanité, dans son esprit et dans son cœur, a décidé en pour la paix et la prospérité uni-verselle qui lui paraissent enfin clairement imaginables ».

Certains continueront de penser — et pas seulement par manque d'imagination — qu'on est loin du compte, mais, n'estce pas, c'est l'intention qui compte ! Nos experts en prospective accumulent les faits et les chiffres pour dégager, à per-tir de phénomènes déjà repéra-bles, dix mégatendances : envolée de l'économie mondiale; renaissance des arts (ou, plutôt, de la consommation des arts); émergence d'un nouveau aocialisme là où régnait le communisma; mondialisation des modes de vie ; renforcement des particularismes culturels ; déclin de l'Etat-providence en Occident ; essor des pays du bassin du Pacifique ; montée des femmes au pouvoir ; ère de la biologie ; renouveau du religieux et triomphe de l'individu, cette dernière évolution n'étant pas la moindre puiscu'elle sert e de fil conducteur » aux prés On se revoit à l'an 2000 pour vérifier si les courbes, ainsi prolongées, seront au rendez-vous. ▶ Le Réveil du Vieux Monde -Vers un nouvel ordre international, de William Pfaff, Calmann-Lévy, 271 pages,

130 F. Mégatendances 1990-2000. Ce qui ve changer, de John Naisbitt et Patricia Aburdene, First Documents 324 pages, 148 F.

 imaginer les voies et les moyens de la consultation des citoyens du voisinage, faciliter leurs initiatives, pratiquer les référendums locaux, faire coîncider les régions légales avec les provinces réelles et aussi regrouper les votes pour souligner leurs enjeux et ne pas saturer les électeurs. Rien de tout cela n'est impraticable.

Repprocher les institutions des citoyens

Cela signifie également qu'il nationales des citoyens. Cela passe par des réformes bien commes et que rien n'empêche de réaliser : la saisine directe du Conseil constitu tionnel par les électeurs est déjà prévue. La réduction de la durée du mandat présidentiel est toujours envisagée, mais non moins réguliè-rement oubliée; l'extension des référendums aux problèmes de société, l'introduction de l'initiative populaire (sous le contrôle du Conseil constitutionnel) ne sont pas des rêves inaccessibles.

L'aménagement des modes de scrutin afin d'éviter l'exclusion de courants politiques représentatifs (les Verts, le Front national, demain le PC) n'est pas non plus chimérique. Quant au Parlement, aucun maiéfice éternel n'interdit d'y restaurer le vote personnel, d'allonger ses sessions, d'améliorer la publicité de ses travaux, de combattre ainsi l'abstention qui le déconsidère et de pouvoir, du même comp, y organiser les vrais débats d'actualité, toujours sacrifiés et qui pourraient être popu-

Quant aux partis, rien ne les mpêche de devenir imaginatifs, d'organiser systématiquement, s'ils le souhaitent, des élections, pri-maires pour désigner leurs candi-dats à tous les échelons, d'inventer de nouvelles formes de militantisme autour de centres d'intérêts spécifiques, d'établir des structures plus simples et plus ouvertes, bref de s'aérer et de se rénover.

Une chose est sûre au moins : le citoyen des années 90 ne se satisfait plus de la démocratie déléguée et ne se contente plus d'être un speciateur sporadiquement cour-tisé. Il préfère l'indifférence à la figuration et l'abstention au chèque ea blanc. L'électeur devient un démocrate plus exigeant et souvent malcommode. Et comme il n'y a pas de République moderne sans citoyens actifs, aux dirigeants de s'adapter.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5179 HORIZONTAL EMENT

I. Moyen d'éviter de recevoir une voiée. Les deux font la paire. II. Peut servir à rouler. Où certains ne peuvent s'empêcher de voler. — III. Avec elle, d'aucuns sont bien « avancés ». Conjonction, Avoir des

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

mots. - IV. A réchauffé maints réchauffé maints cœurs. Récolts bien plus qu'il ne sème. Fils II de servante. V. Mettre le train en branle. Rassembla des espèces. S'est éloigné V espèces. S'est éloigné V du troupeau. — YI VI. Promis au bonheur. Bon pour le service. — VIII VII. On en sort grandi. VIIII Point, Visible sur des fioles at des carafons ». — X VIII. Source de XI revenue. Le port du XII oblicatoire pour lui. — XIII

casque est souvent
obligatoire pour lui. — XIII
IX. Note. Besoin à XIV
satisfaire. Utilisé pour
purger. — X. De l'eau XV ou de la terre. Orientation. C'est n'est pas passé insperçu. Remplit souvent le mot de la fin. — des bouteilles. Arrive à nos XI. Celles par qui le malheur arrive. Cité moldava. - XII. Agit dans le noir. Faisait mûrir les blés. Traînée dans la boue. - XIII. Parle sans savoir. A souvent la vedette. Vient après certains numéros. -XIV. Sont mauvaises quand elles manquent. Qui a donc fini par se montrer. Certains y passent, d'autres y repassent et quelques-uns, même, y trépassent. — XV. Risques de faire exploser. Pour ne pas en avoir plein les

VERTICALEMENT

1. Spécialiste du développement. Crés un important besoin. – 2. On vole beaucoup pour lui. Est près de l'eau. – 3. Reste entre deux portes. Poussées à résgir. A une crête. chaud. Alimente la conversation. Symbole. - 5. Sainte-Hélène et Sainte-Lucie. Faisait des courses. Permet de faire des courses. ~
6. Donc plus invisible. Impair.
Symbole. Se laissera aller. 7. Pouvait faire brûler. Préposition. Ont vingt mains chacuns. - 8. A longtemps occupé une place assise. Fait sevoir, Mérite des applaudissements. - 9. Prouve que l'on

oreilles. - 10. Est plus ou moins facile à obtenir en cas de dérangement. Nombreux sont ceux qui leur doivent d'avoir un certain toupet. Conjonction. - 11. Nul autre. Tannait des peaux. Susceptibles de glisser des mains. — 12. On peut les avoir sur les talons. Se fait entendre après coup. ~ 13. Fait passer un « chien » pour « sien ». Se tient près. — 14. Article. Mieux vaut qu'il ne soit pas à la fête ! A besucoup offert. - 15. Est capa-ble du pire. S'attache aux choses. Finit par se mouiller.

Solution du problème nº 5178 Horizontalement

I. Musiciens. - II. Ara, Ennui. III. Quignon. - IV. Usées. Ea. - V. Stupide. - VI. La. Aragon. --VII. Lit. Eden. - VIII. Egée. la. -D. Ur. Housse. - X. Set. Rée. -XI. Esses, Cal.

Verticalement 1. Maquilleuse. - 2. Urus. Aigres. - 3. Saies. Té. Ts. -4. Geta. En 1 5. Censure. Ors. -6. Inc. Padoue. - 7. Enneigé. Sac. - 8. Nu. Adonis. - 9. Sic. En. ŒL.

GUY BROUTY

COMMUNICATION

Dépôt d'un préavis de grève à FR 3 et Radio-France

Reprise des revendications salariales dans l'audiovisuel public

L'ensemble des syndicats (SNJ, CFDT, FO, CGT et CFTC) des journalistes de FR 3 et de Radio-France ont déposé un préavis de grève à durée illimitée pour le mardi 30 janvier. Dans les deux rédactions, les questions salariales qui avaient déjà été au cour de la grande grève de septembre 1988, sont à nouveau la principale cause de l'agitation. Les journalistes de FR 3 veulent obtenir rapidement l'augmentation de salaire qui leur permettrait de rattrapper leurs collègues d'Antenne 2. Une promesse faite après le conflit de 1988 et reprise récemment par M. Philippe Guilhaume. PDG des deux chaînes publiques. Les syndicats de Radio-France leur emboîtent le pas par crainte de voir signer un accord séparé qui distinguerait A 2 et FR 3 des autres entreprises de l'audiovi-

Ces préavis de grève interviennent au moment où le collège des employeurs de l'audiovisuel public doit se réunir le 23 janvier pour définir une position commune avant de rencontrer les syndi-

FR 3 tentée par la fuite en avant

M. Jacques Chancel, directeur des programmes de FR 3, a dévoilé, vendredi 19 janvier, nouveaux programmes de la chaîne. L'ancien animateur de «Radioscopie» et du «Grand echiquier » promet pour le 5 février « une immense souplesse et une exigence de qualité » an ser-vice « d'ambitions nationales, régionales et européennes ».

L'antenne ouvira ainsi dès 8 h 30 avec Continentales, une émission produite par FR 3-Nancy et riche notamment d'un Euro-Journal en quatre langues. Les matinées des mercredi, samedi et dimanche seront, elles, réservées any enfants avec a Samdynaanx enfants avec « Samdynamite», l'émission de FR 3-Limoges chassée du samedi soir dès le 3 février par les programmes cultu-rels de la SEPT. Une arrivée qui se traduira aussi par l'exode de Divan d'Henri Chapier et des Musicales d'Alain Duault vers le dimanche.

Mais c'est le soir que la grille — un mot « affreux » pour M. Guil-haume — est le plus profondément remaniée. « Océaniques », l'émis-sion qui fit l'image de FR 3 ces der-

nières années, est confinée à la soi-rée du lundi (à 23 h 15) placée ALAIN DUHAMEL | André Boutang. Jean-Marie

Un réaménagement important donc, que M. Chancel, qui n'est » pas homme d'argent, mais de programmes », se refuse à chiffrer.

Des responsables de la chaîne. pourtant, évaluent en privé à plus de 150 millions de francs les drées par la nouvelle grille, quand une large part des « mesures nou-velles » du buget 1990 adopté en faveur de la chaîne doivent aller au financement de l'extension au dimanche des actualités régionales ct dn 19-20. Confiant, le directeur général de FR 3, M Dominique Alduy, table sur des financements publics — de telle ou telle émission par des

Cavada et sa « Marche du siècle »

tateurs le mardi, tandis que le mer-

credi sera réservé aux spectacles avec « Fauteuil d'orchestre »

(variétés, musique, opéra, cirque)

et « Mille bravos », l'actualité

Le jeudi sera la journée du

inéma avec notamment «Le bar

de l'entracte » de Pierre Tchernia

séance», tandis que le vendredi sera celle de l'évasion avec « Thalassa », suivie d'une fiction sur

l'aventure et d'un nouveau magazine de Georges Pernoud, « Faut

pas rever. Les aventuriers de

l'esprit » de Pierre-André Boutang

clôinrant bizarement la soirée après minuit. Enfin, le documen-taire du dimanche soir fait place à

une émission de variétés, « Châpi-

ministères concernés, par exemple - et sur un déplafonnement des recettes publicitaires. « Les réser-vations des annonceurs ont augmenté de 40 % sur les quatre premiers mois de 1990 et la rentabilité de nos écrans régionaux suit l'essor des actualités réglonales. » Un optimisme que les milieux publicitaires estiment, pourtant, largement irréaliste la situation est d'autant plus préoccupante que le directeur financier de la chaîne est, semble-t-il, démissionnaire.

FR3 pratiquerait-elle la fuite en avant? La question mérite d'autant plus d'être posée que la chaîne voit s'ouvrir devant elle de nonvelles difficultés, attisées, semble-t-il, par son PDG, M. Guilbaume. Recevant lundi dernier les syndicats de journa-listes, le PDG des chaînes publiques réaffirmait son désir de voir se combler rapidement les écarts salarianx = injustifiés = existant entre FR3 et Antenne 2. Des propos qu'il renouvelait le lendemain, à la surprise générale, lors d'un conseil d'administration consacré aux accords FR.3-SEPT. Des propos reçus « cinq sur cinq » par les per-sonnels et qui placent en porte à-faux le collège des employeurs de l'audiovisuel public » présidé par M. Xavier Gouyou-Beauchamps » et seul habilité normalement à négocier sur ce point avec les saia-

PIERRE-ANGEL GAY

☐ Michel Allal est nommé rédacteur en chef à FR3. - Michel Allal quitte la Cinq, où il était rédacteur en chef adjoint, pour rejoindre FR3, où il est nommé rédacteur en chef auprès du directeur de l'information, Norbert Baliz. Il assurera au secrétariat général de la rédaction la coordination entre les rédacteurs en chef des différentes éditions quotidiennes de la chaîne.

Le conflit La arent des misses Mi

des högens des högens des gebons printes a foit, and

er construction at 15 % of THE STATE OF STATE OF STATE OF THE STATE per serte o a dere bece pand. mit ere er Car Crainte all Figure parts problément et les por Art. M. Jean Kanpa

4 Les patron Sate de la première pune

Georges auns peut-étre-millen) ern ern - Maulgon un inflemin ples et m on par le chef die mi the art of margin technopologies of the control of professions of the control of amanie Mingin un griben, fan the second select bion der et detreure » « Gre re d parelle din consecution de marties » discollèges and an montre and annéalment de dinter production que de présent est appropriet d'adhermanille d' du comme de de section de Marie

there are dictions. If we are netter de arrecter » Eric mit parde a prim a The state of the service and service and services of the services and services are services and services and services and services are services are services and services are services are services are services and services are with the are ungersees . Det. The same of the same from man ett ellerer pour in france poursuité. Elle devait le File and temperate, many offer de mi car un mé decin, as elle me March . Merce de convelencion. the comment of the same of the The . La patiente est repartie Per a summere de berese centrel a Bicher of m

was . S. was vouler elector rem dere enaminate. Il y a des che tites . Je suis sur que come there as court except statute. more Eng Je rais riquiritions. Nens To le morcupe des the some problèmes aller commit er allieurs qu'ins

Gestica « au jour le jour »

le sistème supporters un jour le giète, recommendant les chefs de strees STREET COS IS - Gros Places - ME and double a sear Oue se persorael si la grece des argenoss ant monduite mardi et les jours ses-Par les argences encomments ouligne le docteur Philippe Héri-che car le rair que l'hépétal fors et car le rair que l'hépétal fors et car le rair que l'hépétal fors et et le rair que l'hépétal fors et et le rair que l'hépétal fors et et le rair que l'hépétal fors ele, il faudra degarnir d'autres lenices qui son della affablia. A sensits trages, il l'est the Cost in cas dom in service de current de compres de profese de la compres de compres

esque pour cents lits Depuis le début de la grère des labence des grévisies « ou jour le ou .. La plupari des optrations on the presentations par d'urganon on the reporters mais les profes eur Apoil et Augereau assurent algore lis suivert les patrons des dix operes lis suivert les patrons operes les suivert les patrons patrons les suivers les patrons patrons les suivers les patrons patrons les pa les semaines précédentes lar les chers de circipae aujond hei of preventions are charged than a prevention of sections and the perventions during perventions des professeur Augustan II faut faire les visites au les administrations des in visites, suivre les résultant des tignes, suivre les résultats mes les, et sur-espere, parjois, les pla-lou cels restler les traitements. Tom cela è deux Gens un service d'une centaine de lits.

SOCIÉTÉ

Après une journée de grève des urgences

Le conflit hospitalier dans l'attente de nouvelles négociations

Le conflit des internes et des chefs de clinique des hôpitaux publics est toujours dans l'impasse. Vendredi 19 janvier, la grève des soins et des urgences a été, selon l'Assistance publique de Paris, suivie par 90 % des internes et des chefs de clinique, 60 % des internes en médecine générale et 35 % des internes en pharmacié. En province, selon les syndicats des grévistes; la grève des soins était suivie à 85 % dans des villes comme Strasbourg, Lyon, Marseille, Montpellier et Lille. Globalement, tout semble s'être hien passé. Partout semble s'être bien passé. Par-tout un service minimum avait été malades souffrant de petits maux ont préféré, par crainte d'un encombrement des argences, consulter un médecin de ville.

Plusieurs partis politiques et syndicats out réagi à ce mouvement de

Les patrons

Georges aura pout-être même le « privilège », souligne un infirmier, d'être examiné par le chef du ser-vice de chirurgie orthopédique de

l'hôpital, le professeur André Apoll. « Il y a des gens qui patien-tent des mois pour le voir, poursuit l'infirmiet. Aujourd'hui, il suffit de venir aux urgences pour le trou-

Mais tout n'a pas été négocié à l'amiable. Malgré la grève, les urgences de l'hôpital Bichat, à

Paris, comptent, elles, bien des internes. La plupart ont été « mis

en demeure ». « On m'a remis ma

Eric en montrant une mise en demeure précisant que sa présence est absolument indispensable à

la continuité des soins ». « Nous n'avons pas le choix. Il n'est pas question de déserter. » Exic est là,

c'est vrai, mais il garde la grève en tête. « Je ne fais pas de zèle », dit-il. Depuis le début de la matinse,

tous les patients arrivés aux

tous les patients arrivés aux urgences ont été reçus, mais ceux qui « relevaient plus d'une consultation que des urgences » ont été « renvoyés ». « J'al vu une femme qui avait été plâtrée pour une entorse au genou il y a trois semaines, poursuit-il. Elle devait le

garder cinq semaines, mais elle voulait voir un médecin, et elle ne

pouvait obtenir de consultation. J'ai estimé qu'il n'y avait pas de

risque. > La patiente est repartie avec le numéro du bureau central de rendez-vous de Bichat et un

conseil : « Si vous voulez absolu-ment être examinée, il y a des cli-

niques ». « Je suis sûr que cette

assure Eric. Je suis réquisition

je viens, mais je m'occupe des urgences, les vraies. Cette patiente peut sans problèmes aller consul-ter ailleurs qu'ici.

« an jour le jour »

service, mais le « gros nuage » est

sans doute à venir. Que se passera-t-il si la grève des urgences est

vants? « Je ne suis pas inquies, pour les urgences elles-mêmes, souligne le docteur Philippe Héricord, car je sais que l'hôpital fera en sorte de les assures. Mais, pour

Depuis le début de la grève des soins, le service tente de gérer l'absence des grévistes « au jour le

jour ». La plupart des opérations qui ne présentaient pas d'urgence ont été reportées mais les profes-

seurs Apoil et Augereau assureat aujourd'hui le travail des dix

nts. Ils suivent les patients is les semaines précédentes

ite mardi et les jours sui-

Le système supportera un jour

Saite de la première page

sur la brèche

secrétaire général de la CFDT, a-t-il estimé vendredi 19 janvier que les internes et les chefs de clinique en grève devaient « faire preuve de raison» et qu'ils ne pouvaient pas demander à la fois « le beierre et l'argent du beurre ». Ces médocins, a-t-il expliqué, « ne peuvent à la fois exiger d'avoir la liberté de fixes les homonies et de kinéfé. fixer les honoraires et de bénéfi-cier des avantages d'un dispositif conventionnel ». Pour sa part, M. Louis Viannet, secrétaire conféderal de la CGT, a déclaré à propos de ce conflit que c'était le système de santé qui « était es jeu ». Il est inadmissible, a-t-il ajouté, de savoir que des chefs de clinique « serons demain des médecins au SMIC ». Au nom du Parti socialiste, M, Claude Pigement, délégué national à la santé, s'est dit - cho-

maladez en otages, rompt la conti-nuité des soins à l'hôpital public et contredit l'éthique médicale ».

La plate-forme et rien d'autre

De son côté, le conseil national de l'ordre des médecins a publié un communiqué dans loquel il rappelle que les conflits professionnels « me doivent pas entraîner de conséquences préjudiciables pour les malades ». L'ordre rappelle « une nouvelle foir; et fermement, que les malades doivent à tout moment recevoir les soins que nécessite leur recevoir les soins que nécessite leur état ». En outre, il demande « instamment que soit étudié et pris en considération comme pour toute profession le droit à la promotion du médecin que ce soit par la reconnaissance de titres acquis, ou par une formation médicale conti-nue accréditée et contrôlée ».

rale qui s'est tenne dans la soirée du 19 janvier au CHU Pitié-Salpétrière à Paris, les internes et chefs de climque en grève ont par un vote quasiunanime confirmé le mandat de leurs négociateurs. Enrevanche, ils out refusé à lours représentants la possibilité de négocier sur des bases autres que celles de leur plate-forms. Celle-ci prévoit : « La liberté d'accès au secteur 2 sans quote ; la liberté pour généralistes de s'installer dans des locaux professionnels au sein des attractive et promotionnelle du secieur 1 ; l'intégration des actes

nnelles. - Les représen-

tants syndicanx propossiont pour leur part de négocier sur la base

d'un accès libre au secteur 2,

n.oyennant, en contrepartic, l'obli-gation pour tout médecin de ce sec-teur de consacrer un tiers de son activité au secteur 1.

Il a d'autre part, été décidé d'organiser une grève nationale des soins le 22 janvier ainsi que, le même jour, une manifestation nationale qui ira à partir de midi du carrefour des Gobelins au ministère de la santé. A l'issue de cette manifestation, et en fonction des résultats du correal d'adminiscette manifestation, et en fonction des résultats du conseil d'administration de la Caisse nationale d'assirance-maladie, les internes et chefs de clinique définiront, su cours d'une assemblée générale, les suites qu'ils entendent donner à leur mouvement. Ils n'exclusient pes, vendredi 19 janvier, d'engager, en cas d'échec des négociations conventionnelles, une grève des soins et des urgences illimitée à partir du 23 janvier.

busseurs dizpines de maisons ont été endommagées par la sécheresse de l'été 1989 ont été déclarées en état de catastrophe naturelle. Les habitations sont posées sur un sol en argile très perméable qui se rétracte sous l'effet du manque d'eau et provoque d'importantes fissures dans les murs de certaines constructions. Les familles dont les demeures ont été particulièrement souchées devront être relogées.

ENVIRONNEMENT Douze communes du Nord

sinistrées par la sécheresse

décharge de Montchania. - Des prospections en surface ont débuté vendredi 19 janvier à proximité de la décharge industrielle de Mont-chanin (Saëno-et-Loire) où, selon l'hebdomadaire *Politis*, des fitts de diccine auraient été enfouis en novembre 1982. Des mesures magnétiques et électromagnétique sont effectuées par la Compagni de prospection géologique fran

par la fuite en avant Cavada et sa . Marche du siède, donnent rendez-vous aux télépec nateurs le march, tandis que le me credi sera réservé aux speciales avec « Fauteuil d'orcheste. (variétés, musique, opéra, cine) et = Mille bravos - l'acmini artistique commencie par Cin-

NICATION

grève à FR 3 et Radio-France

mdications salariales

is (SM.). CFDT, FO. CGT et CFTCI de

ado Franca ont déposé un préavis de

* to march 30 janvier. Dans les den

heriales qui avaient déjà été au con d

pre 1988, som à nouveau la principal

seus de FR 3 veulent obtenir lapi

ant per M. Philippe Guilhaum

heire qui tour permettrait de ratire

pas. Les syndicats de Radio-França xame de voir signer un accord sépai

some 2. Une promesse faite apris i

3 des autres entreprises de l'auto

interviennent au moment où le colière

memere avant de rencontrer les synt

ma le

maier.

nei die et, une i-Nancy

es. Les medi et tearries

indyna-Lincoper dis is

mel public dont se reunir le 23 james

liovisuel public

Le jeudi sera la journée é candina avec recamment the le de l'entracte » de Pierre Tchemie et, une fois par mois, « la Demile sora ceile de l'évasion avec « Illassa . survic d'une fiction a l'aventure et d'un nouveau men zane de Georges Pernoud, Fan pas rever. Les aventurien & Caspert . de Pierre-André Bontag cioturant cientement la soite après ministi Enfin, le docume taure du comunche seu fan ploci ane francis de variétés, · Chia

done, que M Chancel qu'ele pas de monte d'argent, mis à Des responsables de la chie de 150 mail ons de france les dépenses supplimentaires espe drives that is now alle grille, made A BURNER - ELT CES - SIGNED BO d. 2.321 1990 adapte a fammer de la latine dervers allem Figgettent de l'extension a Activation and automates régiones

FR M-Demina Acty of est des l'autrements publica-è THE US STREET

La duest as mina

qué - par le recours à la grève des urgences et des gardes. Il estime que ce type d'action - prend les

Les opérations qu'on ne pouvait reporter out eu lieu dans des conditions difficiles : les deux professeurs out opéré seuls avec les externes et les panseuses. « Ce que nous faisions en une heure et demie prend maintenant deux heures et demie », poursuit le professeur Augerean. L'inquiétude, le gagne parfois. Il arrive que les deux professeurs soient tous deux deux professeurs scient tous deux au bloc opératoire. Il ne reste alors plus aucun chirurgien disponible dans le service. « On n'est jamais à l'abri de quoi que ce soit, concint-il. Dans un service de cent lits, on ne peut pas être partout à la fois. »

deux fois plus

Les soins sont assurés, bien sûr, mais, faute de temps, les mille et un tracas des patients ne sont pas toujours pris en charge. « Nous sommes tous débordés, explique une infirmière. En l'absence des internes et des chefs de clinique, c'est à nous, infirmières, de faire la liste des problèmes pour en référer aux professeurs et avoir leur avis. Cela prend du temps, et les malades attendent. >: La semaine dernière, un jeune opéré devait quitter l'hôpital dans la grand. Il lui a fallu patiente jusqu'au soir pour qu'il soit refait. . D'habitude, cela se règle rapidement, explique la surveillante générale, Anne-Marie Fradin. Mais en ce

Les sorties retardées fante de signature, le manque de temps consacré aux « petits bobos », lesplâtres coupés par les infirmiers, et non par les internes : les infirmières trouvent parfois l'addi-tion un peu lourde. Notre grère, disent-elles, était « moins sévère », et elle ne retombait pas sur les autres ... « Ils disent qu'il faut une grève des soins, certes, en sorte ae ses assurer. Mais, pour cela, il faudra dégarnir d'autres services qui sont déjà affaiblis. L'hôpital sera rapidement désorganisé. » A certains étages, il l'est déjà. C'est le cas dans le service de chirurgie orthopédique du profeseur Apoil qui compte en temps normal dix internes et chefs de clivique pour cents lits. per des dizaines d'opérations reportées depuis le 10 janvier dernier. « Ce sera dur de rattradevoir travailler deux fois plus - Tous le savent. Infirleurs cadets. « Ils sont souvent explique le professeur Boccon-Gibod, chef du service d'urologie à l'hôpital Bichat. Ils ont contribué à la bonne marche de l'hôpital public pendant quinze ans, mais il n'y a pas d'espoir en ce



Prix Fnac sur la B.D. C'est parce que la B.D. vous est chère qu'on a voulu qu'elle le soit moins.

A la Fnac, nous aimons les livres. Tous les livres. Avec passion. Par nos conseils, notre choix et aussi par nos prix, nous nous attachons à les rendre accessibles à tous.

Et c'est parce que nos libraires aiment la Bande Dessinée comme vous l'aimez qu'ils lui font une si grande place: au prix Fnac.

operes les semames protectemes par les chefs de chinique sujoud'hui en grève, tout en se chargeant des opérations qui ne peuvent attendre. «Le suivi est lourd, explique le professeur Angereau, Il faut faire les visites, suive les résultats des

La crise de l'enseignement est qualitative

par Jacques Chirac

La première convention des états généraux de l'opposition consacrée à l'enseignement, à la recherche et à la formation se tient les 20 et 21 janvier à Marne-la-Vallée. M. Chirac, président du RPR, exprime ici ses « réflexions personnelles » sur ce sujet.

la veille des états généraux que l'opposition organi-pour étudier ensemble les l'enseignement, de problèmes de l'enseignement, de la recherche et de la formation en France, je voudrais livrer quelques premières réflexions personnelles.

L'enseignement en France, de l'école maternelle à l'université, est un gisement de connaissances scientifiques et de pratiques pédagogiques de qualité. Regardons, par exemple, notre Université, souvent décriée, dans sa double mission de recherche et de formation. Dans plusieurs domaines de recherche, la France est au tout premier rang mondial grace aux travaux de ses universitaires ; je pense, en particulier, à la chimie, à la médecine, ou encore à l'histoire et aux mathématiques. De plus nos laboratoires universitaires sont largement ouverts sur le monde extérieur. Ils tissent des liens étroits avec nos entreprises. contribuant ainsi à la qualité et la fiabilité des produits français face à la concurrence internationale. Et ils sont, en retour, imiqués, financièrement et intellectuellement. par des ressources privées.

Dans le domaine de l'enseignement, les universités françaises ont beaucoup innové au cours de ces vingt-cinq demières années. des IUT (1966) aux Megistères (1985) - témoignent de la volonté des universitaires de construire des cursus débouchant leurs étudiants. La diversité des formations est aujourd'hui considérable. Tout cela ne s'est pas fait sans difficultés, mais témoigne d'une évolution profonde des mentalités des étudiants et de leurs maîtres. Le monde industriel reconnaît la qualité de ce travail en accueillant les étudiants de partici-

La pyramide de l'enseignement a encore sa force. Mais des pierres s'effritent, des lézardes s'ouvrent. Certains vont même jusqu'à dire que des pans de mur s'effondrent. Surtout dans l'Université, où quetre raisons se conjugent pour

La perte d'ame

La première est la croissance non maîtrisée des flux d'étudients. Le problème, là, n'est pas que quantitatif : il ne s'agit pas seulement d'accroître le volume du système et de chercher à former presque deux fois plus d'étudiants qu'actuellement (sans perdre de vue que la part du budget de l'Etat qui peut être consacrée à l'enseignement a des limites; que les délais de construction ne sont pas négligeables ; qu'il faudra res rer le patrimoine immobilier existant). Le problème est essentiellement qualitatif. La poursuite du nécessaire remodelage de nombreuses formations du supérieur implique une réflexion sur le contenu. la pédagogie des enseiconements et sur le rôle, les conditions de travail des enseignants.

il ne faut pas non plus oublier que les élèves du secondaire ont peine à trouver la formation pour laquelle ils sont les plus aptes. Le nombre des étudiants en échec total. - ceux qui n'ant pu réussir dans aucune formation de premier cycle - est assez faible. Mais nombreux sont les étudiants qui ont dû fréquemment se réorienter en cours de premier cycle, dilapidant ainsi leurs forces et leur enthousiasme. Avec un nombre très élevé d'étudiants an formation mitiale, l'orientation et l'information devienment l'impératif premier.

La deuxième raison d'inquiétude est le risque d'émiettement géo-

graphique. Le dossier n'est pas facile à traiter. Les univers sont, pour la plupart, au maximum et, pour quelques-unes, au-delà du maximum - de leur capacité d'accueil. De plus, chaque ville de France souhaite que des formations supérieures, au moins de premier cycle, puissant être offertes à ses nouveaux bacheliers. C'est ainsi que beaucoup d'antennes universitaires ont été créées.

La tentation est grande de transformer ces antennes en centres universitaires de plein exercice. Mais alors, l'enseignement supérieur risquerait de perdre ce socie intellectuel essentiel qu'est la recherche, la taille des équipes et leurs capacités de travail étant très inférieures au minimum vital. En peu de temps, le centre universitaire n'aura plus de supérieur que le nom. L'équilibre entre le continu et le discontinu, entre l'irrigation par les « canaux » de l'enseignement supérieur de l'ensemble de notre territoire et la répartition, sur ce territoire, de « sources » de sciences que sont des laboratoires de recherche dynamiques et compétitifs, n'est pas aisé à réaliser.

L'uniformité artificielle de la classe

La troisième raison d'inquiétude est le désenchantement, la perte d'âme. Les universitaires ont fait des efforts énormes pour répondre aux besoins de la nation en recherches et formations nouvelles. Ils ont l'impression que le pays se décharge sur eux d'un dossier qu'on ne sait pas comment prendre en mains et qu'ils doivent, eux, treiter avec des movens notoirement insuffisants. Ils savent que leurs efforts ne sont ni connus ni reconnus, que même s'ils sont appréciés à titre individuel, l'institution à laquelle ils ont consacré ciée. Enfin, ils constatent une évidente disperité de leurs rémunérations avec celles de l'industrie et des services, publics ou privés. La liberté d'expression et d'organisation du travail dont ils jouissent ne compense pas, à elle seule, cette sourde inquiétude.

La quatrième raison d'être inquiet pour l'Université est l'impasse institutionnelle dans laquelle elle se trouve. La philosophie actuelle consiste à traiter toutes les situations de la même facon. Les très grosses universités ont les même, structures que les petites ; toutes les disciplines sont censées avoir des modelités de fonctionnement analogues. Le théorème d'uniformité n'est pas raisonnable face à la diversité de ce grand organisme vivant et crée-tif qu'est l'Université.

Dans l'enseignement du premier degré et du second degré, les flux d'élèves, la répartition géographique des établissements, le cadre institutionnel sont mieux maîtrisés, sinon toujours stabilisés. Le chemin nous semble, là, mieux tracé, plus familier. Les problèmes existent cependant, mais ils tiennent déjà plus de la substance que de

Certes, on retrouve, comme dans l'Université, le désenchantement des enseignants. Des diplômes prestigieux mais n'ouvrant pas sur de réelles perspectives, parfois, au contraire, une formation insuffisante ou inadaptée, des initiatives freinées per les procédures administratives, un rôle obscurci, les enseignants cherchent leur place dans la

Mais d'autres questions appa-raissent que je qualifierai, forçant volontairement le trait, de plus profondes. L'une est l'inadaptation de la classe avec son uniformité artificielle qui rabote les différences de maturité, de psychologie, de sensibilité. Cette fausse égalité décourage les élèves les plus placides et endort les plus vifs. L'autre, liée d'ailleurs à la précédente, est l'imparfaite évaluation des élèves. A la fois perception psychologique et contrôle des acquis, catte évaluation est difficile, mais nécessaire, Car sans

eile, et sur le seul critère d'âge, l'élève passe aujourd'hui quelque-fois dans la classe supérieure sans avoir les bases indispensables Non seulement il ne peut pas suivre, mais il perd les acquis antérieurs. Doit-on rappeler que 30 % des élèves admis en sixième ne savent pas correctement lire ?

Face à ces inquiétudes, face à ces questions, les formations politiques de l'opposition ne se réunissent pas pour présenter « la solution ». Les Etats-généraux de l'enseignement ne sont pas un aboutissement mais la poursuite d'un travail de réflexion, qui, pour être sérieux, devra se développe encore auelaues mois.

Cette réflexion doit s'adosser à des lignes directrices simples. Prenons seulement ici trois exemples. Premier principe: tout articuler autour de l'enfant, de l'élève, de l'étudiant. Simple bon sens, me direz-vous. Qui. Et pourtant, lorsque de l'école maternelle on s'élève vers l'Université, on voit l'élève s'effacer derrière la structure. A la maternelle, tout tourne autour du jeune enfant. A l'inverse, à l'Université, le discours traite d'abord du cadre juridique et financier, du statut des personnels, de l'architecture des filières d'enseignement... L'étudiant n'arrive bien entendu essoufflé — qu'en bout de course. C'est pourtant par lui qu'il faut commencer, pour lui qu'il faut tout organiser (conditions de vie : bourses, restaurants, logement ; facilités de travail : locaux, bibliothèques; orientation et information; contenu et pédagogie des cours et des travaux dirigés...)

Tout articuler autour de l'enfant -

Second principe: tenir pleine ment compte de la riche diversité des élèves. L'image réductrice de l'élève prétendument idéal (doué en maths, robuste certésien et à la mémoire entraînée) conduit à des enseignements tronqués. Soutenis ceux qui ont des difficultés, encourager ceux qui veulent se dépasser, offrir plusieurs chances à tous, déceler les talents cachés, cultiver les capacités d'imagination et de décision, anoblir nombre de disciplines « secondaires », la liste est longue de tout ce qui doit être inséré dans une approche complète de l'enseignement. Cela sera difficile, mais pouvons-nous accepter de mutiler tant d'élèves et d'étudiants ?

Troisième principe: pour chaque élève cultiver la symbiose entre l'individualisme et l'appartenance sociale, en lui donnant un socie (connaissances, techniques), una adaptabilité (méthodes de tra vail et de réflexion, modes d'expression) et una capacité d'intégration (valeurs, histoire, principes d'organisation civique et sociale).

Mais n'oublions pas que ces principes simples, comme d'autres, sont à l'œuvre dans un vaste système humain, avec ses causalités enchevêtrées, ses données psychologiques, ses effets pervers... Face à cette complexité du vivant, chacun, avec son expérience, sa sensibilité, ne voit tout naturellement que quelques facettes de problèmes qui en ont beaucoup d'autres. Et, en fonction de ce qu'il voit, il élabore ses solutions. Dans l'opposition, notre travail, ensemble, est d'abord d'essayer de prendra en compte le plus de facettes possible puis d'organiser la complémentarité de nos solutions, afin d'analyser et de traiter le réel aussi complètement que possible.

L'enseignement français est encore un lieu merveilleux de formation des adolescents, de recherche scientifique et d'initiative pédagogique. Il serait vain de masquer ces problèmes. La crise est qualitative bien plus que quantitative, même si, conceptuelle ment du moins, le quantitatif est plus facile à résoudre. Notre corps enseignant a déjà beaucoup donné à la Nation. C'est à la Nation tout entière, aujourd'hui, de l'aider.

Un colloque à Paris

Les droits de l'enfant à petits pas

Le colloque *« Enfant de* droit, la révolution des petits pas (Françoise Dolto) », organisé du 15 au 18 janvier au siège de l'UNESCO, à Paris, a montré l'intérêt accordé en France tant aux droits de l'enfant qu'aux travaux de la célèbre psychanalyste récemment décédée. Près de mille huit cents personnes ont écouté pendant quatre jours plus de cent cinquante intervenants d'engagements professionnels et politiques très

Des psychologues et des psychanalystes ont côtoyé des enseignants, des pédiatres, des éducateurs ou des magistrats... Deux secrétaires d'Etat, M= Hélène Dorhac (famille) et M. Roger Bambuck (jeunesse et sports), étaient présents, ainsi que d'anciens ministres comme Michèle Barzach, des députés et d'autres élus, de la majorité comme de l'opposition.

Le CHR de Nancy condamné

après la mort d'un malade

due à une « infection

hospitalière »

de notre correspondante

Nancy a retenu la responsabilité du Centre hospitalier régional de Nancy et l'a condamné, mercredi 17 janvier, à verser 40 000 F à la veuve d'un patient décédé, à titre du préjudice

moral.

En juillet 1989, un habitant de Laudrefang en Moselle est admis au CHR de Nancy pour y subir l'ablation d'une tumeur bénigne à un poumon. Entré le 27 juillet dans le service, il décède le 31 des suites d'une infection. C'est une septicémie fulgurante à streptocoque due à une mosocomiale) qui emporte le malade. Une enquête est ouverte, qui conclut

Une enquête est ouverte, qui conclui

à la présence d'un streptocoque hémolytique du groupe A. Sa veuve

tribunal administratif afin de faire

constater la faute de l'établissement

Lors de l'audience le commissaire

Lors de l'audience le commissaire du gouvernement, qui a conclu à une « faute dans l'organisation du service», a expliqué que la jurisprudence considérait, depuis mars 1989, que « l'introduction d'un germe dans un organisme liée à une cause non chirurgicales du service». La marche dans l'organisation du service.

l'organisation du service ». La veuve du patient décédé avait produit à l'andience une lettre du chef de service de l'hôpital recumaissant l'exis-

tence dans le service d'un germe infectieux. Plusieurs autres décès

étaient survenus dans les jours précé-

Inculpation de l'auteur présamé des coups de feu contre la volture de M= Dufoix. — M. Daniel Brouzet, trente-six ans, qui a reconnu avoir tiré le 23 décembre dernier, sur deux voi-

l'instant pas été entendu par un juge.

De source proche de l'enquête, on indiquait vendredi à Nîmes que M. Daniel Brouzet, propriétaire du Mas de la Callade à Fontvielle (Bouches-du-Rhône), aurait agi par vengeance à propos d'un condit l'ayant opposé à la famille Dufoix qui l'ayant opposé à la famille Dufoix qui

d'une agrassion raciste. — Jean-André Bonavita, trente-deux ans, auteur présumé de l'agression contre un employé tunisien de la municipa-liné d'Ajaccio (Corso-du-Sud), (le

Monde da 20 janvier), a été inculpé, vendredi 19 janvier, de tentative d'homicide volontaire par M= Marie-Françoise Knittel, juge d'instruction à Ajaccio. Il a été écroué à la maison d'arrêt d'Ajaccio.

Après des injures racistes, Jean-André Bonavita avait blessé sérieuse-ment d'un coup de feu l'ouvrier qui se trouvait devant la mairie; il avait assommé à coups de crosse un second employé tunisien. Le MRAP (Mou-

vement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) a demandé aux autorités locales de tout mettre

en œuvre - pour que le droit à la sécurité des différentes populations

Le tribunal administratif de

JUSTICE

Ces journées ont montré qu'enthousiasme et passion n'impli-quent pas nécessairement une communauté d'approche. Si le consensus allait de sòi pour recon-naître des droits aux enfants, il est apparu que les chemins proposés pour y parvenir ou les exercer pouvaient opposer. « Il vous revient d'éviter l'angélisme et la démago-gie, avait conseillé M. Jean-Pierre Rosenczveig, directeur de l'Institut de l'angèlie de la famille de de l'enfance et de la famille. La cause des enfants a un succès nédiatique et fait recette. Une surenchère est même apparue. Rigueur et réalisme sont conciliables avec imagination et avancées. »

Plusients intervenants out montré le danger de tronçonner les droits des enfants. Il en est ainsi du droit à la santé, à la survie qui, s'îls ne sont pas pris en considération avec l'intérêt de l'enfant de maintenir des liens avec ses parents, peut aboutir à des effets catastrophi-ques. Le docteur Ande Wallet, pédiatre à l'hôpital Rothschild, a rappelé ainsi les conséquences désastreuses sur son développement et sur ses rapports futurs avec ses parents lorsqu'un cafant né pré-

longue période de sa mère. Est-il impossible de faire autrement ? Les expériences décrites de couveuses placées à proximité du lit de la mère, de lait donné à la tasse dès la mere, de lait donnée à la laise des les premiers jours de vie (ce qui permet d'éviter les perfusions et le biberon, trop fatigant pour le pré-maturé) ont démontré le contraire.

M= Sylviane Giampino, psycha-nalyste dans les services de PMI (protection maternelle et infan-tile), a montré les dangers qui guettent les personnes travaillant dans des institutions comme les crèches ou les centres de consultations de PMI. Sous prétexte de prévention, certaines traquent la défaillance, chez l'enfant ou bien dans ses relations avec ses parents, et n'hésitent pas à l'envoyer à des spécialistes alors qu'il n'y a pas for-cément nécessité. D'autres veulent absolument codifier et établir des grilles rigides de facteurs de risques, notamment dans le domaine de la maltraitance. « Ceste conception normative de l'enfant met la moitié des petits Français et deux tiers des étrangers parmi les enfants à risque. =

CHRISTIANE CHOMBEAU

SPORTS

FOOTBALL: l'équipe de France au Koweit

Les chèques de l'émir

L'équipe de France de football poursuit sa tournée d'une dizaine de jours au Koweit. Elle dispute demain, son second match, contre la sélection nationale d'un pays où le football, le handball et même le hockey sur glace sont très appréciés.

KOWETT

de notre envoyé spécial

A première vue, il s'agit d'un mirage. L'étranger de passage en time d'un complot solaire visant à lui faire perdre la raison. Le bâtiment qui dresse devant lui son imposante architecture, ses façades beiges et ses armatures marrons, ne saurait être, comme l'indique une pancarte rivée au-dessus de l'entrée principale, la « patinoire de Koweit ». Autant imaginer un tremplin à ski dans le Ténéré! Et pourtant, c'est bien elle : une vraie patinoire avec de la vraic glace construite dans un vrai désert, non loin des buildings, des minarets et des souks du centre de Koweit city.

L'été, lorsque la température extérieure atteint 45 à 50 degrés, la jeunesse locale s'y presse pour glis-ser au rythme des chansons de Prince ou de Madona. Le soir, après le départ des clients les plus assidus, une quarantaine de hockeyeurs viennent y jouer les Canadiens du Golfe Persique!

le 23 décembre dernier, sur deux voi-tures stationnées dans le parc de la propriété gardoise de M[®] Georgina Dufoix, présidente de la Croix-Rouge française et déléguée générale à la lutte contre la drogue (le Monde du 20 janvier), a été inculpé de « des-truction et détérioration de biens mobiliers et immobiliers appartenant à autrid », et laissé en liberté sous contrôle judiciaire. L'homme qui accompagnait M. Brouzet, n'a pour l'instant pos été entendu par un ince. Une surface totale de 1 800 mètres carrés, une cafétéria, une salle de jeux, des lieux de culte, un magasin de sports, des tribunes proposant 1 600 places assises, une mini-patinoire annexe pour accueillir les musulmanes trop pratiquantes pour accepter de patiner aux côtés des bommes sur l'aire principale...Inaugurées en 1980, ces superbes installations out été édifiées par une société francaise. Coût de l'opération : 170 millions de francs. Mais l'argent est ici affaire anecdotique et l'émir du Kowell, Jaber al-Ahmed al-Jaber al-Sabah, souhaitait simplement offrir aux sportifs de son pays la première patinoire de cette région

« Vous savez, lorsque l'émir décide quelque chose, il n'y a jamais d'obstacles financiers, cela aboutit toujours - explique d'ail-leurs M. Abdulwahab Al-Bannay, directeur de la patinoire. L'équipe de France de football en sait quelque chose : tous les frais de la tournée de dix jours qu'elle effectue actuellement dans ce pays sont pris en charge par ses hôtes Koweniens (le Monde du 20 janvier). Autre preuve des moyens dont dispose le pays : deux parcours de golf qui font la joie des bommes d'affaires Japonais, bien que les greens soient en terre battue et le gazon en... bitume !

L'ensemble du sport national dépend donc étroitement de la dit de l'émir en personne ou de son frère, le cheikh Fahd Al-Ahmed Al-Sabah, président de la Fédéra-tion de football et du Comité olympratiquées dans le pays n'est pro-fessionnelle. Chaque fédération recoit son chèque en début de sain'accueillent aucun joueur étranger hormis quelques entraîneurs sud-américains, la subvention s'est ainsi élevée à quatre millions de francs cette année. Bien des clubs amateurs français se satisferaient d'une enveloppe si bien garnie... En stage de longue durée, compétition à l'étranger (les Kowestiens étaient

Evolution libre pour les femmes

« Le gouvernement finance tout . confirme M. Obaid Zaid Al-Anzi, vice-président du Comité olympique avant de préciser : « Le Comité olympique a donc décidé de ne pas autoriser la venue d'athlètes étrangers. Ils seraient engagés à prix d'or et l'argent n'aiderait donc plus directement la jeunesse de notre pays. L'émir aime que ses jeunes compatriotes fassent du sport. » La jeunesse en question paraît d'ailleurs raffoler de toutes sortes d'activités physiques. En dehors du football, qui attire plusieurs fois l'an des assistances de trente mille personnes, le volley-ball, le basket-ball et surtout le handball, sont très appréciés. Mais le soir venu, il arrive aussi fréquemment que les habitants des quartiers populaires s'agglutinent autour des postes de télévision ins-tallés sur les trottoirs pour suivre combats de boxe, tournois de tennis et compétitions de natation.

Scules les femmes sont quelque peu tenues à l'écart. Elles sont regroupées dans un club dit « club des femmes » où elles peuvent pratiquer différents sports; les plus populaires étant le karaté et le judo. Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays de la région comme l'Iran, les femmes ne sont pas obligées de suivre certaines « règles » islamiques. Les ses out même le droit d'assis ter à leurs prestations.

Ce sont donc les représentants d'un sport à dominante masculine, amateur mais fort bien doté que l'équipe de France de football affronte dimanche 21 janvier, (France-Kowen à 15 h 30 heure française sur TF 1). Tous seront sans doute très motivés. D'abord parce qu'ils revêtiront le maillot de leur équipe nationale. Ensuite parce qu'en cas de performance de choix, il arrive que certains hommes d'affaire où notables locaux convrent de cadeaux (vidéo, Hi-Fi, bijoux...) les joucurs qui se sont mis en valeur!

PHILIPPE BROUSSARD

générosité du pouvoir, autrement pique kowétien fondé en 1957. Aucune des quatorze disciplines son. Pour les chubs de football, qui cent soixante aux jeux de Séoul en 1988) —, les fédérations reçoivent généralement de substantielles rai-

Magne is policy promities and and Transport of American States, and a language and a patte oreme te du 18º Fortime Aura in crizirement on pas, te a cent au Tinde e : Europe de Tate Latte Collection die & in Tientities, in these mayer of \$ a matte conume de la grosse The americante a pour comb Tance de publicar a postamon la mone appearant, plants istonational de la constant de film Empore et etrange. Gerard Brimand, président de Mences, promoteur, entre actres.

is deuxième (

- : : ~ . & SIME

THE REPORT OF BUSINESS

in in etranide mel

The second second

The state of the s

Marie and the form formation

and the second

्राह्मण्डलेस्य । इ.स्ट्राह्म होत्रम्, क्र

ge Charge

germania a di sa remembrità

TO TOO IN A TITUE SERVICE

AND STATE OF THE S

the man the transmitted the second

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

La Bur find in Nicht Vertige mitel

THE TANK THE PERSONS AND THE PERSONS ASSESSED.

THE PARTY SERVICE.

The second of Alle-

miles and a service of the service o

transaction of the same same forms

a ter an until tiete Banten

imagne us la servicité : par

THE THE TIME OF THE RESIDENCE.

CINEM A

್ - ್ಷ ಕ್ರಾಂಡ್ ಕೊಡಿಗಳು.

THE PROPERTY AND

Acordan, 2 juge que trep e serthere is an are the property of the ter de su conse de su co-In caucage trebitesturale mais Minute facts and I 2 come forte Sen recommande au delegne itteral, Lone Chouchan, caunce dans a sens du + soft ... Contraction Merre si les viens Similar of Mora on ciel (dan-STATE & COLUMN STATE OF STATE de France de la company de la Gast par control celui-la de George P. Cosmios, sespense subsquassque

D'Espagne est arrivé le septembre l'en arrivé le septembre l'en affaire de bassocire de leur en arrivé le serie de la serie de l'en arrivé le serie de l'en arrivé le serie de l'en arrivé le l'en arrivé l'en to describe a sour et son esta de les describes de les describes de les des de les des de les to revolve par clemple. The de de la competit de de personages pour la rendez-Chile share the de maison de ductemes ou roise une baignoire.

Can la die mattoire se concere.

Can la die mattoire se concere. Aychose suffix. On he sait pias qui

Les musées s'exposent

La deuxième édition du Salon international des musées et des expositions se tient au Grand Palais

Sous un volum blanc, le SIMB occupe presque tout la grande nef du Grand Palais. A droite, les vitrines : une centaine de musées présentent une anthologie de leurs collections en plus simplement leurs projets. A gauche, l'envers du décer : les méliers qui de plus en plus construer, payment actour de ces établissements, caractéristiques de notes projets de leurs par les plus en plus en les plus en plus en les plu

Noss vivoss en effet le temps des masées et l'existence de ca salan le preuve. Les plus aiccieus d'entre-eux, les plus prestigieux sont consucrés aux œuvres d'art, de son consecre sux cuvres a art, we la préhistoire à l'art le plus contemporain. Mais l'histoire, nationale ou naturelle est aussi aux premières loges. Les techniques, anciennes ou modernes, veulent le leur. Chacun se présente, selon sa personnalité, leur un espece acquent restreint.

Les uns montrent des pièces rares tirées de leur fonds, d'autres privilégient leurs projets d'extension et alignent des maquettes, d'autres, enlin, préférent amoncer me exposition sur le point d'ouvrir.

Ainsi les informations diffusées à travers le salon devraient intéresser aussi bien le grand public que les

Les Européens sont venus nom-breux. L'Esperce est un inventes présente. Ses nombreuses maquettes, d'une sobre élégance, montrent son ambitieuz pro-gramme de rénovation et de gramme de rénovation et de contraction de musées, à Madrid et dans toutes les provinces. Ses stands sout parmi les plus rénais du selon. Com de Bonn et de Berlin (Oquat), aux conleurs de l'Allemagne, présentent eux aussi leurs projets : deux musées d'histoire. Le buste de Bismarck trône à côté du manuscrit du Manifeste du parti manuscrit du Manifeste du parti communiste. Vienne a choin de montrer son patrimoine sons forme de dépliant touristique. Haarlem évoque modestement sa prochaine exposition Prans Hals. L'Emilie-Romagne joue la sobriété : pas d'œuvres, mais des cafalogues.

CINÉMA



« Le Musicien synthétique » d'Ivan Puni, 1921

La contribution française est. bien sur de ioin la plus importante (70% des exposants). Les musées de province ont tenu à venir, individuellement, sous le label d'une ville ou d'une région. Leur but est

écomusées, qui occupent au centre de la nef un vaste espace, exhibent des objets de mémoire, avoc une grande mahadresse. Les grands musées parisiens n'ent pas fait beaucoup d'efforts. Cependant le uséum d'histoire naturelle montre le fatur aménage-ment de sa grande galerie de zeolo-gie à l'ombre d'un gigantesque iscan préhistorique.

pièces d'art primitifs de la collec-tion Gastaud. Les pays de Loire, moins heureux, ont choisi un thème un peu forcé : celui de la naviga-tion. Caen, par provocation, expose le soulier de Marie-Antoinette. Les

Transition avec la partie consa-crée aux coulines des musées, la DMF (Direction des musées de-France) a choisi de présenter un atelier de restauration au travail. atelier de restauration au travail. Excellente initiative, une manifestation comme le SIMB a besoin d'insister sur la réalité de l'objet que certains ont tendance à oublier à force de mise en scène dramatique. Le stand de l'agence chrantique. Le stand de l'agence chrantique de Vichet et Michel Noir, spécialiste de muséographie, montre à l'évidence les limites d'un tel travail : l'objet craîté par un jeu d'ombre et de lumière limi par perdra traste consistence.

Cette édition du SIMP, on le reconnaits surement, est bien meilleure que celle de 1988. Son inventeur et organisateur, Jean-François Grunfield, un bettant, a cette fois fait un plus juste partage entre les fonctions et les rôles de chesan, reconnaiseur, semble-t-il. qu'un musée est bien plus une affaire de collection que d'ambel-lage. S'il n'a pas cocore réussi à donner totalement un salon une image internationale, les professionneis de nombreux pays sont déjà là. Ils devraient être plus nom-

GENEVIÈVE BRÉERETTE et EMMANUEL DE ROUX

Grand Palais du 20 au 28 jan-

Barouf à l'Opéra-Comique

La salle Favart devait être autonome le 1ª janvier et inaugurer en février une première saison. M. Pierre Bergé a mis ses conditions. Incertitudes

Le ministre de la culture a depais de longs mois déjà, décidé de sortir la salle Favart du giron des théâtres de l'Opéra de Paris, expliquant qu'il aurait bieu assez à Esire avec le lancement de l'Opéra-Bastille. MM. Jack Lang et Michel Charasse, ministre chargé du bud-des discussions budgétaires pour 1990, sur un statut d'autono-via et le montant d'autono-via et le montant d'autonomie et le montant d'une subvention en forme de « cadeau d'entrée » de l'Etat dans la nouvelle association de gestion de l'Opéra-Comique qui devait être créée le 1« janvier der-

Pour des misons financières, les ministères de tutelle avaient, dans un premier temps, décidé l'autono-mie complète du théâtre avant de faire un pas en arrière, se souvenant à temps que cette salle, en plein ceur de la capitale, faisait partie du patrimoine commun. Sea-crédits pour 1990 ent donc été indi-vidualisés — 17 millions de franca an titre IV, tandis que 496 millions de france étaient inscrits au titre III pour les théâtres Garnier et Bastille. Cette somme représente l'argent nécessaire au fonctionnement du théâtre et au paiement de ses quarante deux salariés, tous réambauchés dans les mêmes

Il restait su conseil d'administration du théâtre national de l'Opéra de Paris (TNOP), présidé par M. Pierro Bergé, à entériner ces décisions gouvernementales, votées par l'Assemblée nationale à l'automne dernier. Bien que figure dans les statuts de l'Association des théstres de l'Opéra de Paris, depuis l'été de 1988, la mission pour son président de prévoir le dis-positif d'« autonomisation » de la salle Favart, M. Pierre Bergé a' déclaré n'avoir jamais été consulté sur cette question grave ».

Il n'a donc pas mené cette réforme à son terme puis s'y est opposé une première fois lors d'un conseil d'administration convoqué très tardivement, le 29 décem-bre 1989 – quand le nouveau statut devait être effectif trois jours plus tard – puis à nouveau le lundi 15 janvier dernier, lors d'une

Le président de l'Opéra de Paris a indiqué à son conseil d'adminisrration - quant membres repré-sentant l'Etat, les salariés et personnalités qualifiées - qu'il n'accepterait ce processus qu'à cinq conditions : « Que le président de la nouvelle association de Favart soit le président du TNOP [et donc aujourd'hui lui-même]; que des garantes formelles soient données à l'Opéra de Paris concer-nant le répertoire et que des œuvres soient exclues de Favart; que des accords soient établis entre Favart et l'Opéra de Paris afin de permettre à l'Opéra d'utiliser Favart, c'est-à-dire de le

louer; que le directeur de Favart soit nommé sur proposition de l'association; que le sort des per-sonnels soit complètement réglé. »

Diversifier **Poffre**

Les premier et troisième points sont pour deux des parties concer-nées - Favart, ministère, - difficilement acceptables, car ils vont à l'encontre de l'autonomie sonhaitée par elles. On a vu que le cinquième point est, quoi qu'en dise M. Bergé, d'ores et déjà réglé. Pour ce qui est du quatrième, le directeur de la salle Favart est anjourd'hui M. Thierry Fouquet, nommé à ce posts par François Léonard et confirmé dans ses fonctions par M. Jack Lang dès son retour rue de

Rien n'autorise aujourd'hui l'Etat à se déjuger, tant ce poly-technicien entré à l'Opéra de Paris an milieu des années 70, à la demande de Rolf Liebermann, fait l'unanimité dans les milieux lyriques nationaux et internationaux.

Le deuxième point est, de l'avis de tous, tout à fait négociable. Personne ne veut en effet susciter une quelconque concurrence entre les différents théâtres lyriques paritions, mais, au contraire, diversifier l'offre d'œuvres lyriques dans la

L'attitude très ferme de M. Pierre Bergé - certains mem-bres du conseil d'administration ont pu témoigner qu'il avait mis sa conduit le conseil à reporter toute décision. On voit mal l'Opéra-Bastille privé de président à quelques semaines d'une ouverture dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle est d'ores et déjà très problématique.

Des partenaires

Les conditions sur la formation du nouveau conseil de Favart seraient apparues par ailleurs inacceptables aux nouveaux partenaires réunis par MM. Thierry Fouquet et Jean-Luc Maeso, secrétaire général de l'Opéra-Comique, tels le conseil régional d'Ile-de-France et la Ville de Paris, qui sont prêts à s'associer aux côtés de partenaires privés à cette nouvelle aventure. A condition d'une autonomic raisonnée, mais réelle, de

Cette salle, une nouvelle fois dans son histoire, est donc aujourd'hui menacée de fermeture, an moins provisoire, son directeur ne pouvant signer un quelconque contrat artistique à moins d'un mois de l'ouverture initialement prévue. Cette situation pourrait entraîner la mise au chôm nique de ses quarante-deux sais-

Quand on sait que ses nouveaux dirigeants allaient prochainemen rendre publique une première demi-saison sur le papier plus qu'intéressante, force est de constater que rien n'explique l'attitude de M. Pierre Bergé, qui a déjà beau-coup à faire avec la direction de l'Opéra-Bastille et celle de Garnier. M. Jack Lang, qui, seul, pour-rait arbitrer ce différend d'une cerrait arbitrer ce différend d'une cer-taine gravité pour les amateurs d'opéra, n'a pas voulu prendre publiquement position sur ce dos-sier délicat avant son départ, pour Budapest dans la suite présiden-tielle. Non plus que M. Pierre Bergé, qui n'a pas annimité répon-dre à nos questions.

OLIVIER SCHMITT

L'ensemble du sport national dépend donc étroitement de la générosité du pouvoir, autemen de de l'émir en personne ou de so frère, le cherkh Fahd Al-Ahmed Al-Sabah, president de la Féder tion de football et du Comité olym pique kowétien fendé en 1957. Amoune des quatorze disciplines pratiquées dans le pays n'est promelle Chaque fédération ropais son chèque en début de sison. Pour les auts de football, qui a socialism succe jouen ins per hortais queiques entrainem and emphrica: 13. 12 subvention s'est deve la quetre million de remet pette innée. Bien des dels national (nampari se satisferies **Quest autoritàble et pres Branet Pr** and devenement exceptions: mage de longue durée, compétite à l'étranger : les Kowelliers étien COME BOLLETE 222 jeux de Séculos 1988) - les folérations requirent généralement de substanties al

a petits pas

iongue période de sa mère. Estil languas période de faire autrement ? Les expériences décrites de coa-montes placées à proximité da lit de la mère, de lait donné à la tane de la mere, de lait donné à la tane de la meremiers jours de vie (ce du

la mère, de lait donne à la tasse de les premiers journ de vie (ce qui parsiest d'éviter les perfusions et le salteren, trop fatigant pour le pré-meturé) ont démoniré le contraire,

Me Sylviane Giampino, paychadyse dans les services de PMI

(passes les personnes travalles

es ou les centres de com tions de PMI Sous prétexts de pré-

vention, certaines traquent la

dens see relations avec ses perent, et a sentent pes à l'envoyer à de spécialistes alors qu'il n'y a per forcément mécessité. D'autres venles comment mécessité.

absolument codifier et établir de griffes rigides de facteurs de ri-quest, actaniment dans le domaine

or la maltraitance. « Cette concep-

tion normative de l'enfant met la

moisié des petits Français et den tiers des étrangers parmi les

CHEESTLANE CHOMBEAU

enfents à risque. .

paipe de France au Koweit

mes de l'émir

crios maternelle et infa-

oc, chez l'enfant on bie

Evolution libre pour les femmes

. Le giuvernemeni likin hand . One . . . M. Ohard Zani Al-ARD. Sere promises de Comis adymophyse stati de procese ... le Commin in stronger a sinc dest de ne pas auforiser la vene Carbietet etrangers. In secon magget 2 pr. Ex e luga There is a second PRESENTE SE SUITE 74-1 L'em dent for set perset amounts SHARMER ALL SPORT - LA PERSONA question paralle d'actions called i kan pakas Ma kastr THE PARTY STATES AND ques En deben de forbel qu Blist Pinters in it to se handes de trente mile personale MORE - OLL IS CHARLOL C. ST. ale de le bestive at us upon Mad it all week i like the Programment que les minustes House of in the law is principle in annual principle of garden an principle of prin SMILET PURLANT SARRIES

-

AR MAY

IN CAMP

sand her resid is therein target the are invested your son passed is the house the most de lies the constitutions in married Services in the same same prices Now Market & "out" Ed to PROPERTY AND THE PARTY OF THE P See Promise to the parent po Mark 4 cres tors is the PROPERTY OF STATE OF STATE OF AND THE PARTY IS THE THE STATE OF THE S

page and unit Plants do d mil-Jacker maginalistics do page in the second the & start presidents. ER AND ADD IS PROPERTY 10 P. ... part, critic large d'reit sallingment. I l'imment gents quart de la large gents you gents you gents you gents you gents you gents you THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

L'Europe du frisson

d'affirmer face au voisin l'identité

la plus originale qu'ils signalent à travers de beaux objets, rares ou amusants. Saint-Etienne a mis en évidence le Léger du Musée d'art moderne. Marseille, quelques

Avoriaz s'est ouvert cette année à « l'étrange » et, partant, aux films européens

Malgré le bébé zombie meur-trier de Simetierre (1), l'agent lit-téraire vamparisé d'Embrasse-moi Vampire (1) et quelques autres, l'Amérique n'aura pas été la grande prêtresse du 18 Festival d'Avoriaz. Volontairement ou pas, elle a cédé sa place à l'Europe du frisson. Cette évolution, due à la frisson. Cette évolution, due à la conjoncture, au niveau moyen et à la relative pénurie de la grouse artillerie améticaine, a pour conséquence de justifier a posteriori la nouvelle appellation, plutôt laborieuse, de la manifestation: Festival international d'Avoriaz du film fantastique et étrange.

Gérard Brémond, président du Pestival et du groupe Pierre et Vacances, promoteur, entre antres, d'Avoriaz, a jugé que trop d'horreur, de violence, de « sang sur la neige » (cliché longtemps et inévitablement attaché au Festival) risquait de nuire à l'image de sa sta-

quait de mire à l'image de sa sta-quait de mire à l'image de sa sta-tion (andace architecturale mais sérénité familiale). Il a donc forte-ment recommandé au délégué général, Lionel Chouchan, d'œuvrer dans le sons du « soft ».

Contrat tenn. Même si les vieux festivaliers et les spécialistes purs et durs lèvent les bras au ciel (dangereux à cause du verglas) en ciamant que tout cela est bien « cérébral » (grosse injure), il est indémable que les films les plus intéressants, dérangeants, surprenants de cra 1990 sont arrivés d'Union soviétique, d'Angleterre ou de France). Même le plus spectaculaire en matière d'effets spéciant, pes du tout cérébral celui-là, Léviathan (1), de George P. Comatos, suspense subaquatique pompé sans vergogne sur Abjus et sur Alien, a été présenté sous la bannière italicane.

D'Espagne est arrivé la Contrat tenn. Même si los vieux

bannière italicune.

D'Espagne est arrivé la Banyera. Une affaire de baignoire signée Jésus Garay. Assex glanque et lente, en son début, où l'on voit un ammésique perplexe cerné par deux femmes, se sour et son exfocuse. Il y a des objets réalistes, un revolver, par exemple, mais aussi l'attraction surréelle, mortolle des personnages pour un rendezaussi l'attraction surrèclie, mortelle des personnages pour un rendez-vous inévitable, ce décor immeme vous ine abandonnée, de maison de cauchemar où trône une baignoire. C'est là que l'histoire se dénoue, sondain très forte et angoissante; une parruque à la Histoheock de Psychose suffit. On ne sait plus qui fait l'amour dans ce liquide originel dans un hangar désaffecté, il donne et qui y meurt. Assiste-t-on à une première œuvre frappante.

vengeance on à un inceste? Et voici, tout joli, venu de Yougoslavie, le Point de rencontre, de Goran Markovic, projeté à Avoriaz grâce à l'obstination d'Olivier Jahan, chargé de la sélection. Le film met en scène un viell archéologue terrassé par un malaise sur la-pierre tombale romaine qu'il vient de découvrir. A cette occasion, il acquiert le pouvoir transitoire de acquiert le pouvoir transiture de voyager entre notre monde et l'andelà et de faire profiter de ce privilège certains de ses amis disparus. C'est frais comme un conte populaire, un peu naff, on croise Jeanne d'Arc et Jésus portant sa croix, les jeunes filles défuntes ont des contemps de fleures.

Phis musclé est le film du jeune Antrichien Michael Synek, les Poissons morts, inspiré de la courte nouvelle hamonyme de Boris Vian. Michael Synek, qui, enfant, a été petit chanteur de Vienne et a fait ses études de médecine avant d'aborder le cinéma, a mis près de cinq ans à mener à bien son projet. Travaillant avec très peu d'argent, tour-nant la nuit presque exclusivement,

Un homme, an esclave émacié par l'angoisse et l'humiliation; pêche dans une eau hostile avec qu'il recherche pour un patron mattiable, sont morts, en effet : ce sont des timbres-poste. Il ne peut les livrer qu'aux prix d'autres diffiles livrer qu'anx prix d'autres diffi-cultés, d'autres rebuffades cruelles. Dans les sous-sols suintants de ce millo part accablant, on tue les rais. Et les rais crient. Comme un mirage, comme un rayon de soleil immérité, un petit garçon vient de temps en temps se blottir et dormir contre la poitrine maigre de l'homme humilié.

L'homme décide enfin de se libérer de ses chaînes. Il veut tuer son rer de ses chaînes. Il veut tuer son patron. Trop tard, le patron est mort; calciné. Alors, l'homme, avant de rejoindre les poissons morts, tuera ce qui lui reste à tuer d'espérance, l'enfant endormi. Thème guilleret, s'il en est. Traité avec une maîtrise éponstoufante, dans un noir et blanc magnifique. Aussi fous, mais relativement plus confortables sont les deux films britanniques présentés à Avoriaz. How to Get Ahead in Adverti-

sing, de Bruce Robinson, est une satire féroce du monde de la publi-cité, où l'on voit un « wonder boy » du slogan (le remarquable Richard E. Grant) tellement stressé par le l'accenent d'une creme contre l'acné qu'un bouton lui pousse dans le cou. Pas n'importe quel bouton, un furoncie marxiste qui se met à l'insulter. Quant à Black Rainbow, de Mike Hodges, il permet de retrouver Rosanna Arquette aussi trophlante que dans Recherche. fromblante que dans Recherche Susan désespérément et aussi piquée que dans After Hours, en médium évangétique.

Surpassant tous les européens de qualité en présence, est alors apparu un total étranger, un « alien », ne se rattachant à l'évidence à aucum département du jeu avoriazieu, son réalisateur, Alexandre Kaidanovaki, l'interprète du Stalker de Tarkovaki, étant le premier étouné d'être là. La Femme du marchand du pétrole a tellement saisi certains jurés que ceux-ci, faisant preuve d'une louable humilité out demandé à revoir le film. Qu'ils se rassurent, ils n'auront pas davantage compris à Surpassant tous les européens de n'auront pas davantage compris à la accorde vision.

Mais de ce conflit entre la mons-

le destin brutal de deux frères jumeaux, de cette condamnation sans appel du stalinisme tournée en Prusse-Orientale dans des décors naturels d'une misère métaphoribeauté d'images inoubliables. Bercés à contretemps par de vicilles mélodies poignantes, des personnages, juge, prêtre, voleur, musicien, apparaissent, disparaissent en santant par des fenêtres sans vitres, des anges s'enguenlent comme des charretiers, perchés dans les niches décrépites d'une cathédrale en ruine, un flûtiste s'enflamme comme un buisson ardent sans cesser de jouer son ineffable adagio...

La Femme du marchand de pétrole sortira à Paris, sclon les promesses de son distributeur, Cosmos, avant la fin du premier semestre 1990. La présence de son auteur, Alexandre Kaidanovski, à Avoriaz, fut en tout cas de la plus belle étrangeté.

DANIÈLE HEYMANN

(1) Les trois films vienneut de

A la recherche d'une identité

A Avoriaz, on colloqua aussi. Sérieusement. Sur « le rôle et la place de l'écriture dans le cinéma européen ». Le grand acénaristé Italien Age (le Pigeon, Nous nous sommes tant aimés), les metteurs en acène Roman Polanski, Yves Boisset et Philippe de Broca, les producteurs et distributeurs Alain Sussfeld, Philippe Carcassonne et Yves Rousset-Rouard entouraient Dominique Wallon, directeur du Centre national de la cinématographie. Un personnage énigmatique complétait cette belle affiche : M. Gueorgui Kapralov, russe, scénariste et responsable depuis de longues années des pages de cinéma de la Pravda. . tant, intervint alors : « Ja ne crois encourages ses confrères à par-

Pour commencer, Dominique Wallon mania la litote au piolet, disant : « Le vrai film européen aujourd'hui, c'est le film américain, a il parisit évidemment de sa circulation et de sa diffusion dens nos contrées. Mais il pré-cisa aussitôt « L'attitude farme du CNC : chaque créateur peut choisir la langue dans laquelle il s'exprime. Mais l'Etat donne la priorité de ses aides aux curvres produites en français, » On dénonça « les films pud-

ding », victimes de coproductions multiples, on salus l'initia-tive d'Yves Rousset-Rouard qui vient de créer une maison de distribution à vocation européenne. Roman Polanski, incisif, bril-

dit-il. Ça me rappelle les tenta-tives de scénario par ordinateur où l'on intégrait tous les ingrédients que désirait, pensait-on, le public. Les résultats furent désastreux. La seule identité, c'est le talent et l'inspiration. L'exemple pour moi d'un grand film européen ? L'histoire d'une Tourné à Paris avec des acteurs italians, allemands, français. D'après le texte d'un Tichèque écrit en allemand et mis en scène par le plus Ecossais, des metteurs en scène américains. Il s'agit du Procès de Kafka, réslisé per Orson Welles... >

Polanski, pour conclure,

pas au concept de film européen, tir à la conquête de l'Est « pas encore dominé par les Américains ». C'est alors que M. Kapralov, levant un doigt aiguisé comme la lame d'un couperet, rafraîchit les enthou-sieunes : «Les Américains ? Mais ils sont déjà chez nous. En 1988, parmi les films étrangers diffusés sur le territoire d'Union soviétique, 55 % vensient des Etate-Unia, » M. Kapralov donna d'autres chiffres, impressionmants, En URSS, en 1988, 4.6 milliards de spectateurs sont entrés dans les salies de cinéma. Au fait, M. Kapralov, combien de. chaînes de télévision chez vous

pour le moment ? « Deux. »

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI

Ridesu froissé, d'Agostino di Fonzo, 15 h ; Straight Shooting (1917), de John Ford, 17 h ; Just Pels (1920), de John Ford, 19 h ; Un Pilota Ritorna (1942, v.o. traduction simultanée), de Roberto Rossellini, 21 h. DEMANCHE

Le Chevat de fer (1924), de John Ford, 15 h; Cameo Kirby (1923), de John Ford, 19 h; l'Uomo delle croce (1943, v.o. preduction simultanée), de Roberto Rossellini, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Le Cinéma cubsin : Sobre Luis Gor Le Gnema cubain : Sobre Lus Gomez (1965, v.o.), de Bemabé Hemandaz ; El Romance del palmar (1939, v.o. s.f.), de Ramon Peon, 14 h 30 ; El megane (1955, v.o.), de Julio Garcia Espinosa et Tomas Gutterrez Ales : Cuba belle (1960, v.o. s.f.f.), de Julio Garcia Espinosa, 17 h 30 ; Un Hombre de exito — (1986, v.o., s.f.f.), de Humberto Solas, 30 h 30.

DISMANCHE

Le Cinéma cubain : El Arte del tebsco (1974, v.o.), de Tomas Gutierraz Alea ; Pedro cero por ciento (1980, v.o.), de Luis Felipe Bernatza ; Siete muertes a Luis Felipe Bernaza; Siete muertes a plazo fijo (1950, v.o. traduction simultande), de Manuel Alonso, 14 h 30; Asamblea general (1960, v.o. s.t.f.), de Tornas Gutierraz Alee; Muerte al invasor (1961, v.o. s.t.f.), de Santiago Alverez et Tornas Gutierraz Alee; Historias de la Revolucion (1960, v.o. s.t.f.), de Tornas Gutierrez Alez, 17 h 30; Cecilis (1981, v.o. s.t.f.), d'Humberto Solas, 20 h 30.

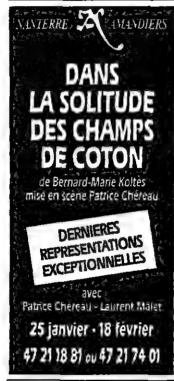
VIDÉOTHÈQUE **DE PARIS**

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI Rencontres internationales Art ci-néma vidéo : Interface cinéma/vidéo : Divine Marmequin (1988) de David Rim-mer, EETC (1969-1987) de David Liz-cher, 12 h 30 : Granny's is (1989) de David Larcher; Rythmes à la tireuse optique : Easy Out (1971) de Pat O'Neill The Descent of the Seductress (1987) de Jean Matthee, Maternal Filigree (1980)

Jean Matthee, Maternal Pilignee (1980) de Sandra Davis, Ricercar (1984) de Claudia Kolgen, Endangered (1988) de Barbera Hemmer, Swimmer II (1987) de Michael Mazière, 16 h 30; la Terre, le ciel : vision à 380°: le Région centrale (1970-1971) de Michael Snow, 18 h; Noir et blanc, Magenta et Cyan; Oriando-Hermsphrodha II (1983) de Medie Klosarde Académ. DIMANCHE

Rencontres internationales Art ci-néma vidéo : la Guerre, la cansure, les médias : 8 minutes à Prague (1988) d'Angela Melitopulos, Changing Parts (1984) de Mona Hatoum, Perfect Leader (1983) de Max Almy, The Last Screening Room (1984) de Vers Frenkel, 12 h; in Women's eyes : identités-sexualités : l'Appesa (1988-1989) de Maije-Lene



Rettig, Between (1989) de Cleudie Schil-linger, Rien n'est à moi, rien n'est de moi (1989) de Nil Yalter, Désire Drives her Car (1989) de Kartheen Maitland Carter, Car (1989) de Kritileen Maitland Certer, Fly Mean (1989) de Kerstin Lubbert, Kalifim (1987-1988) de Birgit Hein et Wilhalm Hein, 15 h 30; Techniques mixtes: Syntagma (1983) de Valle Export, Animal (1988) d'Ht Batsry, Faded Wallpaper (1988) de Tina Keane, 18 h 30; Visions en noir et blanc: Looking for the Woon (1986) de Moira Sweeney, My Name is Cons (1969) de Gurvor Nelson. Beauty in the Most Pro-Sweeney, My Name is Cona (1989) de Gunvor Nelson, Beauty in the Most Pro-found Distorsion (1989) de Sophia Phoke, Walting (1985) de Nan Hoover, Element (1973) d'Amy Greenfield, Tarz für eine Frau (1975) d'Ulrika Rosenbach, Carolyn danse III (1981) de Martine Rousset, 20 h.

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaguie-Suisse-Allemagne-Grande-Bratagne, v.f.): Epés de Bois, 5° (43-37-67-47). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENGIER (Fr.-Al.): Club Gaumont (Publicis Mari-gnon), 8° (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHALISEN IA., v.f.): Cincolus, & 48-33-10-82) BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 64

BANDIMI (Fr.-Bel.-It.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Epée de Bois, 5" (43-37-57-47); George V, 8" (46-62-41-46).

(45-62-41-65).

BLACK RAIN (A., v.o.): UGC Odéon. 6°
(42-25-10-30): Pathé MarignanConcorde, 8° (43-59-92-82): Publicis
Champe-Elysées, 8° (47-20-76-23):
Sept Pamassiane, 14° (43-20-32-20):
14 Juillet Beaugranelle, 15° (46-7579-79): v.f.: Paramount Opéra, 8° (4742-65-371).

BORIS GODOUNOV (Fr.-Esp.-Youg., v.o.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94): UGC Siarriz, 8º (45-82-20-40). BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.): Saim-André-des-Arts II, 6º (43-

CARMET DE NOTES SUR VÊTE-MENTS ET VILLES (All., v.o.): Gau-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12).

(45-62-41-46) ; Sept Parmassiens, 14° (43-20-32-20) ; v.f. : La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86). COMME UN CHEVAL FOU (A., v.f.):

La Nouvella Maxéville, 9º (47-70-72-86). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (fr.-Brit., v.o.): 14 Juillet Pemesse, 6* (43-26-58-00); Les Trois Lexambourg, 6* (46-33-97-77).

DÉLIT DE FUITES (Sov., v.o.) : Cosmos, 8 (45-44-28-80). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cino-EAT A BOWL OF TEA (A., v.o.): Lee Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77): Publicis Chempe-Elysées, 8* (47-20-76-23). ches. 6º (46-33-10-82).

76-23).

LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.):

Le Triomphe, 8° (45-62-45-76): La

Nouvelle Maxévilla, 9° (47-70-72-86).

FAMILY BUSINESS (A. v.o.): Forum

Orient Express, 1° (42-33-42-25);

14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83);

George V, 8° (45-62-41-46); UGC Bierritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beau
prenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Pathé

Montpernasse, 14° (43-20-12-06).

LA FEMME DE ROSE HILL (Fr.-Suis.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Gaumont

Opéra, 2º (47-42-60-33). HIVER 54 (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46). L'HOMME OUR VOULAIT SAVOIR (*)

(Fr.-HoL): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (A., v.o.): George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Maxiville, 9° (47-70-72-88); UGC Gobelins, 13°

(43-36-23-44); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8º (45-82-41-46). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.): La Géode, 19º (46-42-13-13). JOYEUX NOËL, BONNE ANNÉE (Fr.

mont Les Halles, 1= (40-26-12-12).

CINEMA PARADISO (Fr.-It., v.o.):
Latina, 4- (42-78-47-86); 14 Juillet
Odéon, 6- (43-25-58-83); George V, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9-

LES FILMS NOUVEAUX

LE CERCLE DES POÈTES DIS-LE CERCLE DES POETES DIS-PARUS. Firm américain de Peter Weir, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Parthé Impérial, 2st (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Pathé Hautefaulle, 6st (48-33-79-38); Le Pagode, 7st (47-05-12-15) ; Goumont Champe-Bysées, 8º (43-59-04-67) ; Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); 14 Juillet Bastile, 11° (43-57-90-81); Escuriel, 13° (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-78); Bienvende 15" (48-75-79-79); Bienventle Montpernasses, 15" (45-44-25-02); Kinopsnorama, 15" (43-08-50-60); UGC Misiliot, 17" (47-48-08-06); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Lee Netion, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); Feuvetta Bie, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montpernasse, 14" (43-20-12-08); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18" (45-22-48-01).

(40-22-40-01). CORPS PERSUS. Film français de Gregorio, v.o.: Latina, 4* (42-78-47-86); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Utopia Cham-polion, 5* (43-26-84-65).

polion, 6* (43-28-84-65).
EMBRASSE-MOI VAMPIRE. Film américain de Robert Bierman, vo.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-96-40); UGC Cyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler II [ex-images), 18* (45-22-47-94).

ET LA LLIMBÈRE FUT. Film franco-

ET LA LUMBÈRE FUT. Film francoel La Luvaista Foli- Film Tranco-demand-Itatien d'Oter lossellani, v.o.: Ciné Besubourg. 3ª (42-71-52-36); 14 Juliet Parnassa, 6º (43-26-58-00); Eyeées Lincoln, 8º (43-59-36-14): Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). LEVIATHAN. Film américain de

George P. Cosmatos, v.o.: Forum

Des dizaines de places à gagner pour un de

ses concerts à Paris en écoutant le programme Europe 2.

Horizon, 1" (45-08-57-57): UGC Danton, 6º (42-03-07-07); OGC Danton, 6º (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorda, 8º (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Rex De Grand Rex), 2º 20-40); V.F.: Rax be srand rect, 2-(42-36-83-93); Pethé Français, 9-(47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13-(43-31-56-88); Miramer, 14- (43-20-89-52); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathá Clichy, 18 (45-22-46-01) : La Gambetta, 20-

MORSEUR. Film français de Jeur-Philippe Toussaint : Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-38) ; UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); La Triomphe, 8 (45-62-45-76); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

SIMETIERRE. (°) Film américain de SIME TERRIE. (*) Film américain de Mary Lembert, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-67); George V, 8" (46-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9" (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Aléeia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Pathé Cichy, 18" (46-22-46-01); Le Gembetta, 20" (46-36-10-96). TOM ET LOLA. Film français de

TOM ET LOLA. Fam français de Sertrand Arthuys: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Hauterfeuille, 8° (46-33-79-38); Gaumont Ambessade, 8° (43-59-19-06); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésis, 14° (43-27-84-60); Gaumont Convention, 16° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gembetta, 20° (46-36-10-96).
36.15 CODE PÈRE NOEL, Fam 36.15 CODE PÈRE NOEL Film 36.15 CODE PÈRE NOÊL. Film français de René Manzor : Rez, 2-(42-36-83-93) ; UGC Montparnassa, 6- (45-74-84-94) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; UGC Normandia, 8- (45-83-16-16) ; UGC Opéra, 9- (45-74-85-40) ; UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-69) ; UGC Gobelina, 13- (43-36-23-44) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15- (45-74-83-40). (47-70-33-88); Sept Pamassiens, 14º (43-20-32-20). LA LÉGENDE DU SARIT BUVEUR (Fr.-h., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Républic Cinémes, 11* (48-05-51-33); Derfert, 14* (43-21-41-01).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Les Trois Salzac, 8º (45-61-10-60); Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01). MARQUES (*) (Fr.): Accetone, 5* (46-33-86-86); Denfert, 14* (43-21-

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Cné Beaubourg. 3* (42-71-52-36); Studio des Ursulines. 5* (43-26-19-09).

5° (43-26-19-09).
MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong.,
v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-3342-26); Partition, 5° (43-54-15-04);
La Bastille, 11° (43-07-48-60). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Cinoches 6 (46-33-10-82). NOCE BLANCHE (Fr.) : Pethé Impérial

2* (47-42-72-52); Partié Marignan-Concorde, 8* (43-59-82-82); Gaumont Parnesse, 14* (43-35-30-40). MOCTURNE INDEN (Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Lucer-naire, 6* (46-44-57-34).

nare, 6"(45-44-6,7-34).

OLIVER ET COMPAGNE: (A., v.o.):

UGC Normandie, 8" (45-53-15-16);

v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Montparnasse, 6° (45-63-16-16); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Patrié Clicity, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-38-10-96).

38-10-96).

OUTRAGES (*) (A., v.o.): Ciné Beeubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-71-30): UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); Peramount Opéra, 9* (47-42-66-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistrel, 14* (45-39-52-43); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01).

PALOMBELLA ROSSA (ft., v.o.); PALOMBELLA ROSSA (it., v.o.) :

Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94), LE PETIT DIABLE (tt., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01).

14º (43-21-41-01). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nou-velle Maxéville, 3º (47-70-72-86); Saim-Lambert, 15º (45-32-91-68). LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82). PLUIE NORE (Jep., v.o.) : Lucernaire, 6*

(45-44-57-34). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Ocieon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Pamasse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-08); v.f.: Pathé Français, 9° (47-48-08-06); V.T.: Patne Francis, 97 (47-70-33-88); Fauvetta, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (46-22-46-01); Le Gamberta, 20* (46-36-10-84). 10-86).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER NAD-BIT ? (A., v.f.) : La Nouvelle Maxéville, 9-(47-70-72-86). RAIN MAN (A., v.o.): Cinoches, 8* (48-33-10-82); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9* (47-70-72-86).

RETOUR VERS LE FUTUR 2º PARTIE (A., v.o.) : Gaumont Les Helles, 1= (40-26-12-12) : George V. B= (45-62-41-46) : UGC Ermitage, 8= (45-63-41-46); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2* (42-38-63-83); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Pauvette Bia, 13* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-60); Miramar, 14* (43-20-89-52); Pathé Montpernasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wapler II (ex-Images), 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-35-10-96).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMBÈRE (Fr.) : George V, 8º (45-62-41-46). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.) : George V, 8 (45-82-41-46).

ROAD HOUSE (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandia, 8" (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnassa, 6" (46-74-94-94); Paramount

LE MEILLEUR DES CONCERTS

a Pans. Et 90 frequences en France. Dans votre ville, tapez 36 15 code Europe 2

Opéra, 9° (47-42-56-31) ; Pathé Wepler II (ex-images), 18° (45-22-47-94).

47-94).

9.O.S. FANTOMES II (A., v.o.):
George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Rev.
2 (42-36-83-93); George V, 8 (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86). 18-31); Fauretta, 13° (43-31-56-66).
SEA OF LOVE (A., v.o.): Gaumont Lea
Halles, 1° (40-28-12-12); 14 Juillet:
Oddon, 6° (43-25-59-83); Publicls
Saimt-Germain, 6° (42-22-72-80); Gaumont Ambassada, 8° (43-59-19-03);
UGC Normandia, 8° (45-63-16-16);
14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81);
Gaumont Parnassa, 14° (43-35-30-40);
14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex, 2° (42-36-83-93);
Bretagne, 8° (42-22-67-97); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43);
UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27);
Pathé Wepler II (co-Images), 13° (45-22-47-94); Le Gembetts, 20° (46-36-10-96).

10-96). SEXE, MENSONGES ET VEDÉO (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Uropia Champolilon, 5º (43-26-84-85); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) ; v.f. : Miramar, 14.

(43-20-89-52). SWEETIE (A.-Austr., v.o.): Cln4 Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Damon, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-52-20-40); v.f.: Bienvenüe Montpernasse, 15: (45-44-25-02).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-

19-08); Gaumont Pamasse, 14º (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33).

VANILLE FRAISE (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Les Montparros, 14º (43-27-52-37). LA VENGEANCE D'UNE FEMME (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); La Pagoda, 7º (47-05-12-16); Pathé Pagods, 7° (47-05-12-15); Pathe Marignan-Concords, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Lo Bastille, 11° (43-07-48-60); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01).

48-01). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUILLE (Fr.): Cinoches, 6" (45-33-

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): Lucer-naire, 6º (45-44-57-34); Le Triomphe, 9º (45-62-45-76); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (IL, vo.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); Les Trois Batzac, 8* (45-61-10-60): Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

WHY ME (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); v.f.: George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Pathé [43-20-12-05] rtparnasse, 14" (43-20-12-06) : Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). YAABA (Burkina-Faso, v.o.); Cinoche 6* (46-33-10-82).

THÉATRE

SPECTACLES NOUVEAUX (Les jours de première et de relâche sont indiqués

entre parenthèses.)

TROP TARD POUR PLEURER. -BRITANNICUS. Comédie française Strate-Montmertre (42-52-76-84) (40-15-00-15). Salle Richelieu Elysée-Montmertre (42-52-76-84) (dim., km., mar.) 20 h 30 (3). LE TUNNEL Thistore Murie Stuart (45-08-17-80) (dim., lun.) 20 h (4). AVANT GARDE Lucernies Forum. Centre national d'art et d'essai (45-44-57-34) (ven., sam., lun., mer.)

CONTES D'INVER. Centre Man-dapa (45-89-01-60) (dim.) 20 h 45

DAVID MATHEL Las Déchargeurs (42-38-00-02) (dim. soir, lun.) 21 h, dim. 17 h (5). DU SANG SUR LE COU DU CHAT. Div.-Huist Thé8tre (42-26-47-47) (dim. soir) 20 h 30 ; dim. 16 h (5). JE ME SOUVIENS. Mogador (48-78-75-00) (dim. soir, lun., jeu.) 20 h 30 ; dim. 15 h (5). LE JEU DE LA VÉRITE. Théâtre

14-Jean-Marie Serrazu (45-45-49-77) (dim. soir, lun.) 20 h 45; LÉON LA FRANCE : HARDI VOYAGE VERS L'OUEST AFRI-CAIN, Théitre de l'Atsiente (46-06-11-90) (dim. soir, mar.) 20 h 30 ; dim. 17 h (5). MÉMOIRES DE DEUX JEUNES

MARIES. Cité internationale universitaire (45-89-38-69). Grande salle (dim., lun., mar.) 20 h 30 (5). INCENDIARRES. Nry-sur-Seine. Théitre d'Ivry (48-70-21-55) (dim. soir, mar.) 20 h 30 ; dim. 16 h (5). ALEX METAYER AU CASINO DE PARIS. MORAL D'ACIER. Casino de Paris (42-85-30-31) (dim. soir, Jun.) 20 h 30; dim. 15 h 30 (9).

20 h 30 (9). MATCH D'IMPROVIBATION. Batacien (47-00-30-12) 21 h (8). LES COLOMBAIONI Incuvesu programme), Boulogne-Bälancourt. Théâtre (46-03-60-44) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (9). MORDS DONC. Marie Stuart (45-08-17-80) (dim., km.) 22 h (9). OLYEUCTE Garant ere, Théâtre (47-93-26-30) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h (9). LE RODEUR.: Montreuil. Studio théâtre (48-68-65-33), 21 h (9). SCÈNES DE LA GRANDE PAU-

VRETE. Gennevilliers. Théatre (47-93-26-30) (dim. soir, lun) 20 h 30 ; dim. 17 h. (9). LA TRAVERSÉE DE L'HIVER.

Théêtre national de la Colline (43-66-43-60) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; LES FELUETTES OU LA RÉPÉTI-TION D'UN DRAME ROMANTI-QUE. Ranelagh (42-88-64-44) (dim. soir, lur.) 20 h 30 ; dim. 17 h

LES INCERTITUDES DU DÉSIR. Athénée-Louis Jouvet (47-42-67-27 (dim., lun.) 20 la 30 ; le mardi à 18 h 30 (9).

18-MENE, Théâtre 13 (45-88-18-30) (dim. solv, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (9). LES ESCALIERS DU SACRÉ-CCUR. Aubervilliers. Théâtre d'Aubervilliers. Groupe Tse (48-34-67-67) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 16 h 30 (9).

PARIS EN VISITES

LUNDI 22 JANVIER

« Au pays des samourais et de le cérémonie du thé », 12 h 30, 6, place d'Iéna (Musée Guimet). «Les sculptures de Notre-Deme», 12 h 30, 6, place Paul-Painievé (Musée de Cluny).

« Eros grec, amour des dieux et des trommes », 13 h 30, Grand Palais, entrés de l'exposition (P.-Y. Jasiet).

«Léonard de Vinci. Etude de drape-ries, su Louvre», 14 h, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire). «Louis XVI : de le guerre d'Amérique à la Révolution française», 14 h 30, por-tail principal de la basilique de Saint-

« L'hôtel Cell et l'église Saint-Augustin, exemples d'architecture métal-lique sous le Second Empire», 15 h, 3, sue de Liebonne (Monuments histori-

«L'hôtel de Lauzun», 14 h 30, 17, quai d'Anjou (Paris livre d'histoire).

« Le Louvre, du d'orjon à la Pyra-mide », 14 h 30, grilles du Conseil d'Etst, place du Palais-Royal (Arts et castera). «L'institut Pesteur», 14 h 30, 26, rue du Docteur-Roux (I. Haulier),

« La cathédrale orthodoxe ruese Saint-Alexandre- Neveky 2, 14 h 30, 12, rue Deru (E. Romann). « Le Palais de justice en activité », 14 le 30, devant les grilles du Palais (M. Pohyer).

e Les francs-maçons du Père Lachaise», 14 h 30, porte principale, boulevard de Ménimontant (V. de Lan-glade).

«Crypta archéologique du parvis de Notre-Dame. La cathédrale et les hétis-seurs. L'alchimie. Curioshée de l'ille de la Chés, 14 h 30, métro Cté, sortie Marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«Hôtels et jerdins du Maraia, Place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Les draperies de Léonard de Vinci», 15 h. Musée du Louvre, accueil des groupes (G. Marbeau-Caneri).

eroupes (G. Marbesu-Caneri).

« Peinture française des dix-huitième et dix-neuvième siècles ». 19 h 30 ;

« Léonard de Vincl. Études de draperies ». 19 h 45 ; « L'Astronome », de
Vermeer ». 20 h 15 ; « L'évolution des
mentalités à travers l'image des vierges
soulptées », 20 h, accueil des groupes
(Musée du Loupe). (Musée du Louvre).

CONFÉRENCES

23, qual de Conti, 14 h 45 : «Vers une économie irrismationale multipolisire», par Raymond Barre, ancien premier ministre (Académie des sciences morales et politiques).

Verrières le Bulsson (salle des fêtes).
14 h 15 : «Trois entretiens avec de Gaulle», par Maurice Schumenn, de l'Académie francaise (Les lundes de Verseulles).

l'Académie française (Les lundis de Ver-252, faubourg Saint-Honoré, 15 h : « Mondes secrets d'Asie », film présenté par Patrick Bernard (Connaissance du

Auditorium du Musée du Louvre, 18 h 30 : «Les idées «innées» : la conception winckelmannienne de la créshraionne de la création », par B. Stafford.

LE THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG

Théâtre municipal JEAN VILAR . VITRY

LÉONCE et LENA de Georg Büchner Mise en scène : Jecques LASSALLE

19 au 28 janvier Ts les jours à 20 h 30 sauf dim. 17 h, jeudi 14 h 15 TéL : 46-82-84-90 METEOROLOGIE

S-TUATION LE 20 JAM

province in companies and the companies and the 4 sames 20 leading

1975 If is directly the 25 medias & The property of the transfer and the second of the second to the highest surface model more the Terms terms a prise ou Mord, eclisis

এনচারনারের ১, চনার হ**র ক্ষাক্রীক্ষা করেই** The ball of the control of the second of the Company of the quarteries de the section of the section

Charles Maria gas beleve to 52 52 80 IMPERATURES MARINE

FRANCE 1.35 TOTAL ! ETRANG WING WENT

....

The same

8 :

250

17.475 1 . . Y

4.514

DIN Springer party and a supplied recommend of

Joël et Colette Provost, Renée Lorthioir, Elisabeth Provost.

M. Pierre Lorthioir, out la douleur de faire part du décès, à

M. Jean LORTHIOIR.

M. et M. Hacene-Djaballah, de Washington, et leurs enfants: Incaf, Yasmin et Nouri,
Ainsi que les familles Makhloufi, de Constantine, d'Alger, de Genève et de

Les familles Smati, Abbas, Pan-

nier, Berriche, de Constantine,
Les Hacene-Diaballub, de Skikris,
les parents et alliés,
out la douleur de faire part du décès de

Zakia MAKHLOUFI,

née Seral.

mirvonti à Constantine, le 10 janvier

Que coux qui l'ont connes et aimés aient une pensée pour elle.

sa belle-sœur, ont la tristeme de faire part du décès de

Litime MIESEGAES.

survenu le 15 janvier 1990, dans sa quarante-huitième année.

Les obsèques ont en lieu le 17 jan-vier, dans l'intimité, en présence de Dagno Rimpoche.

- A l'occasion du dixième annive

· M. Robert AUBRETON,

prie tous coux qui l'ont comm et aimé de s'unir d'intention à la messe qui sera célébrée pour lui le 23 janvier 1990, à l'ancien carmel de Montgeron (Essonne) et d'y associer la mémoire de son épouse.

Elisabeth KREISTER.

Son mari, Alain, Sea fils, Alexandre et Jean-Baptiste

« Et ni le temps, ni la beauté, ni le hasard qui débride le cœur, ne

Simone PESQUIES-COURBIER,

< L'amour ne disparait jamais. » (1. Corinthicos XIII, 8.)

Communications diverses

- Avant-première, mardi 23 janvier 1990, 21 hoares. François Perroux : «Le projet d'une économie humaine » (éditions L'Age d'homme). Club littéraire Andrée Gartie-La Tisanière, 36, rue Jacob, Paris-6. Tél. : 42-60-84-33.

- Université Toulouse-Le Mirail, le vendredi 19 janvier, à 13 h 30, salle du Château. M= Michèle Guiraud :
«D. Afonso VI»,

- Université Toulouse-Le Mirail, le

- Université Paris-III, le lundi

22 janvier, à 13 h 30, salle Bourjac. Mª Marie-Nobile Tonry : « Mort et « Fin'amora. Poésie et roman XII-XIII « siècle ».

- Université Paris-IV (Paris-

Sorbonne), le jendi 25 janvier, à 14 heures, salle Louis-Liard. M. Denys Lombard : «Recherches sur l'histoire des mentalités à Java : société insulaire

Université Paris-I (Panthéon-Sorbome), le samedi 20 janvier, à 14 h 30, amphithéâtre Canchy, escalier E., Paris-IV. M. Christian Guil-

on carrefour maritims ».

samedi 20 janvior, à 14 h 30, salle du Château. M. Yvan Boric : «Baudelaire

Soutenances de thèses

quittait prématurément les siens.

René Char, les Matinaux.

- Le 21 janvier 1989,

aîre de la mort de .

Sa familio

nous quittait.

Sa famille, Ses proches,

Et ses amis,

- Le 21 janvier 1984,

Anniversaires

- Jean-Claude Buhrer-Solal,

Et Claude II. Lawrence

et ses enfants,
Martin Provost,
Catherine Lorthion
et son fils,
Mes Jeanne Ganeval

inream le 3 janvier 1990.

— Abdallah Makhloufi, Ahmed Makhloufi, de Co

v.f.: Gaumont Opéra, 2 FRAISE (Fr.): Gaumon de, 8 (43-59-19-08): La ros, 14 (43-27-52-37). Co., 14 (43-27-52-37).

SEANCE D'UNE PENME [7].

Horizon, 1= (45-08-57-57).

Impérial, 2: (47-42-72-52). Pan

Jensie, 6= (48-33-79-38). L.

12-151. Pan ofeudie, 6" (48-ode, 7" (47-05ode, 7- (47-05-12-15); mgran-Concorde, 8- (43-53-5); int-Lazare-Pasquiar, 8- (43-50); 13-43); La Bastiffe, 11-48-50); Las Nation, 12-48-50; Las Nation, 12-

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANS OCHLE (Fr.): Consches, 6 (457) 10-82).
LA VE ET REN D'AUTRE (F.): LES 74-96-40). 14-96-40: SE VOLEUR DE SAVORNETTES D. 12-12; Racona Odeon, 6-14-21; 13-68; Lee Trois Salzas, 8-14-21; 13-68; Lee Trois Salzas, 8-14-31; 14-60; Lea Montparines, 14-10-601 : Les Montparnes, 14-41-43-27-52-37: 10-80-7.
143-27-52-37:
143-27-52-37:
145-08-57-57:
145-08-57-57:
145-08-57-57:
145-69-38-20:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-41-46:
145-62-

Public Cochy, 18:145-22-46-01).

YAABA (Burkana-Faso, wol) Cross

ACLES NOUVEAUX soupins et de retêche sont indiquée

2-71-63-26-P 143-

Anton. A 148-

LAP.

19-36; 43-53-

SMITANNECUS. Coméde français (40-15-50-15 Saile Richeleu 20 n 30 : 9) 31.74E-8-1 3-74-8-41 MATCH D'IMPROVISATION Setucian: (47-00-33-12) 21 h (8). 30 a ML LES COLOMBAIONI (nouves H FORMA programme). Boliogne-Bilancour. Thildre 46-73-63-44: 15m. sor. Ma - 20 n 30 cm 15 h 30(9) MONDS DONC Ward Stran MS. 30 m 44 08-17-80 de # 122 h 191. POLYEUCTE. Serventions Theirs 147-83-26-20 1= scr lm.) LE RODEUR, Manmeus, State ## COMM.T #-47-431 maltes 43-88-88-88 21 419). SCIACE DE LA GRANDE PAUL 14 to 161. parter 144. int., pin.

\$3-26-30 um som um 20 n 20 n A 17 % 3 LA TRAVERSEE DE L'HIVER. Transcript matterns on a Colone Na-86-43-67 Am aus am 122130. LES FELDETTES CUITA REPETA THOM DURY DRAME ROMANTA-CHAR Pare 201 42-53-54-44 MARY BOX OF 201 201 271 ST APEL SANTA SANTA SAL SANTA I

LEE MEDER" LOES DU DESR 87.0° 31" . um III to III to terrest 16MENE Treiten 13 45-89-* B BC Se see C II n BI LAS ESCALIERS DU SACRE-

1-040 mins. COLUMN ALICE DES TRAINS 2 A. Derrouse Bours 188 4534 MARKO DE 8 4 mm sce un 2013 1 140 Mil.

TES

副表演的4

A STANKER

雅 智节 仁華

LIMBE 22 LANUER a less l'altres et le lecter de Vell Light Milliage et lecter acces et grandeme l'Automobiliage SACTOR PETERS IN COMME a Patri de Patricis de Characte de Constante Short 1986 S. A. S. Sattle St. St. that is not

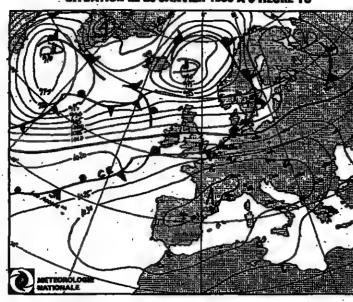
CONFERENCES TO THE DE LOTE, 14742, 189 AND DESCRIPTION CONTRACTOR SEP-AND THE CONTRACTOR SEP-May de Bener. ' 76 il 32 jest. In A Trajegrif du B.S. of Symmetry Serie Stone THE PARTY AND STREET OF SHEET **"时间"** "正时"中间 A TOTAL STATE OF STAT SECOND STATES SECOND STATES STATES SECOND

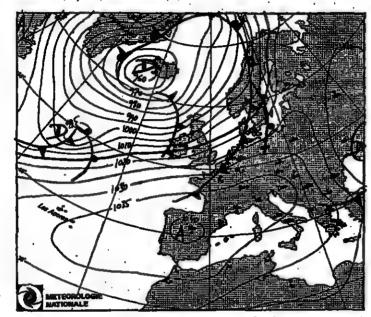
With the contract the first the e hat i simo and the Samerouse is and the Same and the Samerouse is and the Samerouse is a superior of the same and the Samerouse is a superior of the same of the samerouse is and the samerouse is a superior of the sa 16 6 MS. .. 20 0 0 0,000 20 0 0,000 20 0,000 20 0,000 Authorized to the state of the 3.54 A B. M. M. ---LE THEATRE NATIONAL

DE STRASBOURG A AN YOLK O YORK place to France Mark St. 15 1 Mark Marks St. 15 Mark St. 15 15 LEONCE et LEN THE STATE STATE of the same parties of the same of the sam 19 at 28 janvar

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 20 JANVIER 1990 A 0 HEURE TU



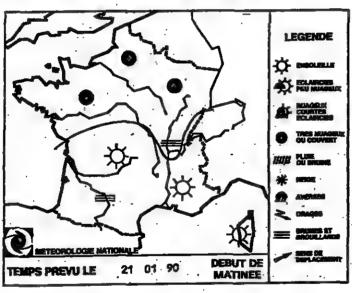


sur le France, générant un temps celms. Toutefois, des parturbations touchent les côtes de la Manche, mais perdent de leur activité en avançant sur la moité nord du

Dimenshe: temps gris at Hord, coleil

un ciel bes et grie, avec des bruines de la Bretagne au Cotantin, où le vent de sudouest souffiers à une quarantaine de kilomètres-heurs-Plus ausud, lescieil sera

En coura de journée, les brouillerde se dissiperont et le soleil gagnere du terrain jusqu'à in Loire et le Bourgogne. Plus au nord, jes nueges bes persisteront, mais as faront un pau moins épais de l'ile-de-France à la Franche-Comté. Les températures matinales seron com Les tempéretures matinales seron com-prises entre — 2 et 4 degrés sur le Nord-Est, et entre 5 et 10 degrés aur le Nord-Cuest. Sur la mottié sud, elles varieront pénéralement entre 0 et - 4 degrés àvec localement — 6 degrés et 3 à 5 degrés du littoral méditerranéen à le Corse. L'après-midi, il fera 6 à 8 degrée sur l'intérieur du pays, 3 à 5 sur le Nord-Est, 9 à 12 vers la Bretagne, et 9 à 15 de l'Aquitaine



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relavées entre le 19-1-1990 à 8 houres TU et le 20-1-1990 à 6 houres TU								
FRANCE AIACCIO	RARCHARME 12 3 BELGRADE 5 - 2 BERLIN 7 4 REULICLES 7 5 I CARRE 11 10 COPENDACIE 6 3 DAKAR 21 17 DELH 26 15 DIERRA 14 13 GENEVE 5 - 4	MARRAECE 16 5 D MEDOCO 24 9 B MILAY 10 - F B MILAY 10 - F B MILAY 10 - F B MONTREAL 8 - L7 D MOSCOU 3 - 3 - 9 RARROB 26 15 C DEN-YORK 18 - I D CSLO 5 1 D PALMA-DE-MAL 4 4 P PERR 4 - I D SINGAPOUR 11 - I						
A B C ciel convert	D N O cital cause disputs amongstar.	P T P						

RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 20 janvier

TF 1 20,40 Variétés: Sébastien, c'est fou I
22.20 Magazine : Ushuais.
23.20 Magazine : Formule sport.
0.15 Journal. A2 20.35 Variétés: Chemps Elysées. 22.05 Série : Les brigades du Tigre. 23.00 Journal, 23.20 Magazine : Lunettes noires

FR3 20.35 Samdymemite. 21.50 Journel.
22.15 Magazine : Le diven.
Invité : Charles Hernu.
22.40 Magazine : Musicules.
23.40 Magazine : Sports 3. **CANAL PLUS**

20.30 Téléfilm: Mourir pour Baroess 22.30 ▶ Documentaire : Les allumés... 23.00 Cinéma : La fissure. El 0.25 Cinéma : Agnès de Dieu. N N 2.00 Cinéma : L'homme

LA 5

TF 1

Série :

Un file dans la Mafia.

Rick Humber, Insp

un coco dans le show?

Le maître d'école. E

Un idiot à Paris. II

15.20 Sport : Football. 17.20 Dessins animés : 18.30 Variétés : Y a-1-il ano

19.00 Megazine : 7 sur 7. Invité : Louis Maile.

13.25 Série :

15.10 Tiercé.

20.00 Journal.

20.35 Cinéma :

22.20 Magazine : 22.30 Cinéma :

0.06 Journal

A2

13.20 Dimenche Martin.

14.55 Série : Mac Gyver.

16.35 L'ecole des fans.
16.35 Série:
Panique aux Caralbes.
17.30 Documentaire:
L'équipe Cousteau
à la redécouverte
du monde.
18.26 Magazine: Stude 2.
19.30 Série: Maguy.
20.00 Journel.

20.00 Journal. 20.35 Série : Les anquêtes

(rediff.).

FR 3

13.30 Forum RMC-FR 3.

19.00 Documentaire:

14.30 Magazine : Sports loielrs. 17.03 Magazine : Montagne. 17.30 Amuse 3,

du commissaire Maigret.

22.10 Magazine :
Musiques au cour.
23.25 Journal.
23.45 L'équipe Cousteau à la découverte du monde

22.20 Sport : Tennis, 22.30 Série : Le voyageur 22.55 Téléfirm : Les fentaemes de Laura. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Les fantasmes de Leurs (nuite). 0.30 Le renand (redit.).

LA SEPT

De Michel Mitreni. Danse : Manon. Ballet de Colin Near

sique de Jules N

Jazz soundes colle

Don Cherry, su De Stáphane Dykn

Les noces rouges. 23.45 Mon zénith à moi.

17.00 Magazine : Télé-matches dim

18.25 Série : Riptide. 18.50 Journel Images. 19.00 Série : Riptide.

20.00 Journal.

20.40 Cinéma : -

13.35 Série : Les épées de feu. 15.25 Téléfilm :

Doctour Tayran.

18.00 Série : Rintintin junior.

19.30 Divertissement : Tout le monde il est gentil.

piuse. II II 22.40 Magazine : Ciné Cinq. 22.50 Cinéma : Le justicier de minuit. D

0.00 Journal de minuit...

Commando du désert. 14.15 Série :

st séduction. 16.20 Série : Brigade de nuit. 17.10 Série : Vegas.

M 6 express. 18.05 Série : Père et Impairs.

18.00 Informations:

Les routes du paradis. 15.05 Série : Les aventures de Papa-poule (redif.). 15.55 Série : Poigne de fer

M 6

20.30 Drôles d'histoires.

LA 5

20.35 Documentaire :

21.10

23.00

Dimanche 21 janvier

1.40 Les faucheurs de marguerites (redff.). 2.40 Le journel de la nuit, M 6 20.30 Téléfilm :

Le droit à le justice. 22.05 Téléfika : Pour le mort d'un file. 23.30 Magazine : Culture pub. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Série : Peter Gun. 0.30 Série : Henri Guillemin ra Henri Guillemin raconte.
Le problème de Dieu.

1.15 Musique :
Boulevard des clips.

2.00 Rediffusions.
Les sventures de Papa-poule;
Culture pub : Les sventures de
Papa-poule ; Quand la science
mène l'anquête (Les cyclones).

au chapeau de soie. M M

20.40 Téléfilm : Driving Academy.

- Plarte NESSMANN Marle ARON

7, rue J. Mery, 92400 Courbevoie Décès

Père Jean-François BARRIFR, franciscain, ancica provincial de la province de Paris, fondateur du Comité permanent DES religioux,

Paris. De ses nombreux amis

23 janvier, à 10 h 30.

Mirelle DUMONT. ancien sénateur des Bouches-du-Rhône, Mémoire en ricochets (2).

> servena jesdî 18 janvior à Marseille. Servema jendi 18 jazvior à Marseille.
>
> [Mée le 14 actobre 1901, à Vairées (Valorime), librelle Dumont est rept ennégat au collège Métoblet de Marmille, seult rejoint le Gomicé moudul autore le faccione en 1935, avant d'adherte en le 1900 par l'aide aux républishes en parti occumentes transpale. Après avoir particléé aux républishes enpugueis, héreille Dumont sont rejoint le Résistance et, sous le passetonyme de Claude Rey, swelt pris le tice de mouvement clandestin des formes à literations de Rouches-du-libbes, parès le gastre, létrelle Dumont au marie de Cristole de l'occusière, arrès le gastre, létrelle Dumont au le le marie de Cristole et consulère mundo-paid de Marçaille de 1945 à 1966. Elle avoit siègé de 1946 à 1965 elle Succion de le sent apparant oux commissions de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de la laction de laction

ont le grand regret de faire pert du décès de

M. Charles HERNÚ

France-Israël, 63, boulevard de Sébestopol, 75001 Paris. (Lire pages 7 at 18.)

Le passeger de la - Elisabeth et Jacques Kinsel ses parents,

Et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Laurent KISSEL,

13.20 Madame est servie (rediff.). 13.50 Série :

23, rue Levescot, 17400 Saint-Jean-d'Angely.

18.30 Les années poup de cour. 19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Roseanne, 19.54 Six minutes 20.00 Série :

Madama est servie. 20.30 Cinéma : 20.30 Cinéma :
Atomic Cyborg.
22.10 Magazine : Sport 6.
22.20 Capital.
22.30 Cinéma :
Balles perdues. # #

Un siècle de chansons. 19.55 Dessin animé : Les geffeurs.

20.00 Série : Benny Hill.

20.35 Soirée spéciale : Face à 3.

22.05 Journal.

22.30 Cinéma : La nuit. E E E d'informations.

CANAL PLUS

14.00 Magazine : Dontact : 14.05 Téléfilm : La dame en question. 15.40 Documentaire ; Cascades et cascadeurs.

18.20 Megazine : 24 houres.
17.15 Sport :
Dimenche sux courses.
17.35 Documentaire :
L'amour à la tonne.
18.00 Cinéma : Bigfoot et les Henderson. If ..

---- En clair Jungs'à 20.30 ----19.50 Dessins animés : Ça certoon. 20.30 Cinéma : Les aventures de Jack Burton dans

les griffes du menderin. III 22.05 Flesh d'informations,

.

LA SEPT 14.30 Méthode Victor: Angleis. 15.00 Téléfilm:

L'amour eveugle. De Guy Demoy. Magazine : imagine. 16.30 Megazine : Imagine.
17.00 Série :
Chronique de France.
Les Alesciene, d'Hubert Knapp.
Magazine : Dynamo.
De Benoît Delépine et Metthias.

Senderson.
18.30 Megazine : Ici bet la vie.
19.00 Documentaire :
Y'a d'is joie.

Portrait de Charles Trenst par 20.00 Théâtre : Mademe Scotto. Pièce de Philippe Miniyans. 21.00 Cinéme :

Pour l'exemple. E B Film britannique de Joseph Lossy (1964). Avec Dirk Bogards, Tom Courtenay.

22.30 Court métrage.

23.00 Documentaire :
Fernand Deligny,
à propos d'un film à faire.
De Renaud Victor.

Not abonnés, bénéficient d'une réduction sur les intertions du « Carnet du Mondo », sour priés de joindre à leur euroi de texte une des deritères, handes pour jestifier de actse qualité,

CARNET DU MONDE

. Sec. 2.

est estré dans la pelx de Dies, le 18 janvier 1990, à l'âge de soitants-dix-souf aus, après solvante et un aus de vie religieuse et cinquants-cinq aus

De la part Du Père provincial Et des Frères de la province de

Et de sa communauté franciscaine, 7, rue Mario-Rose, Paris-14-, ch an ficu la messe de funéruilles, le mar

- Nous apprenous le décès de

Le président,
Et le comité directeur de France-lezaël Alliance général-Konig.

survenu en sa quarantième amée, à Paris, le 10 janvier 1990, des suites d'un

L'inhumation a en fieu dans l'intimité, à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime), le 13 janvier.

Jacques Bertoin, Maurice Partou-cise, Maren Sell, Sylvia Metz, Jean-Luc Allouche, Prançoise Rolland, Marianne

qui ost travaillé avec lui aux éditions Lieu commun et qui l'ont aimé, out la tristesse d'auxoncer le décis de Laurent KESSEL

survenu le 10 janvier, à Paris.

Tous les amis et auteurs de la maison d'édition se joignent au deuil de ses

Element Klossi smit štš Miralra puest de Seventr šeliteur. En 1977, il aveit fondé les Editions des Autras, qui poblèrent extramment des ouverages de Chester Hintes et d'Erukine Caldwell. Las Editions des Autres syant dit s'arriter, Laurent Klo-sel deux passis erusites chez Belfond, puis aux Editions Llan commun. En 1962, il vels signé swec Jacques Lanzmann, en overage intimé Unancieus (Liet commun.)

— M. Bernard Koschlin, M— Isabelle Ishaq, M— Geneviève Rawat, Et leurs familles, Et leurs familles, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Michel KOECHLIN.

leur père, grand-père, arrière-grand père, frère, beau-frère et parent, survenn le 15 janvier 1990, dans sa quatre-vingt-sixième année, su Plessis-Robinson.

L'inhumation aura fiou au cimetière de Villers-sur-Mor (Calvados), le mardi 23 janvier, à 11 h 30.

CARNET DU MONDE

iero : « Gérone au XIV» siècle ».

Ronnelgnamente : 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T.

Toutes rubriques 87 F Abounés et actionnaires . 77 F Communicat, diverses . 90 F

Après le rapport des Collèges des commissaires aux comptes de Louis Vuitton et Louis Vuitton Malletier, les deux sociétés communiquent.

Les Directoires de Louis Vuitton et Louis Vuitton Malletier ont pris connaissance du rapport qu'ils ont demandé aux Collèges des commissaires aux comptes à la suite des plaintes déposées par M. Sornay et par LVMH.

Ils se félicitent des conclusions de ce rapport qui démontrent que les accusations dont les dirigeants de ces deux sociétés sont l'objet depuis plusieurs mois sont dénuées de tout fondement. En effet, dans ce rapport, les commissaires aux comptes n'ont mentionné aucun fait qui puisse relever de l'"abus de pouvoir", du "détournement de fonds" ou de la "fausse comptabilité". A la suite de ces travaux, les commissaires aux comptes ont estimé ne pas avoir matière à saisir le Procureur de la République.

Les Directoires de Louis Vuitton et Louis Vuitton Malletier ont décidé de porter à la connaissance du public la lettre des commissaires aux comptes qui résume leur rapport, ainsi que les commentaires qu'appellent quelques points de cette lettre.

cembre 1999 de Bluebell (Asia) "confir-

me de façon formelle que les engage-

ments pris par Louis Vuitton sont des en-

de bonne fin des engagements de Louis

Vuitton Malletier vis-a-vis de Bluebell" et

relève en tant que de besoin Louis Vuit-

Après un examen approfondi

des documents, et après avoir re-

cueill un avis autorisé, notre opi-

nion est que le pacte d'actionnaires

qui aurait du être soumise à l'autori-

sation préalable du conseil de sur-

veillance de Louis Vuitton et de Louis

La los prévoit qu'en cas d'omission d'une

née doit faire l'objet d'un rapport spécial

ratification par une Assemblée générale

ordinaire. Toutefois, les termes de la

lenre du 11 décembre 1989 de Bluebell

(Asia) avant retire au pacte d'action-

naires son caractère de convention rè-

elementée, une telle catification en l'ab-

sence d'une quelconque exécution n'est

6 En outre, l'engagement de ra-

chat des participations de Binebell

(Asia) n'a pas été Indiqué dans les

comptes anquels de Louis Vuitton

Malletier ni dans les comptes conso-

lides de Louis Vultton an titre de l'an-

Par ailleurs, en application du

lent, les collèges des commissaires

au compact ne penvent pas exprimer

de imperment de valeur sor l'apprécia-

tion des conditions de rachat des par-

saires aux comptes constatent les

pouvoirs étendus attribués à M. M.

Goemans dans la zone du Sud-Est

asiatique et que l'accord de gestion

ne paraît pas être remis en cause

dans l'hypothèse où le groupe Blue-

bell n'aurait plus d'intérêts dans le

A l'issue de nos travatus, nous voudrions

rappeler que les commissaires aux

comptes ont une obligation de moyens et

non de résultats. En d'autres termes, ceux-

cin'ont pas à vérifier toutes les operations

qui refévent du champ de leurs missions,

reurs et irrégularités qu'elles pourraient

componer. En outre, du fait de leur inter-

diction de s'immiscer dans la gestion des

sociétés qu'ils contrôlent, les commis-

saires aux comptes ne peuvent exprimer

des jugements de valeur, critiques ou élo-

gieux, sur la conduite de la gestion prise

dans son ensemble ou dans ses opera-

tions paraculières. C'est dans le respect de

ces dispositions que nous avons effectué

les diligences dont nous vous rendons

compte. Enfin, nous nous permettons

d'attirer l'attention sur le fait, ayant été

conduits à donner une description de

tailée de la structure du circuit de distri-

bution dans la zone du Sud-Est asiatique.

que la diffusion de certaines informations

relatives à ce secteur serait sus ceptible de

remettre en cause les avantages du systè-

me un place au plan de l'optimisation fis-

cale. En application de l'anicle 230 de la

loi sur les sociétés commerciales, le pré-

sent rapport sera porté à la connaissance

Nous vous priores de croire, Messieure, à

l'expression de nos sentiments les

ton et de Louis Vuitton Malletier

Groupe Louis Vaitton.

Enfin, les collèges des commis

ticipations de Bluebell (Asia).

tipe de non-laundadon dum la

tion des sociétés qu'ils contrô-

était une convention réglementé

Le 19 innvier 1990

Messieurs les Membres des Directoires de Louis Vuitton et de Louis Vuitton Mal-30), rue de la Boène

Dans le cadre de notre mandat de commissaires aux comptes, nous avons l'honneur de vous présenter nos commentaires et observations suscités par nes travaux relatifs à l'examen de certains accords intervenus et de certaines opérations réalisées dans l'activité

Les commentaires et observations développez dans le rapport ci-après couvrent les accords et operations qui font chacun l'objet d'un chapitre intitule

L. Prestations de services Creative Business/Louis Vnitton.

IL Prestations de services Vuitton InmentGestion/Louis Vuitton. III. Relations avec les associés mi nontaires de certaines sociétés en Europe et sux Etzts-Unis.

IV. Belations entre Louis Vuitton et les sociétés de distribution situées dans le Sud-Est asiatique (hors Ja-

Chaque chapitre décrit de manière détaillée les accords et opérations concerluces, et les remarques que nous amènent à formuler les conclusions de

Nos principales remarques sont résumés ci-desious :

L Prestations de services Creative Bu-Sinces/Louis Voltage

Le Groupe Louis Vuitton entretient depuis 1980 un volume important de relations commerciales avec les sociétés du Groupe Creative Business qui ont assuré la quasi-totalité de ses prestations en matière de communication externe. M. Jean-François Bentz, gendre du Prèsident du Directoire de Louis Vuitton, est actionnaire minoritaire du Groupe Crea-

Sur la base des tests effectués, nous n'avons pas relevé de facturations non justifiées ou de prestations non documentées es nous avons constaté que les modalités des contrats conclus entre les societés du Groupe Creative Business et Louis Vuition sont correctement appli-

Nous avons également constaté qu'aucune "sur-commission" (ou ristourne) n'est rétrocédée à Louis Vuitton an titre des achats d'espaces réalisés par Creative Business via les différences centrales d'actiats d'espaces.

VIG. société ayant des administrateurs communs avec Louis Vuitton et Louis Voitton Malletier et appartenant principalement à la famille Vuitton, a facturé aux sociétés du Groupe Louis Vuitton jusqu'en 1988 des prestations de services essentiellement au titre de la mise à disposition d'un certain nombre de dirigeanes et de collaborateurs. Les facturations avaient fait l'obiet d'une convention düment autorisée

A l'issue de nos travaux, nous avons constaté que les modalités retenues pour la facturation de ces prestations et, en particulier, des réprincipalita de la Direction Générale au titre de 1984 à 1987, n'étalent pas précisées au contrat.

Les Commissaires aux Comptes de Louis Vuinton The Zelman Khaliban

Claude Suret, François Hilly

III. Relations avec les associés minoritaires de certaines sociétés en Europe et aux Etats-Unis.

Jusqu'en 1985, les filiales de vente au derail en Europe et aux Etats-l'his (sauf New York) ont été créées avec des partenuires associés à 49 %. En particulier, LSI a participé à la création de plusieurs societés à compter de 1983. VIG. société avant des administrateurs communs avec Louis Vuitton et Louis Vunton Malletier et appartenant principalement à la famille Vaitton, a pris une participation de 49 % dans LSI à fin 1985. En 1987, VIG est devenue majontuire dans LSL A centre. VIG est concernee indirectement par les accords inclus en janvier 1989 pour le rachat, à des conditions identiques, de tous les minontaires en Europe qui doit intervenir après le 31 décembre 1994. A l'issue de nos travaux, nous n'avons nas connuissance d'avantages particuliers dont VIG aurait beneficie dans l'exploitation des magasins touis Vuitton concernes.

IV. Relations avec les sociétés de distribution situées dans le Sud-Est asia-

 Les relations du Groupe Louis Vuitron avec le Groupe Bluebell (Assa), animé par M. M. Goernans, ont débuté en 1979 par une première association à 49 % du Groupe Bluebell dans la société de vente au detail à Hong Kong, Singapour et Guarn. En 1981 et 1984, une première série d'accords importants portant sur la periode jusqu'au 31 décembre 1999 a été signée avec le Groupe Bluebell (Asia). A la suite de ces accords, la filiale de Hong Kong, dirigée par M. M. Goemans, a recu la responsabilité de tout le circuit de distribution dans la zone du Sud-Est asiatique (hors Japon). L'u nouveau circuit de disinhution et de redevances a été mis en place dans la région pour optimiser la fiscalité des sociétés de la zone.

Ce système a entrainé dans le circuit de facturation l'intervention de deux sociétés p'appartenant pas au Groupe Louis Vuitton qui ont réalisé

- contrairement à ce qui avait été indique-des profits ainsi que des distributions de dividendes su Grou-

Toutefois, selon un accord verbal, ces compre de compensation destiné à nétablir l'équilibre entre les Groupes Louis Vuitton et Bluebellt Asia (des redevances de communication et des depenses de même nature réeffement engagées dans la zone du Sud-Est assatique. Ce compte de compensation a été soldé à fin no-

• L'accord de 1984 a été promgé et amendo par un pacte d'actionnaires

Concernant de pacte relatif à la prorogation des accords de distribution et au rachat des participations de Bluebell, l'un issairés aux comptes de Louis Vuitton (M.F. Hälly) suppelle qu'il n'a paseu connaissance de l'existence de ce pacte jusqu'au mois de novembre 1989.

4 Les autres commissaires aux comptes de Louis Vuitton et de Louis Vultton Malletier n'avaient eu jusqu'à cette date qu'une connaissance orale de l'existence de ce pacte considéré par Louis Vuitton et Louis Vuitton Malletier comme une convention

L'accord rédigé en anglais ayant eté transmis aux collèges des commissaires aux comptes en novembre 1989, il s'est avère qu'il componuit des expressions juridiques dormant lieu à des difficultés

> Les Commissaires aux Comptes de Louis Vuitton Malletier Tita Zeitoun Khalfonn

Cofintec Vallet et Associés représentée par Philippe Vallet

Cette remarque n'est pas justifiée compte tenu de la procédure utilisée par Creative Business pour optimiser les conditions d'achats d'espaces pour Louis l'uitton comme pour ses autres

En effet, le recours à la centrale d'achats d'espaces du groupe RSCG (Liberté Média), dont le fondement économique repose sur l'acbat en gros de très importants rolumes d'espaces publicitaires, permet la rétrocession immédiate, lors de la facturation, de l'intégralité des avantages obtenus pour le compte de Louis Vuitton lors de la négociation. Ces conditions d'acbat ne donnent pas lieu

2 Si les cléfs de répartition n'élaient pas expressément mentionnées dans le contral, l'application pratique du principe prévu s'est traduite par un avantage financier pour Louis Vuitton et

🕙 Cette remarque résulte d'un malentendu né de l'inévitable complexité du système d'optimisation fiscale de la zone, lequel a été analysé par les commissaires aux

Les profits résultant de cette optimisation fiscale se sont trouvés augmentés par le jeu des variations de prix et de cbange. Sur ces suppléments de profit, Bluebell Asia a été remboursé des trop-perçus sur les dépenses de communication non effectuées (tropperçus cumulés depuis 1984). Ceci a été fait par le moyen de distributions correspondant exactement aux sommes revenant à Bluebell Asia à proportion de son pourcentage de participation.

🗲 Cette remarque de nature formelle concerne l'applicabilité de l'article 143 de la loi sur les sociétés. Les commissaires aux comptes, sur la base d'un avis autorisé, ont estimé que le pacte d'actionnaires relevait de cet article. Malgré cette remarque, nous maintenous notre point de vue initial : ce pacte ne relève pas de l'article 1·i3 et notre opinion est confortée par les avis d'éminents professeurs de droit et cabinets internationaux qui ont conclu sans réserve à l'inapplicabilité au pacte de cet article 143. Nous ne pouvons que regretter que les commissaires aux comptes n'aient pas relativisé dans leur rapport l'appréciation portée sur le sujet en mentionnant que des avis contraires d'éminents praticiens leur avaient été communiqués.

Au surplus et en tout état de cause, cette remarque faite par les commissaires aux comptes est dépourvue de toute conséquence, notamment quant à la régularité du pacte existant entre Louis Vuitton Malletier et Bluebell Asia puisqu'il est de fait non

-que ces deux sociétés n'ont pas de dirigeants communs,

que les parties ont, par lettre, confirmé la signification qu'elles ont toujours donné aux clauses considérées.

et que enfin il n'en est résulté aucune conséquence défavorable pour Louis Vuitton et pour Louis Vuitton Malletier.

6 Le vocable "engagement de rachat" remvoie à des stipulations du contrat qui sont de

nature juridique différente. Le contrat contient en effet : -d'une part, un droit de préemption, qu'il n'est généralement pas d'usage de mentionner dans l'annexe au bilan, l'exercice d'un tel droit étant tout-à-fait aléatoire ; d'autre part, un engagement de rachat éventuel qui a été souscrit par Louis Vuitton Malletier uniquement et qui ne peut jouer que dans des cas limités que seule une action de Louis Vuitton Malletier est susceptible de déclencher. Or, la survenance d'un des cas permettant la mise en jeu de l'engagement de rachat n'était et n'est nullement probable car Louis Vuitton Malletier, compte-tenu des excellents résultats de la zone Asie, n'a aucune raison de remettre en cause le partenariat de distribution existant avec Bluebell Asia. Toutefois, sur recommandation des commissaires aux comptes de Louis Vuitton Malletier, le Directoire de Louis Vuitton Malletier avait décidé, dans le contexte conflictuel suscité autour du droit de préemption et de l'engagement éventuel de rachat, de convoquer une assemblée générale en vue d'améliorer l'"image fidèle" de la société, sans que la modification envisagée à la rédaction de l'annexe n'ait d'incidence sur les comptes déjà approuvés par l'assemblée du mois de juin 1989. LVMH s'étant opposé à la tenue de cette assemblée en ayant, pour ce

Bien que les commissaires aux comptes s'interdisent de porter un jugement sur les conditions de racbat des participations de Bluebell Asia (P.E.R. de 11 sur la moyenne pondérée des résultats des trois derniers exercices), nous considérons quant à nous que ces conditions sont tout à fait raisonnables. Elles sont, en tout état de cause, très favorables aux actionnaires de Louis Vuitton et de LVMH. compte temu du P.E.R. de ces deux titres, qui est plus du double de celui rappelé ci-dessus.

faire, intenté une action en référé devant le Tribunal de Commerce de Paris, l'assem-

blée convoquée pour améliorer l'information des actionnaires n'a malbeureuse-

Le contrat de management qui confie la direction générale de la zone à Monsieur M. Goemans reconduit, en fait, les pouvoirs dont il disposait dans la période antérieure, au cours de laquelle nous avions pu constater la qualité de sa gestion. Ces pouvoirs, d'ailleurs, som d'étendue comparable à ceux confiés aux autres directeurs de

Les pouvoirs de Monsieur M. Goemans sont ceux d'un directeur général ("managing director") agissant sous l'autorité des Conseils d'administration ("boards") des sociétés. Ces Conseils sont à majorité Louis Vuitton/Louis Vuitton Malletier et conservent ainsi la maûrise de l'ensemble des affaires. Dans la pratique, pour toute décision importante, Monsieur M. Goemans en réfère à ces Conseils d'administration.

Jeu de cach

FR 2057 / 4 030 et les es ಸ್ಥಾಪ್ತ ಕ್ಷೇತ್ರಗ ವಿಶ್ವಧ **ಹೆಸ್ಕಾಪ್ತ** talis dia tementaks, 😘

car mad pour laverer. 28

of the Constitute and the Appendix ार देश सम्बद्धाः tion returned for the with a complete personal and THE PARTY SERVICES er until demine et

State S Both Be The state of the state of THIST CO ME TRUCK -- niteratori no filosofi · ca Salgane - 200 Ca PS 200 पुरुष्या १८८० । १८८४ मा वृष्ट्रमा विकास कृतास्त्र Private, M. Yanga ार वीपाल ल**ब्**रक्रांस

4 - 1- 1

Contract www. The section to the section THE RESERVE CONTRACTOR OF THE PARTY AND ADDRESS. - Trin naget dame ! * 17. This 23 The table of the male of the The think of didn't a top The Committee of the les negociations d

Les proposition divisent l les properties de M. Miche

de la facili house him heat das . mess The encure The Control of the Control of A imiser a same de négociation fossible de la grilla Entranta a CGT a econd &

Stiemes de la muneration es deux TRANSPORTS

Maigré en cames Boeing va supprim

Aprel 1000 annonad se mais de diegrammen andre au man de the second second toposition of the de section of the training of the same of the sa le Judget and and de la défense dan is the and the Beering The don to programme n'a pas encore the former of the pas excess of the former o

besoince es est est y tout an ineg de Con compressions of effectives and Charles Dies Tourney of the Control of the dielles mentanian après une

dente de Processe à été obligé de les préses de les constitutes à la constitute de les préses de les te della distributione de respector s del de la communitation the characteristics 742-400. Mane en prenante en compte des lettre des commissaires aux cette lettro

procédure utilisée par Creatire Business ada Vallion comme pour ses autres

tenpe RSCG | Liberté Média), dont le fonde. riants poismes d'espaces publichaires de l'adegrable des acantages obtens e conditions d'achat ne donnent pastien

t usualicances dans ie contrai, l'applicastage fluorier pour Louis Vuiton et

o l'indvitable complexité du système yse par les commissaires aux

so sout trouvés augmentes par le ja Morents de profit. Bluebell Asia a eje manication non effectuées (trop. sames de distributions correspon l Asia à proportion de son pources.

Fapplicabille de l'article 143 de la bi soer la base d'un ar is autorisé, ontes racie. Maigré cette remarque, nous e entire pas de l'arriche 143 et noire Arenewez de dreil et cabinets inter-Acabillio au pacte de cet article 13 wires was comfiles n arent pas relaser le saifet en mentionnant que des par del communications.

par fathe pair les commissaires aux untarité de la réquierité de Angholf Axia frassiza il est de fail ma

the attent the chiefs out the jours dome

race defat escable from Louis Value केल औरमक्षेत्रमा माड संस एनसम्बद्धाः साम अवस्थि

provide served facts of a sarge do men i**nt allerade et cent** testel 42-1,241 elleutotte: sol qual a ele sous, en par Louis latme dans des eurs femilies que seulem in the thirty from the Linux ending mpto sem des est elems resultible remove to partenarial de distributos unmoderathern class commission areas and on the Longie Vanition Matterweitite or the about the fire confidence delenge BERTHAMP MATTER COTT THE 18 1200 MOTE Constitute was a subject to the re describer to The second that I was a second of the most to combine an accomplished and stated pourte Comment of a north Practical Patrick Laborate

for an formative y a a male mess. Bestevende wordt afer fin ing in die gestelligenstellige Asha (FER de !) surli Combo I matter of the 13 MH complete

Change of String Page 1995 String Strike State Marie garage of he after mi British is House I A client production that the man are and little the the second of the second case has were complete the a manage amount of

the sale was the sale of the s Chilly of the state of the stat A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF SOCIAL

Jeu de cache-cache autour de la recomposition syndicale

A l'issue de son conseil natio-nal, la CFDT a souligné, le vendredi 19 janvier, la nécessité d'« appronfondir l'objectif de rapprochement intersyndical ». Pour Me Nicole Notat, secrétaire générale adjointe, « l'émiettement du mouvement syndical constitue un handicap sérieux ». La CFDT présente comme une démarche alternative à celle de la CGT, sa voionté d'« accroître la coopération », à tous les niveaux, avec FO, la FEN, in CFTC, in CGC et les autonomes. Selon une enquête menée auprès de quatre-vingtsept de ses organisations (régionales, départementales, fédérales, syndicats d'entreprises), 26 % entretienment des rapports avec FO, 19 % avec la CGT, mais pour l'avenir, 27 % croient à des possibilités de coopération avec FO et seulement 4,5 % avec la CGT. M. John Vanderveken, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats libres (CISL), est intervenu devant le conseil national de la CFDT.

La recomposition est devenue le maître mot du débat syndical actuel La CFDT a fait du rappro-chement intersyndical le thème majeur du conseil national. Et FO en discutera la semaine prochaine lors de son comité confédéral natio-

La perspective européenne de 1993, où nos petits syndicats francais vont se trouver confrontés aux mastodontes des autres pays, d'Europe, obligeait déjà le syndica-lisme français à réfléchir à son avenir et à son éventuelle restructuration. Les chambardements dans les pays de l'Est, qui consacrent l'écrou-lement du « modèle » communiste, tant politique que syndical, les conduisent à accelérer leur réflexion sur une nouvelle pratique du syndi-calisme afin d'éviter de se faire doubler sur le poteau par les nouveaux syndicats qui émergent en Hongrie, en Tchécoslovaquie ou en Bulgarie.

Alors que le congrès du PS pourrait reparler de recomposition syndi-cale en mars à Rennes, M. Yannick Simbron, à la tête d'une organisation très proche du Parti socialiste, la Fédération de l'éducation natio-nale, a jeté un véritable pavé dans la mare en se prononçant, dans le La FEN, dont la reison d'être a ton-jours été l'unité organique du mou-briguent sa succession, le secrétaire

vement syndical, se dit même à se fondre dans une telle cer dès lors qu'elle aurait participé à sa construction. Œcuménique au possible, M. Simbron a proposé à toutes les organisations syndicales, y com-pris la CGT, de participer à cette reconstruction syndicale, sans doute pour tenir compte au sein de la FEN de son importante minorité à

Telle n'est pas l'optique de M. Jean Kaspar, qui se refuse à employer le mot de «recomposition » et qui ne veut surtout pas entendre parler d'un rapproche-ment avec une CGT qui » mène une stratégie syndicale suicidaire.
Depuis son élection, il y a quatorze mois, le secrétaire gégéral de la CFDT joue avec patience et obstination la carte de l'approfondissement des convergences intersyndicales.

Après avoir prôné un « pluralisme de coopération », il a récem-ment lancé l'idée de constraire un « pôle syndical démocratique » avec FO, is FEN, is CFTC, is CGC et certaines organisations auto-nomes. Vœu pieux ? Déçu de voir le paysage syndical français saisi par l'immobiliame. M. Kasnar auvicane l'immobilisme, M. Kaspar envisage de le bousculer en prenant lui-même l'initiative. On lui prête ainsi l'intention de proposer spectaculairement, en l'évrier, la création d'un comité syndical français de « coordination » pour l'avenir de l'Europe et le lancement d'une campagne syndi-cale commune, à l'occasion du centenaire du 1 = mai, pour la syndicali-

MM Simbron et Kaspar, avec des optiques un peu différentes, prennent le taureau par les cornes et forcent les autres syndicats à briser le statu quo avec d'autant plus de pugnacité que l'abandon quasi cer-tain d'élections à la Sécurité sociale éloigne la perspective d'une nou-velle bataille électorale intersyndicale, pen propice anx rapproche-ments. Mais ils auront fort à faire pour faire sortir le syndicalisme de la division.

Rupture CCC-CFDT

L'attitude de la CFTC est à cet M. Jean Bornard, a proposé une ren-contre à FO, à la CFDT, à la CGC et à la FEN pour « mieux préparer la grande échéance de 1993 ». Mais îl refuse énergiquement - un quelconque syndicalisme unitaire ou monotique », l'exemple des pays de Polistique », I caempo de l'Est lui paraissant montrer l'attachement des salariés au « pluralisme syndical ». Ce débat pourrait être relancé, en novembre prochain, de la CFTC, surtout si M. Bornard

Les négociations dans la fonction publique

Les propositions de M. Durafour divisent les syndicats

Les propositions de M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, constituent des « avancées positives » mais encore cées positives » mais encore « intufficantes » a estimé vendredi 19 janvier, le « groupe des Cinq » (F B N - C F D T -FGAF-CFTC-CGC), au terme de la troisième séance de négociation consacrée à la réforme de la grille des fonctionnaires.

En revanche, la CGT a accusé le gouvernement « d'instaurer deux systèmes de rémunération et deux

systèmes de retraites » et FO a qualifié de « mesure diabolique » le nouvel élément de rémunération le nouvel élément de rémunération proposé par le ministre. Quant à M. Durafour, qui a proposé de faire passer de 21 à 30 milliards sur sept ans l'enveloppe garantie pour la réforme de la grille unique de la fonction publique (le Monde du 20 janvier), il à constaté que « de nombreuses organisations syndinombreuses organisations syndi-cales out montré leur volonté d'aboutir ». La prochaîne rencon-tre aura lieu le 29 janvier.

montre hostile à la «recomposi-tion» syndicale et plaide piutôt pour un remforcement de l'«identité sociale chrétienne » de la CFTC:

De son côté, la CGC, qui apperaît ans une situation aussi précaire dans une situation aussi précaire que délicate, semblait favorable à une amorce de recomposition excluent la CGT. Mais il a suffi que les cadres de l'UCC-CFDT publient des statistiques électorales les pla-çant à la première place chez les cadres supérieurs et les ingénie pour que le président de la CGC, M. Paul Marchelli, toujours imprévisible, décide de « rompre in diatement les ponts - avec la CFDT, accusée de - trahir ses partenaires afin d'essayer d'améliorer son image médiatique » 1 Jugeant l'UCC-CFDT « malhonnète et menteuse », M. Marchelli prévient qu'il n'acceptera plus de « travailler avec des tricheurs »... Tant pis si ses per-manentes volte-faces donnent le tournis à ses militants (1).

Occasion

Imprévisible également, M. Marc Blondel maintient fermement la même ligne sur la recomposition. Il s'est fait élire, il y a près d'un an, à la tête de FO sur un discours d'opposition totale à la recom-position. Il n'a pas varié d'un iotz sur ce point. Un rapprochement avec la CFDT his paraîtrait même mettre en péril l'identité et l'indépendance de FO. L'assimilation, voilà l'emomie! Ce n'est pas au moment où sa confédération est toujours seconée par les divisions internes nées de la bataille pour la succession de M. Bergeron que M. Blondel va se laisser séduire par les sirènes du rapprochement intersyndical. Il y perrait sa majorité.

Reste la CGT. Un certain nombre de militants, communistes rénova-teurs ou reconstructeurs, socialistes, sans parti, font le pari du change-ment. Les chambardements à l'Est, pensent-ils, vont obliger la centrale à opter pour une ligne plus ouverte. Pour l'houre, une telle orientation est loin de se dessiner. Le discours unitaire de M. Henri Krasucki inauguré en août dernier, est devenu

d'autant plus artificiel qu'il ne peut plus se fonder actuellement sur des plus se ronder actuellement sur des conflits où la « base » obligerait les syndicats à agir ensemble.

Si M. Krasucki a semblé se démarquer légèrement de M. Mar-chais sur la Roumanie et aurait plaidé pour un débat à l'intérieur du PCF, il a laissé sa commission exécutive — sous la pression des « durs » — adopter le 10 janvier une déclaration où la centrale s'identifie complètement an parti face à la « campagne anticommuniste » actuelle. L'occasion de casser le modèle communiste de la relation étroite syndicat-parti, par exemple en se prononçant sur le non-cumul de fouctions dirigeantes syndicales et politiques, a été manquée. Et la recomposition est présentée comme une opération anti-CGT.

A première vue, la recomposition est mai partie, à moins de la résumer un duo CFDT-FEN ou CFDTsyndicats autonomes. Il est vrai qu'il ne suffit pas de regrouper deux ou trois syndicats ensemble pour redon-ner au syndicalisme français la force dont le prive un taux de syndicalisa-tion désespérément bas (10 %, peut-être même moins). Comme dit M. Charles Pasqua à propos de l'union de l'opposition, « ce n'est pas en rassemblant un borgne et un paralytique qu'on fait un champion

Pourtant, l'isolement et le culte de la différence ne sont pas davantage des moyens de renforcer le syn-dicalisme. Sur l'organisation du travail et les nouvelles technologies, la construction européenne et l'action contre les inégalités, les syndicats ont des approches souvent conver-gentes. De rapprochements ponctuels en regroupements partiels, celles ci peuvent pen à peu prendre le pas sur la division. Pourvu que les clivages idéologiques jugés dépassés par les salariés soient une fois pour toutes laissés de côté.

MICHEL NOBLECOURT

(1) M. Kasper a jugé que la déclara-tion de M. Marchelli traduisait une » perte de song-froid » et n'était qu'un » porté de song-froid » et n'était qu'un priterie » pour refuser l'approfondis-sement des convergences. La CFDT souhaite que « la reison l'emporte ».

Simplification et extension de certaines prestations

Le gouvernement annonce trois nouvelles mesures pour les familles

M= Hélène Dorlhac, secrétaire totalité des cotisations sociales liées huitième conférence des familles huitième conférence des familles trois nouvelles mesures. A cette occasion, le président de la République a fait parvenir un message dans lequel il souligne que « les prestations familiales appartiennent au socie de la solidarité nationale, et les améliorer, c'est renforcer cellect ».

D'un montant d'un milliard et demi de francs (*le. Monde* du 20 octobre 1989), ces dispositions prévoient le versement des presta-tions familiales et de l'aide person-nalisée au logement (APL) jusqu'à dix-huit ans (et non plus dix-sept) lorsque l'enfant n'est plus scolarisé et n'a pas d'activité professionnelle.

De même, l'allocation de rentrée scolaire sera versée désormais jusqu'à dix-huit ans et sera étendue aux familles n'ayant qu'un enfant dès lors qu'elles perçoivent l'APL, le RMI ou l'allocation pour adultes handicapés. D'autre part, la presta-tion spéciale assistance maternelle (PSAM), qui permet de couver la

d'Etat à la famille, devait annoncer au salaire d'une assistance materenfants de trois à six ans, Enfin, certaines prestations (le supplé-ment de revens familial, notamment) devenues obsolètes avec la création du RMI seront supprimées, et plusieurs procédures administratives concernant PAPL et les dérogations aux normes de peuplement des logements sont simplifiées.

> Présenté comme un nouveau « plan famille », cet ensemble de dispositions ne suffira sans doute pas à donner l'impression que le gouvernement dispose d'un . grand dessein - dans ce domaine. Alors que syndicate et associations fami-liales viennent de protester contre l'insuffisance de la revalorisation des prestations, la branche famille de la Sécurité sociale qui a dégagé en 1989 un excédent de 4 milliards de francs devrait terminer l'année avec un surplus de 3,5 milliards...

TRANSPORTS Malgré un carnet de commandes plein

Boeing va supprimer cinq mille emplois

Après avoir amoncé au mois de décembre la suppression de décembre la suppression de 1 200 emplois, Pavionneur améri-cain Boeing a décidé de licencier 5 000 ouvriers de plus. Dans un communiqué, la firme de Seattle explique que « les incertitudes sur le budget américain de la défense et sur le sort du futur Boeing-777, dont le programme » en un aucore dont le programme n'a pas encore été formellement lancé, vont conduire le groupe à réviser ses besoins en effectifs tout au long de

Ces compressions d'effectifs sont d'antant plus incompréheasibles qu'elles interviennent après une amée où Boeing a été obligé de demander à Lockheed de ini prêter ses ouvriers qualifiés inemployés afin de lui permettre de respecter les délais de livraison, notamment de ses quadriréacteurs 747-400. Même en prenant en compte les gains de productivité qui ne cessent jemais sur une chaîne d'assem-blage bien gérée, on a du mal à sai-sir la raison de cette politique du personnel, inaugurée juste au moment où le constructeur avoue avoir en réserve le plus volumineux toire: il lui reste 1 705 avions à livrer pour un montant de 85 milliards de dollars (495 milliards de

Trois explications peuvent être avancées: Boeing veut faire pres-sion sur le gouvernement améri-cain, tenté par des coupes claires dans le budget de la défense; il redoute un retournement de conjoncture ; il règle ses comptes après la grève qui l'a paralysé quarante-huit jours au cours de

La Lorraine apportera 800 millions de francs au TGV-Est

de notre correspondant régional

de notre correspondant régional

Le conseil régional de Lorraine,
convoqué à Metz le lundi 22 janvier, devrait donner son accord
pour participer, à hauteur de
800 millions de francs, à la
construction du EGV-Est ParisStrasbourg, sur un coût total de
27 milliards. Les quatre départements de la région apporteront
ensemble 200 millions de francs,
selon une répartition qui roste à
définir. Les collectivités forraines
répondront ainsi favorablement au
plan de financement élaboré par
M. Philippe Essig, ancien président
de la SNCF, qui demande également 2 milliards à l'Île-de-France,
1,5 milliard à l'Alsace et 500 millions à la Champagne-Ardenne (le
Monde du 16 novembre).

Cet accord n'a pas été obteau Cet accord n'a pas été obtenu facilement. Les départements ont assorti leux consentement de l'exi-

gence que soit créée sur la ligne Paris-Strasbourg une « halte meu-sienne », entre Bar-le-Duc et Ver-dun, à l'encontre du projet initial de M. Essig.

D'Les compagnées aériennes de RDA et de RFA venient un mouvel aéropert à Berlin. — Au cours d'une conférence de presse réunie à Berlin le 19 janvier, les présidents des compagnées aériennes Interfing (RDA) et Lufthansa (RFA) ont approprés de l'illa somaine interfing (RDA) et Luttanas (RPA) ont annoncé qu'ils soubaitaient construire un nouvel aéroport pour desservir l'ancienne capitale à la fin des années 90. Les deux plates-formes existantes – Tegel (Ouest) et Schoenefeld (Est) – seront pro-ches, alors, de la saturation. A l'heure actuelle, le statut de Berlin réserve la desserte aérienne de la réserve la desserte aérienne de la ville aux compagnies des vain-queurs de 1945.

Pour protester contre la baisse des prix

Les producteurs de porc ont manifesté en Bretagne

Des manifestations se sont dérou-mouvements de colère ent eu lieu lées dans la soirée du vendredi vendredi à Ronnes, Saint-Brieuc, 19 janvier devant la préfecture de Plérin et Laval. oes, mettant anx prises environ Morbihan et les forces de l'ordre. Si quelques abribus, paremètres, vitrines et pameaux de signalisation ont été brisés, cos incidents n'ont pas fait de blessés. Les agricultours, conduits par une délégation de la est due en revanche à l'arrivée en tale des syndicats d'exploitants agricoles), ont voulu montrer leur uportée vers le Japon et les États-inquiétude face à le baisse des prix du porc qui ont reculé de 98 cen-times en deux exercises des prix décretions à l'exportation) décisur les marchés aux cadrans bretoes.

En l'espace de cinq mois, les princip cours ont bassé de 5 francs. Pendant qu'un porcelet se retrouvait du aux grilles de la préfecture du Morbihan, les éleveurs out reprothe ouvertement ; aux, pouvoirs publics de « financer l'exportation des productions industrielles vers les pays de l'Est par une importales pays de l'Est par une importa-tion de produits agricoles ». Le lea-fédération nationale porcine, der départemental de la FDSEA. M. Michel Van den Bossche, a M. Luis Egain, s'est refusé à voir estimé que des possibilités d'expor-«les producteurs bretons deventr tation existaient vers la Roumanie. sation des pays de l'Est ». D'autres

S'il est vrai que le marché porcia connaît actuellement une crise

aucun cas liée à l'ouverture commu-nantaire quant aux produits alimeninquiétude face à le baisse des prix (subventions à l'exportation) décidu pore qui ont reculé de 98 cendier et deux semaines pour s'étabir à seulement 8,54 francs le kilo Danemark à se retourner vers le Danemark à se retourner vers le marché com

Le ministère de l'agriculture s'est toutefois engagé le 19 janvier à demander à la CEE une augme de même que les moyens d'un stoc-kage privé « substantiel » pour engorger le marché et enrayer la

INDUSTRIE

Alors que le groupe affiche une progression de 45 % des profits

Le dossier LVMH renvoyé devant la Cour d'appel

Dans l'affaire LVMH, le tribunal de commerce de Paris n'a pas prononcé, le vendredi 19 janvier, l'annulation des OBSA (Obligations à bons de souscription d'actions). Ces titres qui représen-tent environ 12 % du capital du numéro un mondial du luxe sont an des enjeux de la bataille entre MM. Bernard Amault et Henry Racamier qui est par ailleurs loin de s'achever. En effet, alors que la Financière Agache de M. Arnault exprimait « sa satisfaction », VIG, la holding de la famille Vuitton annonçait son intention de faire appel. Les magistrats de la Cour d'appel de Paris devront donc niner le dossier des OBSA dont ils avaient estimé dans leur arrêt du 2 novembre dernier, que Pémission était illicite.

Par ailleurs, le tribunal de com-merce de Paris a fixé an 9 mars prochain, l'andience sur l'annulacontrats entre Louis Vuitton et Bluebell Asia, son partenaire commercial en Asie. Le contenu de ces contrats fait depuis quelques semaines l'objet d'une très vive polémique entre les dirigeants de

ont été accordées par Louis Vuitton à M. Michel Goemana, PDG de Binebelle Asia sans que les instances statutaires, ni les commissaires aux comptes des sociétés concernées n'en aient été informés. Les dirigeants de Louis Vuitton aux comples n'ont mentionné aucun fait qui puisse relever de l'abus de pouvoir, du détourne-ment de fonds ou de la fausse

En attendant que la justice tranche ce nouveau différend, le groupe LVMH pouisuit son expansion. Le bilan annuel de la Société des Bourses Françaises confirme qu'en 1989, LVMH est devenue la emière capitalisation boursière à Paris avec 65 milliards de francs. Par ailleurs, les chiffres publiés par le groupe pour 1989, indiquent que soire atteint 19,6 milliards de francs, soit une hausse de 19,6 % par rapport à 1988. La progression du résultat net est estimé à plus de

FRANÇOISE CHIROT

Le Codhor prend pied en Espagne

Le groupe Codhor, numéro un français des HBJO (horlogerie, bijouterie, josillerie, orfèvrerie) avec quatre cents points de vente et un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de frança, franchit les Pyrénées pour s'associer avec les Galerias Dencied de la constraine plus Preciados, la quatrième plus importante chaîne de grands magasins espagnols.

Un accord vient d'être signé prévoyant l'installation de l'en du Codhor, le « Boulevard de l'or », dans seizo des vingt-huit magasins des Galerias Preciados : Majorque (Baléares), Orviedo, Barcelone (2 magasins), Las Palmas (Canaries), Valencia, Séville, Madrid (4 magasins),

Murcie, Saragosse, Valladolid, Grenade.

Cet accord fait suite à une ériode probatoire de sept mois, durant laquelle le groupe français avait pu tester son enseigne aux Galerias Preciados de Barcelone.

Le Codhor n'entend pas en rester là. D'autres pavertures de Roulevard de l'or » sont prévues en Espagne dans le cadre d'un accord on preparation avec la chaîne de supermarchés Bonpreu. Globalement, le développement de l'activité Codhor en Espagne porte sur l'installation de plus de vingt points de vente dans les deux pro-

n RECTIFICATIF: « Rhône

ENERGIE

L'URSS réduit de 20 % ses livraisons d'hydrocarbures à la Tchécoslovaquie

L'Union soviétique a réduit de 20 % ses livraisons d'hydrocarbures à la Tchécoslovaquie pour le mois de janvier, en raison des problèmes de production qu'elle connaît actuellement. Le ministère techecoslovaque du commerce extérieur,
qui a rendu publique cette décision
le 19 janvier, a précisé que l'URSS
avait promis de ratiraper ces livraisons dans le courant de l'année.
Plus grand acheteur d'hydrocarbures soviétiques après la RDA, la
Tchécoslovaquie doit, selon un
accord commercial bilatéral, se
faire livrar quelque 16 6 millions faire livrer quelque 16,6 millions de tonnes de produits énergétiques en 1990. En contrepartie, Prague fournit à l'URSS des produits de

Pouleux va racheter Rever grâce à un financement complexe ».

Dens l'article publié sous ce titre dans le Monde du 20 janvier, le quatrième paragraphe prêtait à confusion: « L'opération conclue, Rhône-Pouleux s'engage auprès des actionnaires de Rorer, qui détiendront encore 32 % du capital à leur racheter dans les trois ou quatre années à venir les titres en jeur possession au prix de l'OPA.» Il fallait lire: ... « qui n'auraient pas cédé toutes leurs actions dans le cadre de l'OPA, à racheter leurs titres dans les trois racheter leurs titres dans les trois à quatre années à venir au prix de l'OPA. Les « contingent value rights » constituant, en quelque sorte, une police d'assurance à cet égard ». D'autre part, toutes activités confondues dans la santé, Rhône-Poulenc devrait arriver dans cette branche industrielle à la cinmième place mondiale environ et quième place mondiale environ, et non à la huitième, avec 22 milliards de francs de chiffre d'affaires.

BOURSE DE PARIS

E l'Atlantique à l'Oural, en passant par le pays du Solcii-Levant, le ciel n'a fait que s'obscurcir ces jours derniers, et l'air chargé d'orages a provoqué une grande nervosité sur l'ensemble des marchès mondiaux. La France, malgré sa situation économique favorable, n'a pas pu rester insensible à ces dépressions. La troisième semaine de l'année a été, de ce fait, pire que les deux précédentes (-0,33 %, -1,9 %) puisque l'indice CAC-40, en terminant la jouraée de vendredi à 1925,95 points, a perdu 2,2 % entre les 12 et 19 janvier.

Un premier comp de tabac sérieux avait frappé la place parisieme vendredi 12 janvier (— 1,22 %), provoqué successivement par un plongeou de la Bourse de Tokyo, inquiète des tensions en Union soviétique et dans les pays inquiète des tensions en Union soviétique et dans les pays de l'Est, pais par la chute de Wall Street à la suite d'indices économiques laissant exzindre des tensions sur les taux d'intérêt. Le marché japonais étant fermé handi en raison de la célébration de la «fête des adultes », la plapart des grandes Bourses, encore sous le choc des événements de la fin de la semaine, restèrent sur la réserve. L'Indice CAC-40 terminait la journée en légère baisse (... 0.29 %).

Mardi, ce qui était redouté arriva : après trois jours de fermeture, la Bourse de Tokyo effectuait un deuxième de fermeture, la Bourse de Tokyo effectuait un deuxième plongeon. L'indice Nikkei, en perdant 666,41 points (-1,8%), euregistrait ce jour-là sa plus forte ciunte depuis novembre 1987. Le mouvement se propageait immédiatement sur les autres places. En Europe, Paris, après s'être déprécié de 2,4%, ramenait ses pertes à 1,41%, se situant dans la moyenne, tandis que Francfort chutait de 2,87%. «Il ne faut pas s'inquiéter des moindres mouvements boursiers et surtout ne pas paniquer, affirmait le soir nême M. Karl Otto Poelse, président de la Bundesbank, lors d'un colloque organisé par le Monde. Il faut s'accontamer à ce que les marchés par le Monde. Il faut s'accontainer à ce que les marchés ent de plus en plus volatiles ».

Au lendemain de cette violente secousse, les intervenants se ressaisissaient et contribuzient au mouvement de reprise technique (+ 0,93 %). La publication de statistiques américaines contradictoires (déficit record de 10,5 milliards de dollars de la balance d'apprécier l'état de santé de l'économie aux États-Unis au regard des différents chiffres publiés, la déprime gagnait à nouveau le marché français. L'andice CAC-40 effaçait la reprise de la veille en cédant 0,95 %.

Secouée par les vents d'Est et d'Ouest

Cette morosité teintée de pessimisme ne dispuraissait pas en fin de semaine (~ 0,45 %), d'autant qu'à l'approche de la liquidation mensuelle attendue mardi 23 janvier les opérateurs sont pen enclius à prendre des initiatives. « Une fois de plus, les manuaises nouvelles out totalement occulté les bonnes », constatait un gérant de portefenilles en se référant à la situation intérleure (modération de l'inflation, réduction du déficit commercial en novembre, hausse de 1,1 % de la production industrielle en décembre), à la bonne tenne du franc et surtout aux excellents résultats des entreprises. Ainsi, Eff-Aquitaine, en progressant de 18 %, devrait dégager 8,5 milliards de francs de bénéfice. Le Chib Méditerranée table, quant à lui, sur une hausse de 33 % de ses gains pour l'exercice achevé, et que dire des 45 % de LVMH, la première capitalisation boursière française. Ancuse de ces perspectives n'a provoqué de réactions vraiment visibles. Et même l'amouse par Saint-Gobain d'un bénéfice de 4,3 milliards de francs, en hausse de 6 %, a entraîné vendredi une dépréciation du titre.

Rumeurs sur Chargears et DMC

Dans ce contexte incertain, peu d'événements ont Dans ce contexte incertain, pen d'événements ont vrainent reteau l'attention des intervenants. La semaine a été en partie dominée par le désengagement des Chargeurs d'UTA et par les spéculations sur l'utilisation des 9 milliards de francs revenant à M. Seydoux. Mardi, le titre du groupe textile DMC se mettait subitement à fiamber dans un marché en baisse. L'action gagnait plus de 5,5 %, dopée par des rumeurs d'OPA imminente lancée par les Chargeurs. Ces derniers démentaient être à l'origine des actasts.

Vendredi, la Société des Bourses françaises précisait les modalités de cession d'UTA, dont les cotations ont été alors suspendues pour reprendre mardi 23. Une garantie de cours sera assurée jusqu'au 12 février, au prix unitaire de 4 083 francs, par la BNP pour le compte d'Air France, un bénéfice des actionnaires minoritaires.

Au chapitre des « situations spéciales », ces fameuses valeurs dont l'actionnariat contrôle mal la société, le Club Méditerranée s'est distingué avec la poursuite en début de

19-1-90 Diff.

19-1-90 Diff.

101,36 + 0,01 101,36 + 0,01 305 + 5 98,50 + 0,15 98,85 - 0,35 99,49 - 0,51 98,47 + 0,05

99,41 120,50 99,44 99,05 97,40 190,97

17 51

- 6,40 - 0,31 - 6,10 + 6,16 - 0,38

Diff.

Alimentation

Béghin-Say Bongrain BSN

Euromarché Guyenne et Gase. Moët-Hennessy . .

Nestlé Occid. (Gle)

PME 10.6 % 1976 . 8,80 % 1977 10 % 1978 9,80 % 1978

Auxil d'entr....

Valeurs à revenu fixe

Bâtiment, travaux publics

19-1-90

1 637

Semaine du 15 au 19 janvier

naipe de fortes transactions. MM. Dubrule et semaine de fortes transactions. M.M. Duorme et Pélisson, coprésidents da groupe hôtelier Accor, reconnaissaient mercredi avoir acquis 2 % du capital de la firme de M. Trigano. Ces achats ne visent pas à prendre le contrôle de Club, out précisé ces dirigeants, reconnaissant que les deux sociétés out de nombreuses synergies possibles.

Les intentions des AGF sur la compagnie d'assurances Pechelbronn ont été confirmées, comme l'impose la réglementation boursière dès qu'un actionnaire détient plus de 20 % d'une entreprise. Les AGF out précisé agir seules, ne pas avoir l'intention de prendre le contrôle de cette firme, dont ils out 20,07 % du capital, et ne pas demander un poste au conseil de surveillance. Ce groupe «se réserre la possibilié de procéder à des achats en fonction des conditions du

La société Pinault, en franchissant la barre des 20 % dans le capital de la firme de négoce CFAO, demande à être représentée au conseil d'administration de cette firme. Elle a indiqué, d'antre part, « ne pas envisager, dans les conditions boursières actuelles, de poursuivre ses

Le groupe papetier français Charla passera prochainement sons contrôle scandinave, le suédois NCB Aktiebolag, premier fabricant européen de papier kraft, étant en passe de devenir majoritaire. Dans cette perspective, sons réserve de Pantorisation des pouvoirs publics français pour ce rachat, une procédure de garantie de cours an prix unitaire de 1 000 francs sera appliquée pendant quinze journe.

Enfin, alors que le cinquième Salon Investir et placer se déroule du 19 au 22 janvier à l'Espace Champerret, à Paris, pour évoquer les possibilités d'investissements sur les marchés, la Bourse s'apprête à accueillir de nouvelles firmes. La cote officielle s'eurichira, mercredi 24, d'un contribue trett inneural caux l'apprint de l'établicement quatrième trust japonais avec l'arrivée de l'établissement bancaire Toyo Trust. Vendredi s'est effectuée la première bancaire Toyo Trust. Vendredi s'est effectuée la première introduction de l'ampée sur le second marché avec Domanial, une SICAF obligataire. Elle n'a, toutefois, pas en le succès des précédentes de 1989, puisque la demande a été largement servie à 73,38 %, sans donte en raison du contexte. Toutefois, malgré cette situation incertaine, les appels an marché financier, amorcés par Accor et BSN, se succèdent avec une certaine ampleur. Pas moias de trois émissions ont été évoquées cette semaine: 700 millions d'obligations convertibles num Strafor. 700 millious d'obligations convertibles pour Strafor, 1 milliard de francs sous forme d'actions à bons de souscription et des obligations convertibles pour la SPEP, holding du groupe Schneider, et 1,45 milliard d'obligations remboursables en actions pour Poliet.

19-1-90 Diff.

536

19-1-90

436,50 458,50 576

739 1 510

1 190

784 445

19-1-90 Diff.

211,80 +

335 535

168,50 + 11,30

1 958 - 76 830 - 19 178 + 9,40 422,50 - 3,50 422,50 - 26 547 - 9

Diff.

+ 21,58 + 21,58 - 32,59 + 1 - 35 - 49 - 28 - 39 - 10

1,70 25 5

DOMINIQUE GALLOIS

Matériel électrique 19-1-90 Diff.

CGE CSEE (ex-Signaux) Générale des Eaux IBM	521 351,50 2 190 578	- 120
Intertechnique ITT Legrand		+ 4 - 2 - 6 - 110
Leroy-Somer Lycomaise des Eaux Matra Merlin-Gérin	2 110 544 374,38 4 855	- 12
Moulinez PM Labinal Rediotechnique Schlumberger	136,29 1 285 578 276,58	- 3,26 + 15 - 30
SEB Sextent-Avionique Siemens	1 068 604 2 410	- 65 - 15 - 99
LES PLUS FORTE	144,78 S VARIA	- 3,10 TIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Sampiquet	+ 16,1	Union Créd. Bit.	- 8,7
Facon	+ 12,1	Arjonná Prioux	- 7,7
Groupe Victoire			_ 7.2
BP France	+ 9,4	Pecking CIP	- 7.2 - 6.9
		BIP	- 6.9
Ешире і	+ 7	Sograsp	- 6.81
Bos Marché	+ 5,8	Crétit lyon CIP	- 6.3
Raffin Distr			- 6,1
Hônia (La)			- 6
Occident. (Gile)	+ 55	BNPCI	- 5.9
Twes Like	+ 4,5	Bongrain	- 5,8
Luchaire SA	+ 43	Cassior Int	- 5,8
Cross senous .	+ 3,5	Ciments franç	- 3.7
CHEO MICHEUR	+ 35	Emz (Géa.des)	- 5,7
VALEIRS	EDI	IS ACTIVEM	EMT

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)				
	Nbre de	Val. es csp. (F)		
Elf Aquicaine	794 484	772 868 741		
Sucz Financière	1 434 988	670 782 418		
Cortes	1 350 194	606 809 530		
Pachelbronn	339 112	567 879 305		
Parihes	804 043	545 700 731		
Pengeot SA	677 475	519 929 558		
CGE	923 969	488 988 785		
Credit national	373 602	488 783 027		
Club Médit	621 647	473 575 304		
LVMH Mobt Flow	79 835	404 669 795		
Canal +	432 301	354 965 915		
Lafarge Copple	886 384	326 415 085		
Set Générale « A »	603 618	312 637 730		
Saint Gobain	480 592	309 723 855		

(*) Da vendredi 12 su jendi 18 janvior jache.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR					
	Cours 12-1-90	Cours 19-1-90			
Gr fin ficile on herre) — Rito on draped . Pilos française (20 fr.) » Pilos française (10 fr.) Pilos misme (20 fr.) » Pilos misme (20 fr.) » Pilos misme (20 fr.) » Pilos cunistemo(20 fr.) » Pilos cunistemo(20 fr.) » Souverais Elizabeth II . » Demi-conversis Pilos de 20 dollers . — 10 dollars . » 50 peste . » 20 misrte . » 10 florins .	78 400 76 450 444 380 495 437 444 588 586 586 2 670 1 496 2 880 467	76 900 77 100 453 290 514 442 446 565 562 406 2 575 1 420 925 2 925 861 466			

6 Ces pièces d'or na sont conjes qu'à la sience

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

MARCHE INTERNA

The second sections

mineral ambiton

of the second second SALES CONTRACTOR OF MARKET AT THE SECTION

te ser e transpirent de à

And the second s

And it was the birth pire eter e ement à de PROPERTY OF THE PROPERTY OF

The second of th

print of their little committee &

The ser & rempetative Cal

pur mile et de l'empres

The second of th THE REAL PROPERTY. THE REAL PROPERTY.

99.93 Vine Co. 200 (co.caped)

The state of the s

Cata transamiert bis lie gebie

anter and the land of the Bandine

process a negationest. Elle ne more and a relations dense remove and a rest factor more than a rest of Boat

to the out differe done

E TOUTH I NAMED AND AND

Mar St. . . . Whole the com-

minimit to refere & see

ment and or new country franchis, and units of a par le Polace of the Country of

12 PORTAL -- LA BLETCE SHEE TO

TRE BLE TE'nt de wie

- Pitter to innevalt, ftent

10/4 :== -te de la sente

EL. Times & TOAT free

ages attente aus teas 🌦

MATIÈRES PREMIÈRE

A Tarre mandiel da secré

the series that the same

The second sections the man in the most Le

Tame a Partie. I source de mecre E 4 2410 France

de ger de periode.

de parente de persona de persona de la fina de con en la penne de la penne de

A setabre a commence &

O Liebt a estamé que l'actuelle

gue sumere se solderant per

Mineau deffeit de l'offre sar la

Born in stocks mondants &

the de 13 52:50% 1989-1990,

mien segger à 30.75 million

Since, son our plus bas mives of the court of the son our plus bas mives on the son our plus bas mives on the son our plus bas mives our plus bas mives our plus bas son our plu

The ferral lander Le source le source de F.O. Lectus de F.O. Lectu

Cogni que se danger d'une control par de prix d'une control par de prix d'entre d'entre de prix d'entre de prix d'entre d'entr

the previsions se sont pour une

the de Courses Prévisions

hange: Caures sociétés de

the castres societies des

in and F war estimatest &

Manual Control of Control

Selection of towner or course for the state of the state

comparis de la proper del la proper de la proper de la proper de la proper de la proper del la proper de la p

17.5 millions de l'onnes en 1989.

Ce déficit s'est pas la seule

pont the production de

Since des inquitment se

anction, an Breat day Element of Confront

pénice d'accol desuné à la ation distinguished both jes source

plus arties que jamais ».

anne proces le grande masse

With at the

greet the operations of percent of the second

Un eur

Reprise en fin de semaine Reprise en fin de semaine

La semaine écoulée a encore failli
être matvaise pour Walf Street. Mais
une reprise à l'approche du week-end a
permis de limiter les dégâts, le Dow
lones ne perdant que 11,30 points
(-0,42 %). La hausse des taux
d'intérêt, la flambée des prix de grus
en décembre, l'aggravation du déficit
commercial pour novembre, la chuis
des bénéfices de « Big Blue » pour le
quatrième trimestre, les déclarations
de deux gouverneurs du Fod sur la disparition de tout espoir d'un prochain
assouplissement de la politique de crédit, enfin les graves troubles en Azerbatdjan: rien l'a manqué pour dépribaldjan : rien n'a manqué pour dépri-mer le marché ces derniers jours. Mais le facteur technique a, en définitive, été le plus fort. Dans l'immédiat, les professionnels se disent parfaitement incapables de formuler le moindre pro-

Indice Dow Jones du 19 janvier : 2 677,90 (contre 2 689,20).

2 011,30 (COLLE 2 003,20).					
	Cours 12 janv.	Cours 19 jam			
Alcon ATT ATT Boring Chase Man. Bank Da Post de Nanours Eastman Kodak Exxor Ford General Electric General Motors Goodyear IBM ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger ICELAGO Union Carbido USX Westinghouse	74 43 1/8 59 7/8 31 3/4 123 5/8 40 7/8 43 3/4 43 3/4 43 3/4 43 1/2 97 3/4 55 5/8 56 7/8 46 5/8 55 5/8 160 12 7/8 37 3 1/2	65 3/ 42 1/ 66 7/ 31 7/ 124 48 3/ 44 3/ 44 3/ 55 1/ 70 1/ 48 3/ 56 1/ 165 22 1/ 37 3/			
Xerox Corp	56 1/8	56 1/			

LONDRES Nouvelle baisse

Malgré un brof sursuit à mi-parcours, le Loudon Stock Exchange n'a pas réussi à éponger de nouvelles pertes. Et pour la deuxième semaine consécutive, les cours ont encore baissé, cette fois d'environ 1,5 %.

Les motifs d'inquiétude n'ont pas manqué, à commencer par les émeutes en Azerhaldjan, qui risquent de remet-tre en question la perestrolles. Mais d'après les professionnels, les investis-seurs ont surtout réagi à la dégradation de la rituation formanisme d'Emple de la situation écono

Indices FT du 19 janvier : 100 valeurs, 2 335 (contre 2 380,10); 30 valeurs, 1 868 (contre I 909,50); mises d'or, 329,40 (contre 346,10); fonds d'Etat, 81,58 (contre 83,02).

	Cours 12 janv.	Cours 19 jany.
Bowater BP Charter Courtnalds De Beers (*) Glazo GUS ICI Reuters Shell Unilever Vickers	458 330 455 393 18,37 7,75 14,50 11,49 10,35 459 680 209	469 329 453 372 17,75 7,39 14,50 11,29 10,43 458 675 222

FRANCFORT

Chate: - 4,5 %

Cette fois la montée des périls en URSS a eu raison de l'optin marché allemand, qui a lourdement chuté de 4,5 %. Les investisseurs ont également craint un retraît des acheteurs japonais et beaucoup ont liquidé leurs positions. L'activité, toutefois, a beaucoup diminué, ôtant au mouve-

inem une bonne partie de sa significa- tion. Indices du 19 janvier : Commerz- bank 2 188,6 (contre 2 286,20); DAX:1753,56 (contre 1 855,66).							
Cours Cours 19 janv.							
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Househebank Karstadt Mannestnan Siemens Volkswagen	321 309,98 324,59 319 849,89 300 682 363,50 734,59 552	311 296,38 306,58 297,59 867 282 666 336 709,59 525,58					

TOKYO Irrégnlier

La tendance a été passablement irré-gulière cette semaine à Tokyo, avec des passages alternatifs de baisse et de hausse. Finalement, une modeste reprise (+0,3%) s'est produite à la veille du weck-end. D'un vendredi à l'autre, le bilan reste, toutefois, néga-tif. Les professionnels se disent moins pessimistes, encore que la perspective pessimistes, encore que la perspective d'une hausse du taux d'escompte

Indices du 19 janvier : Nikkei, 36836,54 (contre 37516,77) ; Topix, 2701,31 (contre 2786,47).

Cance 1766 167 Feji Benk 3446 324 Honda Motors 1820 1820 Matsushita Electric 2359 236 Mitsubishi Henry 1116 165 Sony Corp.		12 jany.	Cour 19 jan
COLUMN COLUMN	Bridgestone Canco Fuji Benk Honds Motors Matsushita Electric Mitsubishi Henve	1 700 1 856 3 440 1 820 2 350 1 110 8 550	91: 1 64: 1 81: 3 25: 1 82: 2 30: 1 98: 8 65: 2 46:

Valeurs diverses 19-1-90 Diff.

	13-1-90	DIL
Accor	880	inch.
Air liquide	659	- 18
Air liquide	2 770	- 18 - 220
Bic	738	- 42
Bis	597	- 6
CGIP	1 462	- 6 - 61 + 26
Club Méditerranée	761	+ 26
Reguler	2 735	140
Euro-Disney	92.15	- 0,25
Europe 1	1 183	+ 113
Emportunel	61.45	+ 1,05
Groupe Cité	720	+ 7
Hachette	389	- 13
HAVAS	1 429	- 13 + 6
L'Oréal	4 700	- 192
Navigation Mixte	1 201	+ 35
Nord-Est	187	- 5
Saint-Gobain	625	- 26
Sanofi	1 960	- 5 - 26 - 22
Skis Rossignal	1 905	- 39

1 090 + 10 304 - 14 168,60 - 1,40 228 - 37,50 51,20 - 5,10 2,51 - 9,18 Produits chimiques 19-1-90 Diff. Inst. Mérieux ... 5 800 Labo. Bell. ... 2 465 Rouseel Ue ... 2 230 BASF ... 988 Bayer ... 1 923 5 800 - 280 2 465 - 84 2 230 + 9 938 - 64 1 923 - 72 956 - 58 106,80 - 2,80 158,10 - 1,10 Imp. Chemic. Norsk Hydro

Mines, caoutchouc

19-1-90 Diff.

Réaction au rapport sur le mini-krach

Des propositions pour améliorer le marché boursier

L'AFED, branche francaise de l'Association internationale des equity dealers qui regroupe cent vingt-cinq négociateurs de blocs actions sur les deux cent cinquante à trois cents opérant à Paris, vient de proposer des modifications dans le fonctionnement du marché boursier français. Cette jeune association créée en 1987 et présidée par M. Jean-Daniel Hecht, directeur central d'Alphabourse, répond ainsi au rapport sur le mini-krach du 16 octobre dernier rédigé par la SBF, Société des Bourses françaises (le Monde daté 7-8 janvier), avec quelques critiques,

Les responsables de l'AFED contestent dans cette étude faite par les autorités de mar-ché plus la forme que le fond. Ils reprochent surtout le manque d'humilité dont a fait preuve la SBF dans l'analyse de cette journée particu-lièrement mouvementée » en rejetant sur les autres certaines défaillances. L'association s'oppose ainsi aux conclusions de la SBF sur le rôle peu effi-cace des contrepartistes, ces intermédiaires chargés de régu-ler le marché en effectuant des transactions boursières sans être de simples courtiers. « Les contrepartistes ont contribué à la liquidité et donc à la réali-sation d'un équilibre de marché. Les sociétés de Bourse sont intervenues pour leur propre compte, contrairement à ce qu'affirme de façon erronée la SBF », a tenu à préciser

l'AFED. En revanche son analyse sur le biocage des cota-tions durant une large partie de la journée du 16 octobre, en raison des suspensions de cours liées à des niveaux de franchissements de seuil successifs trop nombreux sur le marché à règlement mensuel (7 %, 10 %, 12 %, 15 %, 17 % et 20 %), se 12 %, 15 %, 17 % et 20 %), se rapprochem de celle de la SBF. Sans revenir sur le principe de ces seuils nécessaires pour la protection de l'épargne et sachant que le marché n'est pas prêt encore à accepter de très larges fluctuations sur les valeurs, l'AFED affirme que le 15 octobre une projette de la cetobre de la cetobre de la cetobre de la 16 octobre une variation des cours de 15 % aurait d'emblée dfi être autorisée. Elle aurait permis de coter plus de valeurs et de faire face ainsi à l'afflux d'ordres de vente.

Pour assurer une meilleure liquidité du marché quotidien-nement, l'AFED propose désormais d'étendre les variations permises sur le règlement mensuel au marché au comptant, où actuellement les fluctuations autorisées ne dépas-sent pas 4 %.

Enfin, évoquant la possibi-lité de futures turbulences, cette association souhaite que, ces jours-là, les intervenants connaissent rapidement avant l'ouverture de la séance la variation maximale autorisée pour tenter une première cota-tion. Cette responsabilité dans la décision scrait assumée par « une autorité de marché clairement désignée », c'est-à-dire vraisemblablement par le directeur général de la Bourse. Une manière élégante de répondre à la question souvent entendue cet automne : le 16 octobre dernier, y avait-il vraiment un pilote dans

1 037 | - 6 | - 10 | 1 525 | - 91 | 863 | - 37 | 1 354 | + 3 | 1 202 | - 11,10 | - 255 | - 25 | 1 150 | - 262,10 | - 2,90 | Chargeurs SA Eurafrance Hénin (La) Bouygnes Ciments Français ... 2 582 433 510 - 113 + 25 - 15 - 35 + 8,66 - 49 - 17 - 13.50 113 Dumez GTM J. Lefebvre Locafra 1 190 -342 + 890 -506 -456 -223,10 -SCREG SGE-SB

Pétroles

BP - France Elf-Aquitaine

Esso

Petrofina
Petrofina
Primagar
Raffinage
Royal Datch
Sogorap
Total

Métallurgie

Alepi
Avions Dassault-B.
De Dietrich
FACOM

Pives-Lille
Marine Wendel
Penhoët
Pengeot SA
Sagem
Strafor
Valen

Valeo

CCF

CFF.....

Banques, assurances

			- 1	MA	ATIF			
tionnel	10 %.	~	Cotation	en	pourcentage	du	19 janvier	1990
Nombre	de con	trat	: 60 109.					

COURS	ÉCHÉANCES					
	Mars 90	Juin 90	Sept. 90	Déc. 90		
Premier		~	-	-		
+ kaut	102,72	103,10	103,44	-		
+ bas	102,38	102,96	103,28	_		
Densier	102,40	182,96	103,42	-		
Compensation	102,40	102,80	193,19	103,18		

	15 janv.	16 janv.	17 janv.	18 janv.	19 janv.
RM	2 807 014	3 042 342	2 897 244	3 017 149	-
R et obl	5 560 250	6 270 445	7 082 466	6 257 175	-
Actions .	235 950	294 289	301 497	534 597	_
Total	8 603 214	9 607 076	9 979 710	9 808 921	-
INDICES	QUOTED	ENS (INSI	EE base 100	, 29 décemb	re 1989)
Françaises.	98.3	97.2	98	97.2	-
Étrangères.	101,5	100,9	100,8	98,5	-
	(bas	se 100, 31 d	écembre 19	81)	
Indice gen.	536.2		533,5		535

India CAC 40. | 1962,89 | 1935,21 | 1953,14 | 1934,72 | 1925,95

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHES

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Un euro-emprunt de référence

Tout grand empranteur, lorsqu'il iance une opération de taille sur le marché international des capitaux, a pour ambition d'en faire une référence à laquelle viendrout ultérieurement se mesu-rer de nouvelles transactions

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Reprise en fin de semain

Reprise en fin de semaine

La semaine feculée à chore leit
active manivaise pour Wall Street Meis
me reprise à l'approche du verè-du de limiter les dégits, le bet
permis de limiter les dégits, le bet
(-0.42 %). La hausse des pire dan
d'instrêt, la flambée des pire dan
ca décembre, l'aggravation du déliet
des béséfices de « Big Blue, por le
quatribles trimestre, les décombre, le che
quatribles trimestre, les décombre
parition de tout espoir d'un probade deux gouverneurs du Fed sir h de
manuellimement de la pointie de cimanuellimement de la pointie de cimanuellime les graves troubles et Aumanuel les marché ees derniers jour démine
le faction rec'huique a en definite,
fait le plus for? Dans l'immédia la
macapables de formuler le moinde poladice Dow Jones du 19 june
2 677, 90 (commiler de moinde po-

ladice Dow Jones du 19 james 2 677,90 (contre 2 689,20).

Alexan 19 jun. 19 jun.

Use Carbade . 22 7/8 22 1/2 USX . 35

LONDRES

Nouvelle baisse

Maigré un bref sarsant à mi-

percount, le London Stock Endage n's pas résise à sponger de morde person Et pour la constitue sesses consédentes, les cours en cons

managed a description par les éconics em Agentians an que majoren de rens-

And the december 7 became we have

senses and ser-at: tags à la dégaction

de la ministra hamanajar en Grade

Indices FT de 19 japrier:

Com: Com . . . am | 19 am

149 149

72 22 740 U. 763 W. 1572 M.G

Cars Cas

327 398

177 H 184.36 38.5 17.48 38.5 17.5 31.5

100 M

10410

[megalet

Man Colores Section 1 to the Colores

The content of the co

The state of the s

100 ensemm. 2 335 /acrite 2 350.101

30 sales : '05 comine | 909.50) as d'ar. 1946 amire \$46.00 fants & Fin: : 11 arme 81.22).

Later Links

GUS

MARKET NAT

4 KES"

843

4. MILES " TE - 1

Senson heartist

Ma Million

9 MINUE

The risk's " Lab grand for the second

. LE S. 23

FRANCFORT

Chate: - 45%

Corre tus a motor de poble BANNE LEVILLE OF THEMSELVE SALVE LEVILLE OF THEMSELVE SALVE A SECOND OF THE SALVEN

Age or will write an owner to the

Men whare a merces mitte

MANY DIRECTOR - 12-112 TRIBLE

MANUAL 1--- 14- 14- 12 120 ment use here parte is a spile

\$4 L6 2 26 20)

seinet, Jetir im Service 15% Les mouis d'aquétade d'on pa

Alros

General Electric General Motors Geodyear 18M

Wantaghouse Xerox Corp

Cours Com 12 juny 19 juny

73 1/2 733/2 56 1/8 561/4

-

-

State State

CHE

- 110

- 13

TUES

1

CF

1

-

E L'OR

Le dernier cero-emprent de la Banque européenne d'investisse-ment a bien des chances d'attein-dre cet objectif. Son montant, considérable, de 500 millions d'écus, la répartition des titres, destinés essentiellement à des investisseurs institutionnels, sinsi que la composition de son groupe de direction, où se retrouvent la plupart des principeux teneurs de marché en écus, tout contribue à faire miroiter la perspective d'ane grande négociabilité de l'emprant durant les sept ans qu'il a à cou-rir. Les obligations portent intérêt rir. Les obligations portent intérêt an tanz de 10 % l'an, un rendean tanx de 10 % l'an, un rende-ment attrayant. Sur le marché gris, elles s'échangeaient, ven-dredi 19 janvier, aux alentoars immédiats du pair, à 99,95, 100,10 %. Ces prix témoignent sinon d'un piscement très satisfai-sant et immédiat, du moins d'un parfait contrôle de l'opération de la part de son chef de file, l'euro-banque londopienne de l'Union de banque londonienne de l'Union de banques suimes.

Cette transaction est la plus volumineuse émission suro-obligataire qui ait jamais vu le jour pour le compte de la Banque suropéenne d'investissement. Elle a été lancée à des conditions dont l'évaluation officielle s'est faite par rapport aux fonds d'Etat fran-cais en écus. On dispose desc cais en écus. On dispose donc d'un nouvel emprunt d'un débi-teur supranational prestigieux, dont le montant pourra être aug-menté par assimilations succes-sives. Lui-même se réfère à un emprunt gouvernemental français, le seul jamais émis per le Tréser en écus (l'OAT 8 1/2 % de 1997). C'est la promière fois qu'on procédair de la sorte sur le marché de l'écu.

Comme, d'un point de vue technique, l'émission de la Banque européanne innovait, étant entièrement montée selon la méthode américaine de la syndication, la référence à l'OAT francisco. caise est apparue aux yeux de tous. Les banques chargées du

entendues sur un rendement mini-mal en dessous duquel elles n'offriraient pas de titres aux investisseurs durant une période initiale de vingt-quatre heures. Ce rendement était de 0,15 % supérieur à ce que rapportait alors FOAT française. Compte tenu des commissions, le coût total de l'emprunt s'établissait à quelque 21 points de base (ou centièmes de point de pourcentage) de pins que l'OAT. Cette marge étriquée, a apparemment suffi pour faire de cette opération un plein succès, qui, par contrecosp devient sussi celui du Trésor fran-

One seconde euro-émission en écu a été annoacée vendredi, pour le compte du Crédit local de France. Elle se monte à 125 mil-lions, et son taux d'intérêt facial est de 10,25 % pour une durée de cinq ans. Tenant compte des com-missions bancaires, le rendement atteint 10,41 %. Cela fait des années one l'on n'aveit nas une années que l'on n'avait pas ve une rémunération aussi élevée pour une signature de cette qualité dont la dette bénéficie de la plus hante notation qui soit de la part des agences spécialisées améri-caines (AAA/Aaa). Le Crédit lyonnais dirige cette émission dont, à la veille du week-end, on ne parlait qu'en bien.

terme. Deux Etats, l'Autriche et l'Irlande, sollicitent ce marché. Tous deux proposent des rémans-rations inférieures au taux d'inté-rêt interbancaire offert sur le marché international. L'émission

Brothers porte sur 700 millions de DM pour une durée de quinze ans an maximum; son taux, de 0,15 % inférieur au Libor, sera

revu tous les trois mois. Elle a bénéficié d'un bien mailleur

accueil que la transaction irlan-

daise qui était confiée à la Dresd-ner Bank.

L'emprunt irlandais se monte à 500 millions de DM pour une durée maximale de dix ans, et sa

rémunération, fixée à nouveau tous les six mois, sera de 0,125 %

inférieure au Libor. Dans les

deux cas, les emprunteurs se sont ménagés des possibilités de rem-boursement anticipé sprès cinq

Parce qu'il était un des rares à

offrir aux débiteurs d'intéres-

santes possibilités de swap, le marché du franc suisse a commu une vive animation, ces derniers

jours, dans le domaine des

emprunts à taux fixes. Trois débiteurs canadiens, notamment, s'y

dans l'intention de se procurer finalement des fonds dans leur

monnaie locale. Il ne leur a été

CHRISTOPHE VETTER

fait qu'un accueil très réservé.

sont aventurés, très probable

Un euromarché en maurais état

Dans Pensemble, Peuromarché est en assez manvais état, les investisseurs rechignant à s'enga-ger à long terme dans un climat de hausse persistante du loyer de l'argent et de menaces inflation-nistes. Les nouvelles en prove-nance d'URSS ont également contribué à professer le paradence nance d'URSS ont également contribué à renforcer la prudence générale. Cela n'a pas empêché l'apparition d'un nouvel euro-emprunt soviétique de 500 millions de marks, mais celui-ci a été reçu dans la plus grande indifférence. Le débiteur en est la Vnesheccuombank, un établissement public de Moscou déjà bien introduit sur l'euromarché dont le rôle pressiter est celui d'une her les que premier est celui d'une banque du mmerce extérieur.

Les conditions de l'opération, que dirige la Westdeutsche Lan-desbenk, sont, dans l'abstrait, tout à fait satisfaisantes : émises au pair, les obligations rapporterent 8,875 % l'an durant cinq ans. Au pied des commissions, jeudi 18 janvier à la sortie de cet emprunt, son rendement était d'environ 150 points de base supé-riour à celui des bons du Trésor émis par le gouvernement de

En fait, dans le compartment de l'euromark, l'attention a été surtout retenue par les emprunts à taux variables. Leur souplesse pisit aux emprunteurs, et ils sont à même de répondre aux exi-gences des préteurs, plus que jamais attirés per les rendements très élevés des dépôts à court

DEVISES ET OR

Pression de l'Est sur le mark

 Ce n'est per un marché de chiffres. C'est un marché de ten-sions internationales. » La somaine écoulée sur les marchés des

écoulée sur les marchés des changes a été dominée, plus que les précédentes, par les tensions en Europe de l'Est et particalièrement les violences en URSS. Le résultat en a été une légère remontée du dollar, et surtout un affaiblissement du mark qui a incidemment profité à la mounaie française.

La devise allemande, qui il y a quelques mois avait été dynamisée par le mouvement de démocratisation en Europe de l'est, en RDA en particulier, est sujourd'hui victime de l'inquiétude des opérateurs. Ses cours ne chutent pas violemment, mais le mark est incontestablement sous pression sur des marchés dont sous pression sur des marchés dont la nervosité est accrue par l'instabi-Le dollar a aînsi progressé à la cotation officielle de Francfort de 1,6810 DM le vendredi 12 janvier à 1,7141 le 19. Dans le même temps, le cours de la devise américaine passait à Paris de 5,7235 francs à 5,8240 francs.

A cet effet « refuge », bien comu dans toutes les périodes de bouleversements internationaux, s'ajoute le sentiment grandissant que les taux d'intérêt américains ne risquent pas de s'orienter à la baisse dans un avenir proche. En effet, au cours de ces derniers jours ont été publiées plusieurs statistiques économiques qui laissent à penser que l'activité économique s'est notablement ralentie aux Etats-Unis à la fin de 1989. D'ailleurs, le vice-président de la leurs, le vice-président de la Réserve fédérale, M. Manuel Johnson, déclarait dans une interview publiée le jeudi 18 janvier par le Wall Street Journal que la crois-sance avait été très faible au quatrième trimestre de 1989.

Dans ces conditions, il est peu probable que l'institut d'émission

américain décide d'asscriplir pro-chainement le crédit, comme il su chainement le crédit, comme il en avait été fortement question il y a quelques semaines à moins que la Maison-Blanche remporté le bras de for entamé avec la Fed (voir en rubriques «Marché monétaire et obligataire); les investissements en dollars gardent done tout leur attrait. Une preuve de la solidité de la tendance haussière du dollar su cours des dernlers jours : l'annonce d'une légère augmentation du déficit commercial des Etats-Unis en d'une légère augmentation du défi-cit commercial des Etats-Unis en novembre, à son plus hant niveau de 1989 (10,5 milliards de dollars, contre 10,2 milliards en octobre, alors qu'une contraction avait été anticipée), n'a provoqué qu'une détente légère et passagère du cours de la devise américaine.

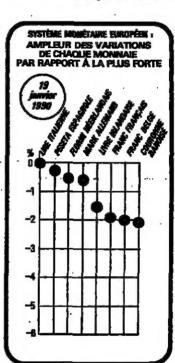
Si le mark faiblit, il en est de Si le mark faiblit, il en est de même du yen. Les déclarations répétées des responsables monétaires japonais sur les dangers du glissement de la mosmaie nippone paraissent n'avoir sucun effet sur les marchés des changes; le dollar cotait 146,33 yens le 19 janvier à Tolero son plus heut niveau demnis Tokyo, son plus haut niveau depuis quatre mois. La veille, la Réserve fédérale avait pourtant joint ses efforts à ceux de la Banque du Japon, pour vendre du dollar contre des yeas sur les marchés, et tenter de renverser la tendance.

Même si peu nombreux sont ceux qui prévoient un véritable bouleversement politique aux élec-tions japonaises du mois prochain, la méfiance des investisseurs risque de se manifester jusqu'à cette date, et la forte chute de la Bourse de Tokyo'le mardi 16 janvier n'a rien fait pour rassurer ces derniers. A Paris, le yen a cependant terminé la semaine légèrement au-dessus de son cours du 12 janvier, cotant 3,9950 contre 3,9345.

Si l'annonce d'une contraction du déficit commercial de la France à 2,5 milliards de l'amb en hoven-bre, contre 8,7 milliards le mois précédent, ainsi que celle d'une augmentation de 0,1 % des prix de détail en décembre ne risquaient pas de jouer contre le franc, c'est cependant avant tout à la faiblesse de la devise allemande que notre monnaie doit d'avoir retrouvé cette semaine dul d'avel reirouve ceste semaine quelque éclat. Jeudi 18 janvier, le mark repassait sous la barre des 3,40 francs au fixing de Paris, à 3,3993 francs, alors qu'à la mi-décembre, juste avant le relècais, il approchait du cours plafond dans le SME, fixé à 3,43. Il faut remonter à la mi-novembre pour retrouver un franc aussi ferme. Cette semaine encore, à l'occasion de ses vœux à la presse, Pierre Bérégovoy a affirmé son attache-ment à la solidité de notre mon-naie. « Si j'arrètais d'en parler, on pourrait penser que j'ai changé d'avis », a-t-il lancé à ceux qui risqueraient de se lasser.

La semaine écoulée a cependant eté porteuse d'une bonne nouvelle pour les dirigeants monétaires alle-mands : selon le rapport mensuel de la Bundesbank de janvier, 21 % des réserves des banques centrales du monde sersient constituées par des marks en septembre 1989, contre 16 % en 1988 et sculement 9 % en 1975. Un mouvement ascendant, mais qui est encore loin de détroner la suprématie de la monnaie américaine, puisque les banques centrales détiendraient conjoure 60.4 % de la proprie contraire de la contraire de la conjoure contraire de la conjoure contraire de la conjoure conjoure de la conjoure de la conjoure conjoure de la con toujours 60,4 % de leurs réserves en dollars.

FRANCOISE LAZARE



MATIÈRES PREMIÈRES

La remontée du sucre

Le marché mondial du sucre remontée des cours à leur meilleur niveau de ces six derniers mois. Le nivem de ces six derniem mois. Le 19 janvier à Paris, 1 tonne de sucre blanc se traitait à 2 410 francs, après avoir coûté jusqu'à 2 547 francs en début de période. L'an passé à pareille époque, les prix s'établissaient à peine au dessus de 1709 F. Cette amélioration notable a commencé à l'autonne lorque la grande maison de négoce ouest-allemande F.O. Licht a estimé que l'actuelle campagne sucrière se solderait per un nouveau déficit de l'offre sur la demande. Az total, selon le firme de Bonn, les stocks mondiaux, à l'issue de le saison 1989-1990, devraient s'établir à 30,75 millions de tonnes, soit leur plus bas niveau depuis neuf ans. En 1985, les réserves constituées de par le monde équivalaient à 39 % de la consommation annuelle. Le pour-centage devrait tomber à 28 %, d'après les calculs de F.O. Licht. Dans son rapport d'octobre, celle ci amonçait que « le danger d'une nouvelle phase de prix élevés [était] plus actuel que jamais ».

Ces prévisions se sont pour une bonne part vérifiées, confortées tant par de nouvelles prévisions émanant d'autres sociétés de négoce que par une reprise des transactions internationales. Début janvier, les courtiers londoniens janvier, les courtiers londoniens E.D. and F. Man estimaient à 1,46 million de tonnes le déficit sucrier pour la saison en cours. En septembre, ils avaient même situé autour de 2,4 millions de tonnes le déficit possible, avant de réviser leurs chiffres à la baisse compte tens d'un recul probable de la consommation mondiale. Selon touts vraisemblance, la demande mondiale devrait ainsi s'établir à 107,9 millions de tonnes en 1989-1990, pour une production de 106,5 millions de tonnes.

Ce déficit n'est pas la seule

Ce déficit n'est pas la seule source de tensions, Des incertitudes, sinon des inquiétudes, se sont fait jour quant à l'état des récoites dans les grandes zones de production, su Brésil, aux Brass-Unis, à Cuba et en Inde. Confronté à une pénurie d'alcool destiné à la fabrication d'éthanol pour les auto-

représentante des Etats-Unis pour le commerce, Mme Carla Hills, a même menacé de réallouer à d'antres producteurs 126 000 tonnes du quota réservé an Brésil si ce pays ne livre pas une importante quantité de marchan-dise avant le 5 février. Les autorités américaines se montrent d'autant plus pressantes que la vague de froid qui a récemment touché la Floride et le Texas hypothèque les chances d'une bonne récolte de canne. Washington a en outre pour la troisième fois en une année augmenté son quots global d'importations sucrières en prove-nance des pays des Carabes et d'Amérique du Sud. Après avoir été considérablement réduit au milien des années 80 (pour ne plus

représenter que 1 million de nes), ce contingent a été sensi-ment relevé pour s'établir désormais à 2,3 millions de tonnes. Cuba, dont la production s'amonce elle ausi en repli (de 300 000 tonnes), a semble 1-il pro-cédé ces dernières semaines à un accord inhabituel, achetan 500 000 tonnes de micro hent en 500 000 tonnes de sucre brut en provenance d'Extrême-Orient pour honorer ses contrats de livraison passés avec la Chine. Simultané-ment, des rumeurs persistantes d'achats mexicains est circulé sur les marchés. Jusqu'en 1988, le Mexique n'importait pas de sucre

Mexique n'importait pas de sicre et figurait au contraire sur la liste des exportateurs. Le tournant a été pris en 1988-1989 lorsque des intempéries et un accroissement de consommation out conduit Mexico à se faire livrer 532 000 tournes. Pour l'actuelle campagne, les importations du Mexique devraient atteindre 700 000 tonnes. De récentes gelées ont conduit les opérateurs de ce pays à scheter début janvier entre 100 000 et 150 000 tonnes de sucre blanc, pour livraison rapprochée.

Parmi les autres éléments haus-Parmi les autres éléments haussiers, les professionnels notent que siers, les processionnels notent que le déficit sucrier indien représente 1,3 million de tonnes. Or l'Inde n'a commandé jusqu'ici que 240 000 tonnes aux négociants internationaux.

d'affaires. Le négoce estime que leur production globale en 1989-1990 (Union soviétique inclue), devrait atteindre 14,3 millions de tonnes, soit 1,3 million de tonnes de plus qu'en 1988-1989. Les récoites ont en effet été meilleures en Tché-coalovaquie, en Allemagne de l'Est et en URSS.

An chapitre de la consomma-tion, les derniers chiffres fournis par le CEDUS (Centre d'études et de documentation du sucre) pour accrochés » au sucre figurent le Rwanda (1,8 kilo), la République centrafricaine (1,6 kilo), le Laos (1,5 kilo) et la Kampuchea (0,500 kilo). En France, les statis-tiques disponibles pour la période allant d'octobre 1988 à septembre

PRODUITS	COURS DU 19-1
Cairco h. g. (Lashu)	1 402 (- 87)
Trois mois	Livres/tome
Alexander (Leafer)	1 517 (- 48)
Trois mois	Livres/tomes
Nicket (Leebs) -	6 500 (- 925)
Trois mois	Dollars/10000
Sucre (Paris)	2 405 (- 95)
Mars	Prance/tonne
Caffi (Lonius)	574 (- 36)
Janvier	Livros/tomas
Cacae (Nor-Yest)	932 (- 55)
Mars	Dollars/tones
1986 (Chingo)	392 (- 9,50)
Mars	Custs/boinness
Mails (Chicago)	241,6 (- 0,65)
Mars	Costs/boissess
Soja (Chicap)	171,6 (- 6,48)
Mass	Dollam/t. courts
Le chiffre entre p	eranthème indique la me sur l'antre.

mondial du sucre mobiles, le Bréail est ainsi incapa-ment un net regain ble d'honorer tous ses engagements tateurs ont en revanche peu e traduit par une à l'exportation. Le 10 janvier, la d'espoir d'accrettre leur volume

l'année 1988 montrent que les pays Pamée 1988 monfrent que les pays à plus forte consommation per capita sont Singapour (69,5 kilos), la Gambie (68,2 kilos), Cuba (65,9 kilos), les Bermades (61,6 kilos) et le Costa Rica (54 kilos). Parmi les moins 1989 font apparaître une consommation par habitant de 33,47 kilos, contre 34,8 kilos au cours des trois

gnes précèdentes. ÉRIC FOTTORINO		CADCINE 15 17 & 102,40.
		Heureusement, les render réels très attrayants tou offerts sur le marché français
ODUETS	COURS DU 19-1	tent une demande suffisante
h. g. (Lesbu) cus mois	1 402 (- 87) Livres/touse	amortir quelque peu les choc provenance de l'étranger. A facteur positif pour le marché
ois mois	1 517 (48) Livres/tomes	cais, les taux courts restent re vernent calmes, et la Banqu
(Loubs) -	6 500 (- 925) Dollars/tonne	France a prouvé cette semair détermination à maintenir le au jour le jour autour de 10.
(Puris) Mars	2 405 (- 95) Prance/tongs	On l'a vu lorsque l'institut d'e sion a d'abord fourni, mardi 16
Lenku) lanvier	574 (- 36) Livros/tomas	vier, 19 milliards de francs de l dités lors d'un appel d'oi exceptionnel effectué au tau
(Nac-Yeck) 932 (- 95) Mars Dollars/tonne	10 %, puis en a retiré pres antant le jeudi 18. A noter qu	
ingo) Mare	392 (- 9,56) Costs/bossess	Trácor a procédé le même troisième jeudi du mois, à sa
(Chicago) Mass	241,6 (- 8,65) Costs/boinness	mière adjudication mensuelle BTAN (bons du Trésor à fixes et intérêts avenuels), en
(Mass	171,6 (- 6,48) Dollam/t. courts	vant 3,245 milliards de BT deux ans au tanz actuarie
aiffre estre p e d'une some	erenthème inflique la luc sur l'antre.	10,34 % et 3,640 milliard: BTAN cinq em à 10,09 %.

| PLACE | Uses | SEAL | France | Colorest | Place | Pl

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 15 AU 19 JANVER

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

SEAL Franc Franc D. mark

3,9308 F le vendredi 12 janvier.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

La palme du plus déprimé

Tokyo et Francfort se partagent actuellement la palme du marché

Hausse des taux aux Etats-Unis. Tension des rendements allemands. Chute du marché obligataire japonais, Baisse du MATIF. Sur les principaux marchés obligataires, la détente a fait place à la morosité. Grace à la publication de statis-

tiques économiques encoursgrantes et au redressement du franc contre le mark (voir en rubrique « Les devises et l'or »), le marché parision a été relativement moins seconé que celui de New-York ou celui de Tokyo au cours des despièces étéraces. Il n'emph des dernières séances. Il n'empê-che. Le MATIF a subi une baisse continue, et le contrat notionnel échéance mars, qui se négociait 103,34 le vendredi 12 janvier, a ciôturé le 19 à 102,40.

fran-relati-

obligataire le plus déprimé. Le pre-mier est victime de la forte chute du yen et de la proximité des élec-tions ; le rendement du fonds d'Etat à dix ans numéro 111 atteismait, vendredi 19 janvier, les 6,72 %, contre 6,20 % une semaine superavant et 5,60 % un mois plus tôt. Du presque jamais vu au Japon! Cette très vive hausse des taux incite les investisseurs nippons à désengager les sommes investies à l'étranger, aux Etats-Unis notamment, car les rendements y deviennent beaucoup moins attrayants qu'à l'ordinaire. Les spécialistes américains redoutent d'ailleurs beaucoup que les Japonais ne parti-cipent pas, le mois prochain, à l'opération trimestrielle de refinancement du Trésor des Etats-Unis. Selon certains, la désaffection des opérateurs nippons pour le marché américain est déjà largement res-ponsable de la tension sur les taux enregistrée ces derniers jours. Le rendement de l'emprunt phare du Trésor américain 8 1/8 % 2 019 a progressé jusqu'à 8,34 % jeudi 18, contre 8,12 % une semaine plus tôt. Cette tension sur le marché amé-

Cette tension sur le marché américain est également due aux propos de différents responsables monétaires. Alors que deux des gouverneurs de la Réserve fédérale, MM. Wayne Angell et Manuel Johnson, laissaient entendre jendi. 18 janvier au Wall Street Journal qu'ils n'étaient pas favorables à une baisse des taux, le porteparole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, rétorquait : « Nous n'essayons pas de dire à la Fed ce qu'elle doit faire, mais nous avons toujours dit que nous souavons toujours dit que nous sou-haitions des taux d'intérêt plus bas. » Vendrodi, le président Bush

hi-même abordait la polémique en déclarant à Atlanta que « les années 90 doivent être une nouvelle décennie de baisse des impôts et des taux d'intérêt ». Si aucune révélation n'a été faite des deux côtés (administration et Fed), la poursuite du bras de fer est suffisante pour ajouter à la nervosité du

Pas d'acheteur en Allemagne

Le marché de New-York était malgré tout mieux orienté que celui de Francfort où, selon un opérateur, « personne n'achète d'obligations ». L'inquiétude de tous les investisseurs relative à l'évolution dans les pays de l'Est se focalise sur la place de RFA, où l'obligation d'Etat à dix ans 7 1/8 % se négocie actuellement à 7,70 % contre à peine plus de 7 % il y a un mois.

Le marché primaire français n'a

Le marché primaire français n'a pour sa part pas manqué d'ache-teurs, et les trois principales émis-sions de la semaine se sont placées avec facilité. Le mérite en revient avec facilité. Le mérite en revient aux banques à réseaux, qui se sont précipitées sur le papier. La Caisse nationale de l'énergie a émis 1,5 milliard de francs à 9,70 % sur sept ans, et le rendement actuariel est ressorti à 9,71 %. La Caisse centrale de coopération économique (CCCE), dont l'emprunt bénéficiait, ce qui devient rare, de la garantie inconditionnelle de l'Etat, a émis à treize ans 1,2 milliard à 9,70 % (rendement actuariel 9,80 %). Quant au Comptoir des entrepreneurs, sou emprunt de 800 millions à 10 % sur dix ans a offert un rendement de 9,95 %. On offert un rendement de 9,95 %. On attend pour la semaine prochaine des opérations du Crédit local de France et du CEPME.

La navette Columbia a atterri sur la base d'Edwards

La navette américaine Columbia, en mission depuis le 9 janvier, a atterri, samedi 20 janvier à 10 h 35, heure française, sur la base californienne d'Edwards. Le retour du vaisseau spatial, qui rapporte dans sa soute un satellite de 11 tonnes récupéré dans l'espace, était à l'origine prévu pour ven-dredi. Après un premier report de vingt-quatre heures du su broui-lard qui recouvrait la piste, les cinq astronautes durent effectuer, avant de conclure le plus long vol réalisé par une navette (dix jours et vingt et une heures), une orbite supplé mentaire de dernière heure en raison d'une défaillance d'un des ordinateurs de bord. - (AFP.)

Nouvelle polémique en Haute-Vienne entre « reconstructeurs » et « orthodoxes »

Les hostilités entre « orthodoxes » et « reconstructeurs » au sein de la fédération communiste de la Haute-Vienne ont repris dans les colonnes de l'Echo du Centre. Dans un article publié le 12 janvier par ce quotidien, le premier secrétaire de la fédéra-tion du département a stigmatisé l'action de « Marcel Rigous et [de] ses amis », affirmant qu'a-lors qu'ils critiquent « leur parti », ils sont « totalement absents de l'activité » pour la survie de ce quotidien communiste régional, dont l'avenir reste incertain un an après l'incendie qui a dévasté ses locaux (le Monde du 23 octobre 1988). Les élus k reconstructeurs » ont pris la « reconstructeurs » ont pris la défense de l'ancien ministre, en déclarant : « C'est [notre] action qui a assuré la survie du journal. Les listes des noms des souscripteurs publiées par le quotidien lui-même [le] prouvent noir sur blanc. » Cette déclaration a été constidien companiée dens le quotidien companiée des la quotidien companiée des la quotidien companiée des la quotidien companiée des la quotidien companiée de la quotidien companiée des la quotidien companiée de la quotidien de la publiée dans le quotidien com-muniste le 18 janvier, assortie d'une nouvelle attaque de son directeur contre M. Rigout. Plusieurs journalistes du quotidien ont protesté auprès de leur direc-tion contre la déclaration de la fédération départementale et

Mis en cause par la CFDT

Le professeur Jacques L'Hermite porte plainte pour dénonciation calomnieuse

de notre correspondante

L'affaire des « dessous-detable » au centre hospitalier régional de Nancy vient de prendre une tournure judiciaire. Le professeur Jacques L'Hermite, mis en cause par le syndicat CFDT qui l'accuse de pratiquer le système des dessous de table (le Monde daté 14-15 jantitée). vier), a en effet déposé plainte contre X pour dénonciation calomniense auprès du doyen des juges d'instruction de Nancy, M. Gilbert Thiel. En ripostant ainsi, le professeur L'Hermitte entend démasquer ceux qui ont monté « une cabale »

Vendredi 19 janvier une associa-Vendredi 19 janvier une associa-tion de consommateurs, l'UFC (Union fédérale des consomma-teurs), a fait savoir qu'elle allait, dès lundi, déposer elle aussi une plainte pour extorsion de fonds auprès de M. Georges Garrigue, procureur de la République de

A l'appui de sa plainte, l'UFC produit « plusieurs témolgnages de patients mettant en cause des praticiens des hôpitaux publics et des cliniques qui laissent apparaître des versements en liquide en contrepartie d'une meilleure qua-lité des soins ». « En agissant ainsi, explique M. Jean-Pierre Donny, responsable UFC de Nancy, le mouvement de consommateurs que je représente ne se prononce pas sur la qualité de tel ou tel médecin, justifiant ou non une promotion. Les témoignages que nous produisons ne mettent jamais en cause la compétence professionnelle du médecin ».

C'est à l'occasion d'une réunion du conseil d'administration du CHR de Nancy où devait être exa-minée la candidature du professeur L'Hermite au poste de chef du service d'urologie du CHU, que la question avait été soulevée par la CFDT. La séance du conseil d'administration s'était achevée par la saisine de la commission interne d'éthique médicale, à charge pour cette dernière d'enquêter sur la réalité ou non de la prati-

savoir qu'elle poursuivait ses inves

C'est au ministre de la santé de

signions, mais que « rien ne s'opposait à la proposition du can-didat au poste de chef de service ».

trancher en fin de compte. Il le fera dans les jours prochains. En attendant, le conseil national de l'Ordre des médecins a publié. vendredi, un communiqué dans lequel il - rappelle qu'aucun mode de règlement ne peut être exigé du malade. Les textes en vigueur imposent au médecin d'indiquer sur la feuille d'assurance maladie le montant des honoraires perçus.

La transparence doit être la règle. » Toute dissimulation d'honoraires est contraire à l'honneur et à la probité. L'exigence d'une gratification clandestine est inacceptable », ajoute le conseil de l'Ordre qui conclut : « Il est de la mission de l'Ordre d'interner des poursuites lorsqu'il est saisi d'une plainte de cette nature accompaprante ae cette nature accompa-gnée de preuves. Des sanctions ont d'ailleurs déjà été infligées pour des faits semblables par les juri-dictions professionnelles. Mais nul ne peut être condamné sur une

MONIQUE RAUX

Présentant ses vœux à la presse jeudi 18 janvier, le bâtonnier de Paris, Mª Henri Ader, qui a succédé le 1ª janvier à Mª Philippe Lafarge, a longuement évoqué la question de l'aide légale et des mouvements de grève votés par de nombreux barreaux de la couronne parisienne et de pròvince denuis le

parisienne et de pròvince depuis le mois de novembre. Me Ader, qui se

réjouit de la constitution, autour de M. Paul Bouchet, conseiller d'Eust et ancien bâtonnier de Lyon, d'une

plusieurs avocats, et qui doit remettre un rapport sur le sujet au mois d'avril, estime que le système

français est dans un état « catas-trophique ». Selon lui, les rémuné-rations « ridicules » de l'aide judi-

commission, à laquelle participes

Selon le bâtonnier de Paris

L'aide légale doit être « un droit

pour tous les citoyens »

Arrêté à l'andience

Un ex-vigile est condamné à cinq ans de prison après une ratonnade

de notre correspondant

Jean-Claude Lemaire, ex-vigile de la Société générale de sécurité à Marseille, aujourd'hui licencié, a été arrêté à la barre de la 13 chambre des appels correction-nels de la cour d'appel d'Aix-en-Provence et condamné à cinq ans de prison, dont deux avec sursis. pour s'être livré, le 7 août 1984, à des sévices graves sur la personne d'un touriste tunisien de passage à

M. Lemaire avait fait appel du jugement prononcé contre lui par le tribunal correctionnel de Marseille, le 29 juin 1989, qui le condamnait à trente-six mois de prison, dont six avec sursis, pour coups et blessures volontaires, arrestation illégale et séquestration ». Le procureur de la République avait, à l'époque, parlé d'- odieuse ratonnade concertée, préparée ».

Le 7 août 1984, M. Neji Sayah touriste tunisien de quarante-deux ans, en vacances à Marseille pour quelques jours, avait choisi d'atten-

vable que l'aide judiciaire soit une

Inquiet du développement du

monvement de grève - qui n'a pas été voté à Paris, - Ma Ader se

de force. . Me Ader estime que s

l'Etat ne peut seul financer l'aide

légale les collectivités territoriales

devraient être associées à sa rétri-

bution, ainsi que les contribuable,

pourraient être taxés

droit pour tous les citoyens. -

Vol de trois dessins de Picasso

Trois « transparents » de Picasso - dessins réalisés en 1955 sur papier calque pour le film d'Henri-Georges Clouzot le Mystère Picasso – ont été volés à Marseille vendredi 19 janvier, au Musée de la Vieille-Charité.

Ces dessins avaient été prêtés par le Musée Picasso de Paris et présentés à Marseille au sein de l'exposition • Peinture et cinéma • qui s'est terminée le 14 janvier.

des avocats et ne permettent pas d'assurer une défense décente. « Aujourd'hui, il n'est plus conce-Le vol a eu lieu en fin de matinée. Il a été commis par deux aumône, il faut qu'elle devienne un bommes armés qui se sont emparés de la caisse contenant les dessins après avoir ligoté un gardien du musée. Les deux malfaiteurs ont ensuite pris la fuite avec leur butin sans être inquiétés. réjouit que les pouvoirs publics aient décidé « pour une fois, de s'attaquer au problème. Mais le résoudre en trois mois est un tour

🗆 Triple évasion de la maison d'arrêt de Périgueux. - Trois détenus se sont évadés, dans la nuit de vendredi 19 au samedi 20 janvier, de la maison d'arrêt de Périgueux, dans des circonstances qui n'ont pas été révélées. Les trois hommes avaient été condamnés main armée.

Vols non-fumeurs pour Air Inter

A l'instar de ce qui se pratique aux Etats-Unis et au Canada, Air Inter a décidé de ne plus autoriser la cigarette sur ses vois, à partir du 1ª mars, et pour une période expérimentale de deux mois. Si cet essai se révèle concluant, la compagnie pourrait rendre définitive l'interdiction de fumer en vol, ce qui obligerait les fumeurs à s'abstenir pendant 1 h 40 dans le pire des cas, c'est-à-dire sur le vol Paris-Bastia. Selon une étude, 90 % des passagers interrogés et 65 % des passagers fumeurs se déclarent favorables à des vois entièrement

dre le bateau du retour en dormant dans une salle d'attente de la gare Saint-Charles, Deux vigiles, Jean-Claude Lemaire et Alain Robert, le conduisirent dans une salle en sous-sol et, après l'avoir roué de coups, l'avaient obligé à crier « Vive-la France ! ». Ce n'était que le début d'une véritable séance de torture, qui allait durer deux heures et à laquelle s'était joint un collègue des deux hommes, Imre Benkei. Les trois hommes contrai-gnirent leur « prisonnier » à boire un litre de vin rosé, dans lequel ils avaient versé des sachets de sel. M. Sayah, à nouveau roué de coups

et aspergé de gaz lacrymogène, fut placé dans une voiture et conduit à une vingtaine de kilomètres de Marseille, où il était jeté dans un ravin, laissé pour mort.

JEAN CONTRUCCI A Marseille

La mort de Pierre Barbizet

Le pianiste Pierre Barbizet est décédé dans la nuit du jeudi 18 janvier à Marseille. Il était âgé de soixante-sept ans le Monde du 20 janvier).

Pour Pierre Barbizet, la musique était à la fois un amour fou et une amitié : un amour, car il dévorait avec bonheur toutes sortes d'œuvres classiques, mais aussi du jazz et les chansons à la mode sur son cher piano; une amitié, parce qu'elle était le médium de sa vie, le lien noué avec ses amis, les flambées de musique entre copains, les concerts qui l'unirent pendant des années avec Christian Ferras, les disques faits avec Samson François et Hubeau, et puis tout ce « commerce » affectueux qu'il a entretenu avec tant d'élèves au conservatoire de Marseille, puis à Paris.

C'était un homme de cœur, un mucisien sensible et radieux, tels qu'on le retrouvera dans quelques enregistrements admirables du Concert de Chausson, des Sonates de Debussy, Fauré, Lekeu, du Ouatuor de Schumann, et surtout de l'œuvre intégrale pour piano de Chabrier, qui est son vrai portrait truculent et délicatement ému, si français.

[Pierre Barbizet était né le 20 sep-

Grand prix du concours de La Haye en 1948 et lauréat du concours Marguerite-Long en 1949, il fait de nombreuses tournées internationales, puis est nommé directeur du conservatoire de Marseille en 1963, commençant ainsi une brillante carrière de pédagogue, qui l'amènera au Conservatoire de Paris, comme professeur de piano, en 1974. Il laisse un assez grand sombre d'enregistrements, en paricupositio, en 1974. Il saisse un assez grand nombre d'euregistrements, en particu-lier avec Christian Ferras; il a rem-porté à plusieurs reprises des grands prix du disque.]



ne couvrent « même pas les frais » biais d'un timbre fiscal. 12 janvier, la commission a fait

L'exclusion des communistes de la Chambre des députés

DATES TO THE

ETRYNGER

La crise en Azerbaïdjan

Perestroika

en Mongolie Manifestations et déboulonnage d'une statue de Staline 6

BOMBOUE, THE Le congrès du FLNKS

M. Rock Warnytan pressenti pour succéder à Jean-Marie Tjibeou à la tête du mouvement indépendantiste 7 La relance

de la décentralisation Un entretien avec M. Jean Puech, sénateur (UDF), président de l'association des présidents de conseils

Livres politiques par André Laurens L'Europe sied au siècle 8

COMMUNICATION

Menaces de grève dans l'audiovisuel public

Les syndicats de journalistes de FR3 et de Radio-France veulent faire grève le 30 janvier pour obtenir les augmentations promises après le conflit de septembre 1988. A FR3, le président Philippe Guilhaume appuie les revendications . 8

SOCIETE La arève des internes

Les droits de l'enfant à petits pas... Un colloque à Paris 10

L'ESSENTIEL

Le sport au Koweït

L'équipe de France de football devait rencontrer dimanche l'équipe nationale du Koweit. Un pays où le sport est entièrement financé par

ECONOMIE De nouvelles mesures

pour la famille Le gouvernement débloque 1,5 mil-

5 000 licenciements chez Boeing Malgré un carnet de commandes

La crise du porc Manifestations en Bretagne contre

le porc danois 15 Crédits, marchés, changes17

Services Abonnements2

Météorologie 13 Mots croisés 8 Radio-Télévision 13 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 20 janvier a été tiré à 531 751 exemplaires

EN BREF

D MARÉE NOIRE : la CEE s'engage à aider le Portugal. — La Communauté enropéeane s'est engagée, le 19 janvier, selon son porte-parole, à aider le Portugal à faire face à la marée noire qui pollue une partie de l'archipel de Madère. A la demande des auto-rités portugaises, la Commission européenne a rassemblé et coordonné toutes les possibilités de secours et d'assistance susceptibles d'être fournies à Lisbonne. La France a aînsi promis l'envoi d'équipements spécialisés dans la lutte contre les marées noires, tandis que la Belgique s'est engagée à dépêcher sur place une équipe de spécialistes du nettoyage des plages, a précisé ce porte-parole. – (AFP.)

EDF va vendre du courant au Portugal. - Electricité de France a signé jeudi 18 janvier un contrat avec ses homologues Electricidade de Portugal et l'espagnole Red Electricita S.A. afin de vendre 300 MW au Portugal à partir de 1994. Le courant sera acheminé grace à l' - intervention très active », souligne EDF, du parte-naire espagnol, qui sera rémunéré » en nature par mise à disposition d'énergie et de puissance garan-

u Le Crédit tyonnais doit créer tme société mixte en Hongrie. — Le président du Crédit lyonnais. M. Jean-Yves Haberer, a annoncé, dans une interview publice par le quotidien la Cote Desfossés, samedi 20 janvier, la création prochaine d' une société mixte pour la promotion des investissements la promotion des investissements français dans les joint-ventures avec des partenaires hongrois ». Il a souligné que les sociétés françaises s'intéressaient aux secteurs des transports ferroviaires (parmi les projets figurent celui de la constantion d'un train à constantion des la constantion de la constant construction d'un train à grande vitesse), de l'agroalimentaire et du

 Le groupe BSN a reçu l'autori-sation de racheter l'allemand Birkel. - Le groupe français a annoncé, le vendredi 19 janvier, que l'Office fédéral des cartels venait de donner son approbation pour l'acquisition de Birkel. deuxième producteur allemand de pates alimentaires, qui réalise un chiffre d'affaires de 900 millions

D TENNIS. - Les Internationaux d'Australie (troisième tour): Simples messieurs. - Edberg (Suè., n° 3) b. Chamberlin (E-U), 6-3, 6-4, 6-1; Pernfors (Suè.) b. Leconte (Fra.), 6-4, 6-1, 6-3; Krickstein (E-U, n° 5) b. Wahlgren (Suè.), 6-7, 6-2, 6-3, 6-2; Becker (RFA, n° 2) b. Delai-tre (Fra.), 6-3, 6-1, 6-4.

Simples dames. - C. Tanvier (Fra.) b. S. Appelmans (Bel.), 7-6, 6-0; M.-J. Fernandez (E-U, nº 6) b. J. Halard (Fra.), 6-0, 3-6, 6-0; D. Faber (E-U) b. R. Fairbank (E-U, nº 15), 6-3, 6-4; C. Porwik (RFA) b. G. Sabatini (Arg., nº 2), 2-6, 0-1, abandon entorse à la cheville).



ETUDIANTS NGLAIS-ALLEMA INVESTISSEMENT POUR REUSSIR

Maîtrisse l'anglais an Angleterre / l'allemand en Allemagne. Choisissez un organisme reconne par le British Council, OISE, professionnel de la formation linguistique, propose des stages à toute période de l'année avec des protesseurs permanents et des



BINSEY LANE - (IXPORO (ENGLANO) - TEL (0865) 249 278, MEMBIL DE ARRES FELCO 21. RUE THEOPHRASTE-RENAUDOT - 75015 PARIS - AGREEE PAR L'UNIOSEL Tél. (1) 45 33 13 02

D'ANGLAIS LEADER EN ANGLETERRE

Athletisme

La Fédération internationale

Ben Jonhson ravé des tablettes

d'athlétisme (IAAF) a décidé, samedi 20 janvier, d'annuler tous les records du monde du Canadien Ben Jonhson. Après son déclassement pour dopage de la finale du 100 mètres des Jeux olympiques de Séoul en 1988, l'IAAF n'avait pas homologué sa performance (9 s 79), mais le Canadien avait conservé son record du monde établi l'année précédente aux cham-pionnats du monde à Rome (9 s 83), ainsi que ses records du 50 mètres (5 s 55) et du 60 mètres (6 s 41). La décision de l'IAAF s'appuie sur les aveux de Ben Jonhson qui a reconnu avoir pris des sté-roïdes anabolisants depuis 1981 avec des doses massives en 1987.

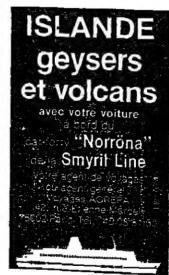
A la suite de ces décisions, Carl Lewis devient recordman du monde du 100 mêtres avec les 9 s 92 réussies en finale des Jeux de Sécul. Les records du monde du 50 mètres et du 60 mètres reviennent respectivement à l'Aliemand de l'Est Manfred Kokot (5 s 61 en 1973) et au Polonais Marian Woronin (6 s 51 en 1987).

La musique et l'amitié

JACQUES LONCHAMPT

tembre 1922 à Arica au Chili, où son père était industriel. Après des études classiques à Marseille, il remporte au Conservatoire de Paris les premiers prix de piano (1944), musique de chambre et histoire de la musique. C'est alors q'il se lie notamment avec Samson François et Pierre Petit. joyeux trio qui joue toutes les musiques au Gay Relais, un petit cabaret de Pigalle.

Grand prix du concours de La Haye



ansition. Hetable G. RDA

-- SEDI # 3088 the select pur di SOURCE SERVICE MITTE SACTOR or curesu politi From Trains, 188

mear 20 januar a defection d THE PARTY OF Cut. Gara se The experience & e l'arcepación -- ARE SE SETHING

. a et simple.

ms on Dreads e cause de la THE NEW PROPERTY. COLUMN BE COUNTY " " " " OSS SOR THE DISTRICT COME IN 24 ACT | CAR | | CARDON F COMP CHINOM BETOWN THE SCHOOL - 17 BERT - 12 " Austrage de 14 CT0104. La ***** CH & CH CONTRACT MAN

is Mouti eratione la traci-Made. fragilise *** e reprise d'un vers is REA 1 mrandnas intentions par

---- DICTOR OF BUILDING Tri Bertide la RDA. ert in contente les éches at a non per minertres des Teres des Dours sser mai verme. Tra par M. Jacon esquelles la devenir, te membre de la en effet sus-Serves Pour le Commission, Tispise i pes de forcer le andes of sees, mais de done sur . "- mende de l'Est un to same contribut Tomas or mouvements

Placen 22551, et surtout, de

aus Allemands de

Station commun-

TRUE ST ST STY ATTRICT. Canal resistances mende a libra de lumba est un temps tur danuer à parier at our Etat comme un autre. Autriche fort certains Marie aca effeires étraccomerce out evenoments Sending of the city Germany Sent le voiler le face Many contract de politis en pius

Stent que sante en para de contra en para de la forma de cu non même de la forma de cu non même de la forma de cu elle prenere ban marker est bal et Panele Crievel DE BRESSO

res Domse et l'Allemagne de l'Est He business Lemaitre 220e 6